

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 22 OCTOBRE 1955

La nouvelle loi sur l'assurance-chômage comporte des simplifications majeures

OTTAWA — En vertu de la nouvelle loi sur l'assurance-chômage, mise en vigueur le 2 octobre, les dispositions touchant les gains admissibles, le jour non indemnisable, la période d'attente, les emplois à temps et à horaire réduits, ainsi que les emplois subsidiaires ont été grandement simplifiées.

Quand ces dispositions ont été conçues à l'origine, on se proposait deux buts. Tout d'abord, en ce qui a trait au jour non indemnisable et à la période d'attente, on estimait que le travailleur doit assumer une partie du risque, tout comme dans les dispositions touchant le montant à "déduire" dans l'assurance automobile. En second lieu, au sujet des gains admissibles, on estimait que le travailleur doit être encouragé à suppléer à ses prestations de chômage et qu'il doit en même temps être restreint quelque peu afin que ses gains admissibles ajoutés à ses prestations n'excèdent pas sa rémunération ordinaire quand il travaille.

Simplifications

Malheureusement, il était très difficile d'administrer ces dispositions et encore plus difficile de les expliquer. La nouvelle loi fait beaucoup pour la simplification de ces questions.

Elle élimine le jour non indemnisable, modifie le règlement touchant les gains subsidiaires et introduit un échelon de gains admissibles en rapport avec les gains ordinaires du travailleur au cours de la période antérieure à sa réclamation.

Un réclamant touche le paiement entier de ses prestations si les gains qu'il obtient d'un emploi occasionnel, à temps réduit ou à horaire réduit, n'excèdent pas le montant admissible établi dans son cas. Si, toutefois, ce montant est dépassé, le réclamant ne perd pas toutes ses prestations. Le montant de ses prestations est simplement réduit du montant où ses gains excèdent l'échelon admissible.

Période d'attente

La période d'attente a été retenue dans la nouvelle loi, en vertu de la théorie qui veut que la personne assurée absorbe une petite partie de la perte. On peut toutefois l'éliminer complètement dans certains cas où il en résulterait des embarras.

La période d'attente prévoit que le réclamant ne touche pas un montant égal à sa première semaine de prestations.

L'assemblée générale annuelle de la Conférence catholique canadienne, tenue à Ottawa du 11 au 13 octobre, a réuni 2 cardinaux, 13 archevêques, 50 évêques et un abbé-ordinaire. Ci-dessus, **LL. EE. les cardinaux James C. McGuigan**, archevêque de Toronto (au centre) et **Paul-E. Léger**, archevêque de Montréal (à droite), s'entretiennent avec **S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P.**, archevêque d'Ottawa et trésorier de la Conférence, à l'issue de la messe du St-Esprit qui a été célébrée à l'occasion de l'assemblée. (CCC)

Congrès annuel des hôpitaux catholiques

ST-BONIFACE — Une cinquantaine de prêtres, de religieuses et de gardes-malades ont pris part au 13ème congrès annuel de la Conférence des hôpitaux catholiques du Manitoba, qui eut lieu à l'hôpital St-Boniface lundi de cette semaine.

S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, célébra la messe d'ouverture et prononça le sermon de circonstance. Mgr Pocock a établi un parallèle entre la définition d'une école catholique, d'après Pie XI, et celle d'un hôpital catholique. Il faut, a dit Son Excellence, qu'un patient qui quitte un hôpital puisse se dire: "C'est le Christ lui-même qui m'a soigné". Mgr Pocock souligna plusieurs passages de l'Evangile qui dénotent la technique du Christ en soignant le malade, et le soin qu'apporta le Sauveur à procurer la santé spirituelle aussi bien que corporelle à ses "patients".

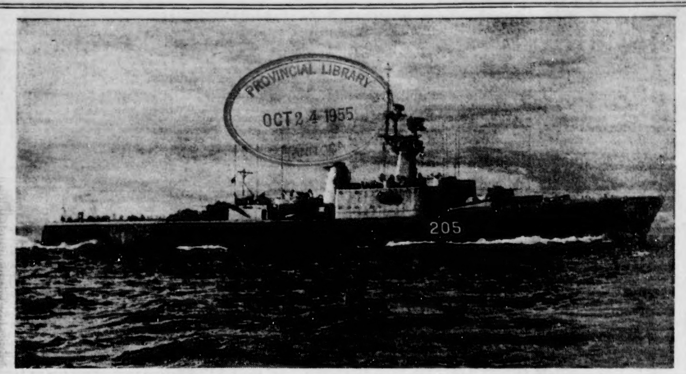
Conférences

Au cours de la journée, le Dr J. E. Burch et le Juge Ralph Maybank donnèrent de précieux conseils sur la manière de traiter deux genres de patients en particulier: ceux qui souffrent d'anxiété, de dépression et d'hystérie et ceux qui sont affligés par l'alcoolisme. M. G. Potvin, de l'hôpital Miséricorde, et M. G. Pickering, de l'hôpital St-Boniface, ont expliqué les courants d'opinion qui affectent l'hospitalisation au Manitoba à l'heure actuelle au double point de vue économique et politique. M. le Dr Paul L'Heureux et M. Paul Kenway ont souligné ce que l'on demande des hôpitaux dans le domaine de la reconnaissance officielle et de la tenue des livres.

M. l'abbé J. Warzak expliqua les exigences du secret professionnel et le R. P. F. Bertrand, O.S.M., parla de l'apostolat du "sourire". M. l'abbé M. Bonneville présida à la récitation du chapelet et au salut du T. S. Sacrement.

Ont aussi pris part aux délibérations: Mgr J. Robert, V.G., l'hon. R. W. Bend, S. H. le maire J. Van Belleghem et le Dr O. Trainor. La Rév. Sr Gertrude Jarbeau présidait. Les hôpitaux suivants étaient représentés: St-Boniface, Hospice Taché, Sanatorium, Miséricorde, St-Joseph pour vieillards, Ste-Rose du Lac, Flin Flon, Le Pas, Birtle, Gimli, Winnipegosis, Russell et Notre-Dame de Lourdes.

VATICAN — Dans les milieux ecclésiastiques compétents, on déclare tout ignorer des bruits qui ont circulé dernièrement, selon lesquels S. E. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, serait remis prochainement en liberté par le gouvernement de Varsovie.



Le destroyer-escorte St-Laurent, navire le plus moderne de son genre, sera armé le 29 octobre à la Canadian Vickers Limited, de Montréal, d'où il se rendra à Halifax. Le navire est presque achevé; il sera le premier de quatorze de son genre destinés à combattre les rapides sous-marins de nos jours. On voit ici le St-Laurent au cours des essais qui se sont déroulés sur le St-Laurent. Il est entièrement de conception et de fabrication canadiennes. (Photo de la Défense nationale)

S. Exc. Mgr Roy, président de la CCC

OTTAWA — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a été élu président du conseil d'administration de la Conférence catholique canadienne, à l'issue de l'assemblée générale annuelle de cette association de l'épiscopat du pays, qui a eu lieu à Ottawa, la semaine dernière.

Il succède à S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, dont le mandat prenait fin. S. Exc. Mgr Gérald Berry, archevêque de Halifax, a été élu vice-président, succédant à S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface. S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, a été élu membre du conseil, et S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, réélu trésorier. Le conseil compte 9 membres, dont les deux cardinaux.

Progrès de l'Eglise

Au cours de cette assemblée à laquelle ont assisté 65 membres de la conférence, on a étudié divers sujets se rapportant aux intérêts et au progrès de l'Eglise au pays, notamment les missions canadiennes, l'immigration, les questions liturgiques, etc. La conférence a fait parvenir un message de loyauté au Souverain Pontife.

Quelques changements

Les élections prévues par la constitution aux 5 commissions épiscopales de la conférence n'ont amené que quelques changements. S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, succède à S. Exc. Mgr L.-P. Lussier, C.Ss.R., à la commission "missions"; S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, succède à S. Exc. Mgr M. O'Reilly, évêque de St-Georges, T.-N., à la commission "éducation, presse, radio, cinéma"; S. Exc. Mgr T. J. McCarthy, nouvel évêque de Nelson, C.B., succède à S. Exc. Mgr Pocock à la commission "hôpitaux et oeuvres d'assistance". Enfin, S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, a été élu président de la commission "action catholique et apostolat laïc", section anglaise, à la place de S. Exc. Mgr P. J. Skinner, C.J.M., archevêque de St-Jean, T.-N.; Mgr O'Neill faisait déjà partie de cette commission et Mgr Skinner continue à en faire partie, comme membre.

Nouveaux secrétaires

M. l'abbé Jean-Denis Cadieux, qui était secrétaire français de la conférence catholique canadienne depuis 4 ans, a été nommé par la conférence directeur du département d'action sociale, section française, de la C.C.C. L'assemblée épiscopale de la province de Québec l'a d'ailleurs nommé secrétaire de la commission sacerdotale d'études sociales, et S. E. le cardinal P.-E. Léger l'a nommé au tribunal ecclésiastique régional de Montréal. M. l'abbé Cadieux demeure toutefois directeur du service d'information de la C.C.C.

Mgr Valérien Bélanger, officiel au tribunal ecclésiastique régional de Montréal, a été nommé secrétaire français de la conférence catholique canadienne. Membre du clergé diocésain de Valleyfield, il a été ordonné prêtre en 1926; il est bien connu comme spécialiste des questions de droit canonique et de droit paroissial.

Au département d'action sociale de la C.C.C. et au secrétariat de la commission sacerdotale d'études sociales, M. l'abbé Cadieux, qui fait partie du clergé de Valleyfield, succède à Mgr J.-C. Leclaire, vicaire général du diocèse de St-Hyacinthe; Mgr Leclaire demeure cependant président de la commission sacerdotale d'études sociales.

M. l'abbé John Carley, du diocèse de Kingston, a été renommé secrétaire anglais de la C.C.C. La section anglaise du département d'action sociale de la C.C.C. a aussi un nouveau directeur depuis quelques mois, M. l'abbé F. J. Smyth, du diocèse d'Antigonish.

Aux clubs Newman

La conférence a nommé pour un deuxième mandat, comme modérateur national des clubs Newman, S. Exc. Mgr Berry, archevêque de Halifax; elle a aussi nommé, comme aumônier national de cette organisation, M. le chanoine E. Carter, de Montréal, à la place de M. l'abbé J. G. Hanley, de Kingston.

Ce que les soldats américains apprennent au sujet du Canada

WASHINGTON — Les soldats américains, cantonnés aux bases militaires que possèdent les Etats-Unis au Canada, reçoivent des cours sur le Canada avant de s'acheminer vers le nord.

On leur dit surtout de bien noter que le Canada n'entend pas être absorbé par les Etats-Unis et qu'il n'est pas une colonie de la Grande-Bretagne.

Le Canada se tient sur ses propres pieds; c'est un pays souverain qui a sa propre citoyenneté, sa fierté nationale et son mot à dire aux conseils mondiaux. C'est une nation dont la richesse grossit à un rythme surprenant.

Ces cours sur "les voisins du nord" sont donnés par des officiers, sous les auspices du secrétariat de la Défense des Etats-Unis. Quelque 3,000 Américains, destinés aux postes de radar et autres installations de défense au Canada, en bénéficieront. Ces cours portent sur l'histoire, la géographie, l'industrie, les mines, l'effort de défense et le développement d'après-guerre du Canada.

Choses agréables

Voici quelques-unes des choses aimables qui se disent du Canada à ces cours:

"Pour nous, le Canada est beaucoup de choses.

"C'est un voisin et un ami, comprenant des gens qui nous ressemblent beaucoup.

"C'est un client, notre meilleur; c'est aussi un fournisseur, notamment de papier et de matières stratégiques. C'est un endroit de prédilection pour faire fructifier $6,000,000,000 de nos capitaux.

"Le Canada est un partenaire dans la défense directe de l'Amérique du Nord et de l'hémisphère occidental. C'est un allié sur qui on peut compter — en Corée, aux Nations unies, à l'OTAN et ici même.

"C'est un membre du Commonwealth britannique qui comprend très bien les Etats-Unis.

"Les Canadiens nous ressemblent beaucoup en ce qu'ils lisent les mêmes magazines, sont divertis par les mêmes films et portent les mêmes vêtements. Il existe des liens étroits entre les hommes d'affaires et les travailleurs, les organisations sportives et fraternelles. Chaque année, des millions de gens franchissent la frontière.

Le mélange canadien

"Mais il y a une différence dans le mélange canadien.

"Le mélange des cultures européennes — britannique et française surtout — et des cultures nord-américaines engendre une façon de penser et de vivre qui est typiquement canadienne. Pourtant, les origines nationales ne sont pas aussi rapidement oubliées au Canada qu'aux Etats-Unis.

"Mais en dépit de la diversité des langues, des croyances et des origines nationales, les Canadiens sont d'une grande loyauté envers leur pays et il existe une véritable unité lorsque le besoin s'en fait sentir le plus fortement.

"Nous pouvons nous compter chanceux d'avoir les gens de ce vaste pays pour amis."

Résolution du CCT visant les organismes agricoles

TORONTO — Les quelque 900 délégués qui assistent à la réunion annuelle du Congrès canadien du Travail ont adopté une résolution tendant à la formation d'une commission permanente chargée d'éclairer et d'aider les organismes agricoles, "en sorte que nous ayons une meilleure compréhension de nos problèmes communs".

C'est là une tentative de resserrer les liens entre la classe ouvrière et la classe agricole.

Voici, d'autre part, les faits saillants de la journée:

1—Le ministre fédéral du Travail, l'hon. M. Gregg, a déclaré que les ouvriers n'avaient pas lieu de craindre que l'automatisation réduise le nombre des emplois disponibles.

2—M. Jacob Potofsky, de Washington, président de l'Amalgamated Clothing Workers of America, affilié au COI, estime que la fusion projetée offre une "excellente occasion d'étendre le syndicalisme à des millions de travailleurs non organisés".

3.—M. A. F. Hartung, de Portland, Oregon, voit dans l'éventuelle fusion une inspiration pour des groupements tels que ceux des cultivateurs.

Le Club des 200

Une belle initiative à imiter

ST-BONIFACE — Les employés de langue française de l'hôtel Fort Garry, Winnipeg, ont décidé, cette année, d'organiser entre eux une perception pour l'Association d'Education.

Leur nombre n'est pas élevé, mais ils ont réussi quand même à fournir une somme suffisante pour devenir, en tant que groupe homogène, membres du Club des 200. C'est là une belle initiative qui pourrait facilement être imitée dans des milieux semblables: employés de bureaux, commis de magasins, ouvriers d'usines, etc. Ce geste en est un de solidarité patriotique dans un endroit où les actes font plus de bien que les paroles, toujours. On accuse si souvent les Canadiens français de ne pas se soutenir mutuellement, surtout quand ils sont mêlés à des gens d'autres races.

Les employés canadiens-français de l'hôtel Fort Garry de Winnipeg, inspirés par M. Léon Hurard, méritent des félicitations . . . et des imitateurs!

NOUVEAUX MEMBRES

M. Alphonse Grégoire, Lorette	25.00
M. l'abbé O. Moquin, curé de Mariapolis	25.00
M. Jean-W. Boux, vice-président, Supercrete Ltd., St-Bon.	25.00
M. Léon Hurard et les employés canadiens-français de l'hôtel Fort Garry, Winnipeg	25.00
M. l'abbé Lucien Senez, curé de Lorette	25.00
M. Louis Marcoux, Lorette	25.00
M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, 117, Quattro Fontane, Rome, Italie	25.00
MM. Jean et Louis Préfontaine, prop., Pharmacie Préfontaine, 243, rue Marion	25.00
Me Charland Prud'homme, 622, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface	25.00
Anonyme, Winnipeg	25.00
Dr Gerard Létienne, 597, Lyndale Drive, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE : 71 membres.

(Suite à la septième page)

Films français à la baisse au Canada

PARIS — Le service de documentation du centre national de la cinématographie a publié récemment une étude des recettes réalisées par les films français à l'étranger durant le premier semestre de l'année 1955.

Ces recettes, en général, sont en progression dans le monde entier.

Aux Etats-Unis, elles se maintiennent aux environs de 45 millions de francs.

Par contre, au Canada, marché traditionnel, ces recettes sont en forte régression à 48 millions, contre 92 en 1954.

L'Ouest canadien, pays de missions, pays missionnaire

par Raymond DUROCHER, O.M.I.

L'Eglise catholique a été établie dans nos prairies par des missionnaires de France et du Québec. Ces hommes zélés, on les retrouve encore dans les réserves d'Indiens et dans nombre de paroisses de nos plaines de l'ouest, car le travail missionnaire dans cette région est loin d'être terminé.

L'Ouest canadien, pays de missions

Bien que le clergé qui s'y dévoue soit de plus en plus originaire de l'Ouest canadien et que l'ensemble des églises, chapelles, écoles et oeuvres de charité se perfectionne tous les jours, il reste quand même une tâche immense à accomplir: celle de continuer l'apostolat auprès des indigènes païens, d'assurer des services religieux élémentaires aux catholiques, et de préparer patiemment la conversion des non-catholiques. C'est pourquoi la Société de la Propagation de la Foi, reconnaissant officiellement cette situation, laisse aux diocèses de l'Ouest un certain pourcentage des oboles recueillies au pays pour les missions étrangères.

Cependant, la collecte annuelle en faveur des missions se fait également dans l'Ouest canadien, et l'Eglise compte sur les prières et les aumônes des fidèles de cette région pour lui aider dans cette oeuvre essentielle. Elle veut par là faire comprendre que si l'on veut que le catholicisme progresse dans un pays, celui-ci doit nécessairement accepter sa part de responsabilité dans l'oeuvre universelle des missions.

L'Ouest canadien, pays missionnaire!

Il est encourageant de constater combien dans l'Ouest canadien les fidèles assument généreusement leurs obligations dans ce domaine. Aussi donnent-ils non seulement de leurs biens et de leur ferveur, mais ils contribuent au recrutement missionnaire, en envoyant de leurs propres fils en pays étrangers.

Telle est la réflexion que se fait le voyageur dans la lointaine Bolivie, lorsque, au milieu des mines d'étain et des troupeaux de lamas de l'Altiplano, il rencontre les Pères Valeriano, Enrico et Amado. A entendre ces noms, à regarder ces prêtres prêcher et converser en castillan et à voir la confiance que leur manifestent leurs ouailles, on croirait que ce sont des prêtres indigènes. Et cependant, leur pays d'origine se trouve à 6,000 milles au nord, à l'extrémité nord d'un autre continent, car ils viennent respectivement d'Edmonton, Alta, de Debden, Sask., et de St-Adolphe, Man., où on les connait sous les noms des Pères Gaudet, Bujold et Aubin.

Sans doute, plusieurs autres prêtres venant de l'Ouest canadien, et membres d'autres sociétés missionnaires, travaillent depuis longtemps dans le champ des missions étrangères, mais en raison surtout de la difficulté de leur tâche, ces trois vaillants apôtres peuvent être considérés comme typiques du missionnaire canadien dans le monde entier.



Le rêve de tout missionnaire, en Amérique du Sud, aussi bien qu'ailleurs, c'est de se faire remplacer par un prêtre indigène. Sur cette photo l'on voit les jeunes étudiants du séminaire-juniorat fondé par les Pères Oblats, à Antofagasta, Chili. En arrière du père, à sa droite, un jeune Bolivien, prémice des vocations de cette mission.

En Bolivie

Pour saisir combien ces missionnaires ont droit à l'appui de ceux dont ils sont en quelque sorte les envoyés, et comment le plus grand don que l'on puisse faire aux missions est précisément celui d'un prêtre, il serait peut-être utile de visiter en imagination la mission oblate de la Bolivie. Cette mission a été fondée à la suite de nombreuses instances de la part des autorités ecclésiastiques du pays. Située à l'intérieur de l'Amérique du Sud, la Bolivie est entourée du Pérou, à l'ouest, du Brésil, au nord-est, du Paraguay, au sud-est, de l'Argentine, au sud, et du Chili, au sud-ouest. L'arrivée en ce pays se fait ordinairement par avion à La Paz, dont l'aéroport est le plus élevé au monde, étant à 15,000 pieds d'altitude. La première épreuve qu'ont à subir les nouveaux venus est justement un "mal de mer", causé par le manque d'oxygène dans l'atmosphère. Le fait de monter seulement les degrés de l'autel occasionne des étourdissements, et le néo-bolivien est continuellement essoufflé.

Quel beau spectacle offre cependant la capitale, située sur les côtes d'une vallée élevée, entourée de nombreux pics enneigés. Ici, les rues principales et les édifices commerciaux feraient l'orgueil d'une ville américaine très moderne, mais on y voit aussi les huttes des indigènes, construites de blocs de glaise tout autour du centre.

Pauvres gens

Point n'est besoin d'aller dans la campagne pour voir les indiennes. Elles se rendent dans les parties principales de la ville, coiffées de chapeaux melons, le corps enveloppé d'une multitude de jupes volumineuses, les pieds nus, et portant, sur le dos, la plupart du temps, un enfant enveloppé d'un foulard. Leur visage ovale, de teinte bronzée, est tellement régulier que le visiteur y distingue difficilement les traits d'une individualité et même de l'âge. Les hommes se font remarquer surtout par leur tuque et leur tricot. Par ailleurs, mêlés à cette foule primitive, les jeunes se présentent en costume européen, dans lequel ils se sentent complètement à l'aise.

Mélange de primitif et de moderne

Mais le travail missionnaire dans ce pays se complique par la présence de ce mélange de primitif et de moderne chez le peuple. Les moyens de transport en Bolivie sont divers: ils varient de l'antique au moderne. Aussi pour se rendre de La Paz à Oruro, le missionnaire voyage en voiture fabriquée en Angleterre, et il arrive le lendemain matin dans une maison de construction récente qui possède les avantages de l'électricité et de l'eau. Mais de là, la route de la mission se poursuit soit en camion, en jeep, à motocyclette, à bicyclette ou à dos de mule.

Dans la banlieue de La Paz

A cinq heures de distance se trouve le "chapelet" de villages miniers, échelonnés sur le flanc d'une montagne d'étain, véritable ruche d'activité humaine, où, sans le dévouement du missionnaire canadien, le prêtre ne se-

(Suite à la cinquième page)

Opposition contre la loi scolaire belge

BRUXELLES — La trêve conclue en Belgique entre le parti social chrétien et les partis de gauche afin de supprimer toute manifestation politique durant les mois de vacances touche à sa fin.

Déjà le Comité national pour la défense des libertés démocratiques, qui groupe les grandes organisations catholiques, a lancé un communiqué dans lequel une intense campagne d'information sur la portée exacte de la Loi scolaire est annoncée, et qui se termine ainsi: "La lutte se poursuit, jusqu'à ce que les libertés constitutionnelles soient à nouveau respectées et que la justice soit rétablie".

Un plan pour stimuler l'immigration française

MONTREAL — Dans un mémoire rendu public, la Chambre de Commerce du district de Montréal déclare à la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, que le gouvernement de la province de Québec a comme droit et devoir de favoriser la venue d'immigrants de langue française dans notre pays.

La Chambre recommande à cet effet que le gouvernement provincial ouvre une agence à Paris, où un préposé s'occupera de fournir des renseignements aux candidats à l'immigration et d'organiser "par tous les moyens possibles" la sélection des meilleurs candidats.

Cette émigration de Français au Canada est facilitée par le fait que le gouvernement fédéral a placé sur le même pied, à la suite justement d'une demande de la Chambre de Commerce, en 1947, Français et Britanniques, quant à l'immigration.

Immigration depuis 1948

La Chambre souligne que depuis 1948, l'immigration française au Canada a été de 1,326 en 1948; 1,163 en 1949; 1,399 en 1950; 8,279 en 1951; 5,395 en 1952. On peut présumer que la majorité de ceux-ci se sont établis dans la province de Québec.

Au total, il y a eu au Québec, depuis juin 1951 à juin 1954, un accroissement de population dû à l'immigration de l'ordre de 70,000, soit 23,300 en moyenne par année; c'est le chiffre le plus élevé encore enregistré. Auparavant, l'immigration n'avait jamais fourni annuellement plus de 4,700 sur une période de 10 ans, ceci entre 1901 et 1911.

Du terminus ferroviaire de Waterways, à 300 milles au nord d'Edmonton, la Presse canadienne rapporte que la glace couvre déjà le fleuve Mackenzie et une partie du Grand Lac des Esclaves

A Maillardville, Colombie Britannique

Banquet de clôture du 11e congrès de la Fédération Canadienne-Française

MAILLARDVILLE — Le lundi 10 octobre, en la fête d'Action de Grâces, avait lieu le banquet de clôture du 11ème congrès de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie à la salle paroissiale de l'école Notre-Dame de Fatima, à Maillardville. Environ 200 convives y prenaient part, délégués et visiteurs.

Parmi les visiteurs distingués, nous remarquions Mme Léon Beaudoing, épouse du président de notre Fédération, Mme Isabelle Burnada, le R. P. H. Légaré, O.M.I., vice-recteur de l'université d'Ottawa, et le R. P. Gamache, O.M.I., d'Edmonton.

Invités d'honneur

A la table d'honneur se trouvaient aussi les RR. PP. Gérard Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, Albéric Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, Zéphirin Bélanger, p.s.s., curé du St-Sacrement de Vancouver, Wilfrid Brazeau, O.F.M., curé de Notre-Dame des Victoires de Port Alberni, Jean-Louis Lemire, p.s.s., aumônier général de la Fédération, Philibert Paré et Raynier Chabot, O.F.M., vicaires de Notre-Dame de Lourdes, et Ernest Denommée, O.M.I., vicaire de Notre-Dame de Fatima, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, les VV. FF. Hormisdas Marcotte et Joseph Rousseau, O.F.M., Madame l'épouse du consul de France et le consul lui-même, M. Louis de Laigue, notre distingué conférencier d'honneur.

Après la prière d'ouverture récitée par le R. P. G. Leduc, O.M.I., et le succulent banquet, nous goûtions la magnifique conférence de M. le consul de France. M. le président de la Fédération le présenta en disant notre bonheur de le recevoir au milieu de nous pour la première fois, espérant que ce ne serait pas la dernière, disant aussi combien nous sommes à l'aise avec MM. les consuls de France au Canada, puisqu'ils sont du même sang et de la même religion que nous.

Conférence de M. le consul

M. le consul a bien voulu émettre quelques idées sur le thème général de notre congrès: "L'ambiance française au foyer: facteur principal de survivance". Nous pourrions résumer ainsi la conférence substantielle de M. le consul. Après avoir assuré qu'il comprenait bien notre problème, notre désir et notre devoir de conserver chez nos enfants, non seulement notre langue française, mais aussi nos traditions ancestrales, de transmettre le flambeau que nous ont remis nos ancêtres, il divisa tout le problème en deux grandes idées:

Le français au foyer

1) Lorsque l'enfant est encore au foyer, le problème est plus facile, si nous parlons nous-mêmes le français, car l'enfant répète naturellement ce qu'il entend. Ce rôle essentiel revient surtout à la mère. Ce n'est pas pour rien qu'on dit "langue maternelle" la langue de sa mère, puisque c'est la mère qui l'a vraiment inculquée et conservée.

2) Lorsque l'enfant sort du foyer, c'est alors que le problème de faire parler le français au foyer devient plus difficile — et M. le consul avouait avoir les mêmes difficultés que nous, au Canada — et c'est alors qu'intervient le rôle du père, qui est double: a) "soutenir la mère dans ses efforts" pour conserver la langue, qui commence à rencontrer des résistances de la part de l'enfant qui a horreur de se distinguer de son entourage. C'est vrai pour le costume et aussi pour la langue. De la part des parents, l'obstacle est la peur de peiner leurs enfants et puis, c'est fatigant et énervant de revenir sans cesse à la charge pour exiger qu'on parle français. b) "Ne pas négliger l'étude de l'anglais" — le pays est bilingue — et puis, d'ailleurs, "celui qui parle une langue vaut un homme, celui qui en parle deux en vaut deux". C'est une vraie chance que nous avons de pouvoir apprendre une autre langue, pour ainsi dire sans efforts. C'est donc un devoir pour les parents envers le pays, envers leurs enfants et envers eux-mêmes. Montaigne disait: "Bien savoir ma langue et celle de mes voisins avec lesquels j'ai affaire" pour le commerce, etc.

L'anglais, langue moins précise

Ce serait impensable d'oublier son français, mais impensable aussi de ne pas apprendre l'anglais, qui devient rapidement la langue mondiale, à cause de la situation économique, et aussi parce que c'est la langue la plus facile à apprendre. C'est aussi la moins précise, comme on lisait sur le "Vancouver Herald" du 8 octobre dernier: "The English language, even when it is well used, leaves much to be desired. It lacks the precision quality of French". Le français est la langue la plus difficile à apprendre, mais aussi la plus précise. Il faut l'apprendre non seulement dans le but de conserver nos traditions, mais parce qu'elle a aussi l'avantage de nous aider à mieux apprendre l'anglais.

Constatations amicales

En guise de conclusion, M. le consul nous dit qu'il est aussi à l'aise chez nous, qu'il n'oubliera pas facilement la parole que lui adressait le R. P. Bélanger au sortir de la messe, la première fois qu'il était allé à l'église du St-Sacrement: "Vous êtes nos cousins". Si nous nous disputons parfois, dit M. le consul, c'est que nous nous aimons bien, comme une famille. Nous ne nous disputons pas avec ceux qui ne nous intéressent pas. Il affirma que la survivance est un fait au Canada et que pour un Français, le Canada évoque deux choses: la première — triste et douloureuse — les heures pénibles de la France; la seconde — joyeuse et pleine d'espoir — que le rameau coupé de la France a gardé son caractère propre et que dans ses épreuves actuelles la France possède encore assez de figures qui savent mettre leur intérêt personnel au dernier plan pour servir une idée. Il manifesta sa fierté d'appartenir à la vieille Gaule, fierté, d'ailleurs, que nous partageons.

Voeu exprimé

Enfin, il fit un voeu: qu'il y ait des liens plus étroits entre la France et le Canada, des liens personnels. Il constate qu'en France le Canada est peu connu, qu'il s'oppose à ceux qui disent ne pas comprendre la langue française parlée au Canada, qu'il a très bien compris tous ceux avec qui il a parlé: "Vous avez un accent, dit-il, mais moi aussi!" Il lui semble qu'au Canada la France non plus n'est pas bien connue. Enfin, "je vous remercie, dit-il, de tout ce que vous faites pour maintenir des liens de tradition avec la France ... que le français d'aujourd'hui est le français de toujours".

Remerciements

M. le Dr Beaudoing, président, remercia notre hôte de sa magnifique conférence — et nous l'en remercions avec lui. Il invita le R. P. Légaré à dire un mot. Celui-ci appuya sur l'énergie, le courage et la persévérance qu'il faut pour soutenir la lutte, "selon les lignes pleines de psychologie de M. le consul".

• Le président de la Fédération ajouta un mot de remerciements au R. P. Légaré, au R. P. G. Leduc de sa cordiale hospitalité, au R. P. A. Fréchette pour son sermon de dimanche, aux dames de Ste-Anne et à leurs aides pour le magnifique banquet servi, à l'exécutif de la Fédération et aux congressistes, à tous et à chacun. Enfin, il déclara officiellement que le 11ème congrès de la Fédération Canadienne-Française en Colombie était terminé, et il invita le R. P. A. Fréchette à dire la prière de clôture.

En cette fête de la Reconnaissance, que rendre à Dieu pour tant de bienfaits? Nous serons plus unis que jamais, Canadiens français, pour défendre Dieu et nos Droits et nous maintiendrons notre Foi et notre Langue.

Vancouver

Notre-Dame de Fatima

Notre-Dame de Fatima a passé parmi nous, avec quelque chose de sa présence sensible, et, en nous renouvelant son message, a laissé dans les âmes une traînée de divine lumière avec ses nombreuses faveurs. Les Pères Missionnaires de Scarborough ont entrepris, il y a au delà de sept ans, avec l'encouragement du Souverain Pontife, un pèlerinage ambulant à travers le monde, avec une statue de Notre-Dame de Fatima, bénite aux lieux mêmes des apparitions. Elle nous est arrivée le samedi 1er octobre, sous la garde du R. P. Moore, et après avoir séjourné à la cathédrale jusqu'au lendemain après-midi, elle a présidé au Capilano Stadium, à la grande manifestation annuelle, en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. Il revenait à notre paroisse l'honneur de l'escorter au Stade et de l'y ramener en notre église où elle repartait, le lendemain soir, pour la paroisse voisine.

La cérémonie du soir, présidée par le R. P. Moore, se fit devant une foule de nos fidèles venus de toutes les parties de la ville et qui entendirent avec piété le Père missionnaire leur parler des gloires et des bontés de Marie et les exhorter de se rendre dignes des faveurs promises par le Coeur immaculé de Marie dans son message de Fatima. Les portes de l'église restèrent ouvertes toute la nuit pour permettre aux paroissiens de prolonger leurs prières et leur entretien avec la Reine du Rosaire.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Il est regrettable que le seul joueur de langue française, sur l'équipe des Warriors de Winnipeg, soit passé à un autre club-école des Canadiens de la ligue Nationale. L'instructeur Alf Pike a probablement agi au meilleur de sa connaissance en refilant Bouchard au Shawinigan, mais il ne fait aucun doute qu'un joueur de langue française sur l'équipe locale aurait été de nature à soulever l'intérêt de milliers d'amateurs. Il semble que Bouchard n'était pas encore prêt à passer à une ligue du calibre de la ligue de l'Ouest. Certains affirment même que ce jeune athlète s'ennuyait loin des siens. Quoiqu'il en soit, les Warriors alignent maintenant, sur papier du moins, une équipe solide qui pourra faire sa marque dans la ligue de l'Ouest. Et, si les choses ne marchent pas trop rondement, on pourra toujours faire appel aux Maple Leafs et aux Canadiens qui ont de nombreux joueurs de talent et qui peuvent certainement prêter main-forte à tous les clubs sur leur liste de clubs à encourager.

Entre-temps, la famille Richard continue à se mettre en évidence! Maurice et son frère, Henri, en sont venus en collision lors d'une pratique au Forum et même si un journal déclare que les blessures subies par les deux joueurs ne sont pas graves, nous trouvons que dix points de suture constituent quand même un menu que nous n'aimerions pas à prendre trop souvent! Il semble bien que la direction des Habitants ne négligera rien pour faire plaisir à ses partisans et le fait d'avoir fait signer un contrat au jeune Richard, comme nous l'avions du reste prévu, rendra le Tricolore encore plus spectaculaire. Richard est un autre joueur qui a été amené à la ligue Nationale, grâce au travail efficace de M. Frank Selke qui a doté l'organisation des Canadiens d'un circuit junior de premier ordre. De ce circuit junior, les Canadiens ont obtenu un groupe de jeunes joueurs qui pourraient constituer le fondement d'une bonne équipe.

Bons avants

Si notre mémoire est bonne, les Canadiens ont obtenu le gardien de buts Jacques Plante et les Red Wings de Detroit ont Gilles Boisvert comme alternant. A la défensive, Jean-Guy Talbot et Bucky Hollingsworth feraient plaisir à tous les instructeurs de la Nationale, tandis qu'à l'avant, il y a Béliveau, Moore et Geoffrion, tandis que Leclair, Henri Richard et Eddie Litzenberger sont aussi des gradués de cette ligue. Ajoutez à ces deux trios, les joueurs Marcel Bonin, des Bruins, et Camil Henry, qui devrait encore être dans la Nationale, et vous aurez certainement le fondement d'une équipe qu'il serait intéressant de voir à l'oeuvre. Le rapide André Corriveau, qui passera certainement à la Nationale à la fin de la saison, complèterait une troisième ligne d'attaque que nous aimerions voir au travail. Il s'est parfois trouvé des personnes pour critiquer le travail de Selke, mais les résultats sont là, indiscutables.

La ligue junior du Québec n'existe plus parce que certains personnages ont totalement ruiné cette belle entreprise. C'est un secret pour personne que des intérêts politiques ont joué un rôle pas très heureux dans cet épisode et la direction des Canadiens a agi sagement en organisant une ligue métropolitaine strictement amateure. Il nous semble que, de plus en plus, on devrait revenir à cette formule. Les jeunes ne recevront peut-être pas des salaires fabuleux et il leur faudra apprendre à jouer pour le plaisir de jouer, mais on risquera beaucoup moins de faire ce qu'on a appelé des "hockey bums" de jeunes gens qui n'ont pas les aptitudes voulues pour évoluer dans les majeures et qui doivent se traîner de ligues mineures en ligues mineures en quête d'une pitance qu'ils dévorent toujours rapidement. On sait que nous trouvons injustifiable cette attitude envers les juniors et nous croyons que les parents, et même les politiciens, pourraient passer une loi exigeant que tous les jeunes professionnels, avant de signer un contrat, aient atteint un certain degré d'éducation ou qu'ils connaissent un métier qu'ils seront en mesure d'approfondir et d'exercer après avoir terminé leur carrière.

Une déclaration

Lorsque M. Selke a annoncé la formation de cette ligue junior, il a aussi annoncé que le Forum garderait une équipe junior puissante qui participera aux éliminatoires pour la coupe Memorial. Parlant de cette équipe, M. Selke a rappelé que la direction des Canadiens insisterait pour que les jeunes fréquentent l'école et y obtiennent des résultats satisfaisants. De plus, il a insisté pour dire que ces jeunes devraient aller à l'église le dimanche, ce qui ne fera certainement pas de tort à personne. L'attitude de M. Selke est de plus en plus adoptée par les autres magnats du hockey et elle reflète, nous semble-t-il, un état d'esprit qui pourrait et devrait se généraliser. Les sceptiques pourront certainement sourire de ces déclarations et même s'en moquer, mais les jeunes qui auront été ainsi formés ne le regretteront certainement pas.

Entre-temps, la ligue professionnelle de l'Ouest doit, de son côté, livrer la lutte à la ligue junior. Dans des villes comme Régina, par exemple, on affirme que les professionnels ne parviendront pas à déloger les juniors dans l'estime des enthousiastes du hockey, mais nous entretenons des doutes à ce sujet, surtout si les seniors ont assez d'argent pour livrer une lutte publicitaire efficace aux juniors. A Winnipeg, forteresse du hockey junior et senior pendant si longtemps, il est encore trop tôt pour se prononcer. La saison de football nuira certainement à la saison de hockey et ce n'est qu'en janvier qu'on pourra savoir vraiment si les Warriors occupent une place d'importance dans le coeur des enthousiastes du hockey. Avec leur alignement actuel, l'équipe local devrait certainement s'attirer les faveurs du public payant. Il y a assez de noms connus pour faire accourir les foules, ici et à l'étranger.

Un pas en arrière

Le commissaire Julius Helfand, de New-York, a fait un grand pas en arrière dans sa campagne, pourtant si bien amorcée, de nettoyer le sport de la boxe. Julius n'a pas fait comme Jules César, car arrivé au Rubicon il a refusé de franchir le torrent. L'ouragan s'est donc déchaîné en vain et il s'est écrasé sur les premières montagnes rencontrées. C'est pour cela qu'on ne saura jamais ce que fabrique Frankie Carbo quand il ne rencontre pas James D. Norris, par hasard. On sait que Norris avait déclaré à la commission qu'il ne rencontrait Carbo que par hasard et qu'il ignorait ce que Frankie faisait pour vivre. Nous parions qu'il y a des milliers de personnes qui ne rencontrent pas Carbo "par hasard" et qui auraient pu dire au commissaire Helfand que ce cher Frankie Boy vivait des produits de diverses combines, dont la boxe semble en être une très lucrative.

A cause de la télévision, la boxe est devenue un sport très populaire. Des millions de personnes qui n'auraient même pas traversé la rue pour assister à un combat de boxe gratuitement suivent avidement ce sport deux fois la semaine, aux Etats-Unis, et aussi souvent que possible, au Canada. C'est pourquoi nous aurions aimé voir les éléments indésirables qui dominent actuellement ce sport disparaître de la scène publique où ils n'ont certainement pas leur place. Le commissaire Helfand avait semblé devoir mettre de l'ordre dans cette maison et les quelques suspensions imposées à des membres du Guild des gérants de boxe avaient eu un bon effet. Mais Julius n'a rien fait depuis des semaines. A-t-il été victime du chantage exercé par la bande Norris qui le menacait de ne plus tenir de matches de championnat dans l'état de New-York si on continuait à persécuter ainsi les gérants? Nous l'ignorons mais, chose certaine, les mêmes personnages louches reviennent à la surface et la crainte salutaire qui avait dicté leurs mouvements est maintenant passée.

Le referendum

On sait que le 25 octobre prochain, les citoyens de Winnipeg seront appelés à se prononcer sur la question du sport commercialisé le dimanche. Soulignons immédiatement le mot commercialisé, pour bien indiquer qu'il ne s'agit pas de savoir si on enlèvera aux citoyens le droit de s'amuser le dimanche. Le mot commercialisé couvre à peu près toutes les activités sportives modernes. Le monsieur qui va jouer au golf le dimanche pratique le sport commercialisé en ce sens qu'il oblige les gardiens, les professionnels et les caddies à travailler le jour du Seigneur. Il est donc difficile de dire qu'on ne pratique pas de sport commercialisé le dimanche, car même l'automobile tombe sous ce vocable si on songe à ceux qui doivent travailler le dimanche pour permettre aux chanceux de rouler avec leur famille.

Les personnes qui ont vécu dans la province française et catholique de Québec sont habitués à voir les sports pratiqués tous les dimanches. Les cinémas sont même ouverts en ces jours. Par contre, les personnes venant d'autres provinces ou de certains états américains sont peu habituées à ces manifestations sportives. Il nous semble que le problème principal est de savoir s'il est plus selon les règles divines de permettre à un plus grand nombre de se recréer tout en faisant travailler quelques personnes, que d'empêcher le sport commercialisé de s'accaparer de certaines heures le dimanche. En Ontario, le mouvement semble gagner les petits centres, après avoir gagné Toronto, mais par contre Ottawa a refusé les sports dominicaux. Ce qui n'empêche pas les Ontariens d'envahir le Québec le dimanche, trop souvent au détriment du bon renom de cette province. Si vous devez vous prononcer sur cette question, n'agissez pas par intérêt personnel, mais bien en face de votre conscience. Si vous croyez que les sports du dimanche ne portent pas à scandale, votez pour. Sinon, n'hésitez pas à voter contre.

Monument flamand à des Canadiens

BRUGES — M. Charles Hébert, ambassadeur canadien en Belgique, a inauguré le 9 octobre à Oostkamp, près de Bruges, un monument pour les 43 soldats canadiens de la 10e brigade d'infanterie, tués dans un combat qui a fait rage près de ce village flamand, au cours de la deuxième guerre mondiale. Le monument commémore également les villageois qui ont été tués dans la bataille.

La Société canadienne d'études mariales siégera à Qubec du 21 au 23 oct.

OTTAWA — La Société canadienne d'études mariales tiendra sa 7ème session annuelle à Québec du 21 au 23 octobre, apprend-on au secrétariat de cet organisme, qui se trouve à l'université d'Ottawa.

Le thème sera la Royauté de l'Immaculée. Les séances d'études se tiendront au salon de l'université Laval.

Le samedi soir 22 octobre, une séance publique aura lieu sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, à la salle des promotions de l'université. M. Auguste Ferland, P.S.S., de Montréal, président de la Société, y prononcera le discours inaugural et le R. P. Marcel Bélanger, O.M.I., secrétaire de la Société et 1er vice-recteur de l'université d'Ottawa, donnera une conférence intitulée "Parce que vous êtes Marie".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.25; 1 an, $2.00; 2 ans, $3.50
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le champ des Missions

La Journée des Missions nous rappelle une fois encore notre devoir de collaborer à la diffusion de l'Eglise au milieu des nations qui ignorent la doctrine de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Tournons notre regard vers une carte du monde et regardons le champ missionnaire: il s'étend plus ou moins sur tous les continents et spécialement en Afrique, en Asie et en Océanie. Dans ces territoires vit environ un milliard et demi d'hommes en très grande majorité païens. Les catholiques y sont encore en petit nombre, en trop petit nombre. La population de l'Asie représente 53 p. 100 de celle du monde et les catholiques n'en forment que les 2.3 p. 100; la population de l'Afrique constitue 8 p. 100 de celle du monde et les catholiques n'y comptent que pour 8.5 p. 100; la population de l'Océanie représente 5 p. 100 de l'humanité, et là, en comptant les Philippines, les catholiques sont en proportion de 20 p. 100.

Notons ensuite que les habitants de ces trois continents sont en augmentation croissante: leurs indices de natalité sont supérieurs à ceux des autres continents. Ils détiennent en outre des sources très riches de matières premières et acquièrent de jour en jour une plus grande conscience de leurs énergies propres. Aussi leur importance dans les divers rapports internationaux est-elle destinée à se faire sentir toujours davantage. A travers leur puissance materielle, leurs idéologies païennes, elles aussi pourront recevoir un renforcement plus grand et opposer à la pénétration du catholicisme une barrière plus difficile à surmonter.

A tout cela s'ajoutent les persécutions qui, en Chine et dans une bonne partie du Vietnam, sont en train de détruire l'organisation de l'Eglise et de disperser les catholiques. Dans d'autres régions, il ne manque pas de mouvements qui cherchent à poser dans une lumière fausse les véritables buts surnaturels de l'activité missionnaire ou même de lui faire obstacle par la violence.

Tel est en peu de mots le tableau que présente le champ des Missions. Il ne manque pas de lumière, mais les ombres non plus n'y font pas défaut, surtout si nous fixons notre regard sur l'Asie.

Apôtres peu nombreux

Les catholiques du monde entier ne peuvent rester indifférents et chacun doit sentir l'obligation de collaborer au triomphe du Christ parmi tous les peuples, aidant par la prière les héroïques hérauts de l'Evangile.

Malheureusement ces généreux apôtres sont trop peu nombreux pour la conquête des âmes.

En Chine, les missionnaires étrangers sont désormais une cinquantaine, en prison ou aux arrêts dans leur propre maison. Dans les autres territoires dépendant de la Sacrée Congrégation de la Propagande, les missionnaires étrangers et nationaux sont environ 25,000; c'est peu pour assister les catholiques, trop peu pour poursuivre plus avant la conquête de la masse des infidèles.

Le peuple catholique qui depuis des siècles jouit des bienfaits de la Rédemption du Christ, doit, en ces jours de rappel du devoir missionnaire propre, vouloir refléchir plus profondément sur la nécessité de donner plus d'ouvriers à la vigne du Seigneur. L'Europe catholique n'a donné aux Missions que 14,151 prêtres; l'Amérique n'en a envoyé que 1,824. Tout en reconnaissant les généreux efforts des catholiques européens et américains, en face de la difficile entreprise à mener à terme nous ne pouvons faire moins que de leur rappeler que de l'avenir de l'oeuvre de la Propagation de la Foi dépendra en grande partie l'efficacité de l'apostolat missionnaire.

Collaboration de tous

Que les évêques et tous les catholiques s'emploient donc conjointement pour que les moyens à la disposition de cette Oeuvre soient toujours plus larges et généreux, et pour que le nombre des missionnaires croisse et se multiplie.

De nos diocèses doivent partir les missionnaires qui iront convertir les peuples, et par conséquent tous les fidèles, du premier au dernier, doivent se sentir mobilisés pour une cause si sainte et si belle.

Dans ce temps de préparation de la Journée des Missions, que les prêtres cherchent, par la parole et par les écrits, à faire entrer plus avant chez les catholiques le sens du devoir missionnaire. Quelque grande qu'ait été dans le passé leur libéralité, qu'elle devienne encore plus grande dans le futur, car immenses sont les exigences de l'apostolat missionnaire.

Que, pour les Missions, la prière de tous soit plus fervente, le souci des vocations plus assidu, les offrandes plus importantes.

Ainsi les anciennes chrétientés de l'Europe et de l'Amérique montreront toute leur vitalité en procurant, dans une mesure encore plus abondante, et le personnel et les moyens dont il y a tant besoin pour la sainte bataille de la conquête des peuples au Christ.

Pierre SIGISMONDI,
archevêque titulaire de Neopolis de Pisidie,
secrétaire de la S. C. de la Propagande,
président des Oeuvres Pontificales Miss.

Appel des étudiants catholiques chinois au président Eisenhower

La Société des Etudiants catholiques chinois en Amérique a lancé un appel au président Eisenhower lui demandant de s'opposer à la requête faite à Genève par les représentants communistes chinois dans le but de soumettre tous les étudiants de cette race à un interrogatoire communiste. Cette requête fut appuyée par Jawaharlal Nehru et Krishna Menon. Cette société compte plus de 1,000 membres chinois aux Etats-Unis.

Voici le texte de cet appel au président: "Nous, de la Société des Etudiants catholiques chinois, désirons déclarer que nous sommes irrévocablement opposés à toute forme d'interrogation ou contrôle de la part des communistes chinois, ou par toute autre partie non concernée. Moralement, il est inimaginable de soumettre des hommes libres, sur une terre libre, à une telle interrogation. Ce serait un cas évident de violation des droits fondamentaux de l'homme. Légalement, nous sommes citoyens de la Chine libre, devant notre allégeance uniquement à la République de Chine, dont le siège temporaire est dans l'île de Formose. Pratiquement, une telle interrogation permettrait aux communistes d'obtenir sur les étudiants chinois aux Etats-Unis des informations et des statistiques dont ils se serviraient pour violenter, intimider et incriminer les étudiants chinois aussi bien que leurs familles demeurant en Chine communiste. Nous faisons appel à votre sens chrétien de la justice et de l'humanité, et nous espérons que vous et votre gouvernement serez inébranlables dans votre opposition à tout dessein pervers que les communistes et leurs sympathisants pourraient avoir à l'égard des étudiants chinois."

Le catholicisme au Japon

Une communication de Mgr Louis Ogihara, S.J., administrateur apostolique de Hiroshima, nous apprend que depuis dix ans, date de l'explosion de la bombe atomique sur la cité, le nombre des catholiques dans le vicariat de Hiroshima a fait plus que quintupler. De 1,753 qu'il était en 1945, il est à présent de 9,256. Le nombre des prêtres a passé de 26 à 35, et l'on compte 22 séminaristes.

Le journalisme de M. Vigeant

Dans un articulet intitulé "L'Action Nationale fait fausse route" publié dans ces colonnes le 8 octobre, notre journal a exprimé des inquiétudes au sujet d'un projet d'enquête que la Ligue d'Action Nationale lancerait en se basant sur des articles de M. Pierre Vigeant, relativement à la situation des nôtres dans le comté de Pontiac. A la lumière de reportages antérieurs de M. Vigeant sur d'autres "situations", dans l'Ouest canadien, en particulier, il y avait lieu de mettre en doute la prudence de la Ligue qui donne tant d'importance aux écrits de cet alarmiste.

L'articulet a déclenché l'ire d'un correspondant du **Devoir** qui, dans un bloc-notes intitulé "A un antagoniste masqué", fait le procès non équivoque du R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**. Le P. Lafrenière serait entré dans une grande colère, il aurait manqué à l'éthique professionnelle, il afficherait une tendance inquiétante à la compromission, il lancerait des attaques personnelles en se cachant sous l'anonymat. L'auteur du bloc-notes s'apitoie enfin sur le sort des Franco-Manitobains dont le P. Lafrenière est le "défenseur attitré" ! ! ! . . .

Dans les circonstances, il faut bien attribuer ce bloc-notes à un correspondant du **Devoir** car on n'y trouve pas de signature. Il y a bien les initiales "P.V.", et c'est probablement M. Pierre Vigeant qui se déguise ainsi, mais il peut s'agir aussi bien de "Pauline Vermine" ou de "Porphyre Vraisemblable". D'aucuns seraient portés à croire qu'il faut interpréter plutôt ces deux initiales par les mots "Pas Vrai".

Il est à retenir que **La Liberté et le Patriote** est le fruit d'un travail concerté de plusieurs journalistes voués à la même cause. Le directeur porte la responsabilité principale de la page éditoriale, c'est entendu, mais cinq ou six personnes peuvent collaborer à la rédaction d'un article éditorial de ce journal. C'est un genre de journalisme, incidemment, qui demande beaucoup d'humilité de la part de ceux qui s'y consacrent, mais qui est essentiel à la création d'une "oeuvre" ou d'une "institution" d'envergure. **La Liberté et le Patriote** n'est pas un masque anonyme, c'est une bannière.

La Ligue d'Action Nationale a bien compris l'importance de cette ligne de conduite, aussi, car l'éditorial dans lequel elle annonce ses décisions majeures dans sa revue officielle, est signé "L'Action Nationale" et non pas "Pierre Laporte", directeur de la Ligue. C'est pourquoi, en commentant la récente décision de la Ligue, **La Liberté et le Patriote** a eu soin de s'adresser à la Ligue comme groupe et non pas à M. Laporte. En multipliant les insultes à l'égard du R. P. Lafrenière, le correspondant du **Devoir** que nous citions plus haut, trahit tout simplement son ignorance de ces convenances professionnelles.

La Liberté et le Patriote a eu l'occasion, dans le passé, de contrôler sur place la validité des "révélations" faites avec beaucoup de fanfare par M. Vigeant dans le **Devoir.** Il faut en conclure qu'il n'est pas très soucieux des faits et qu'il est encore moins soucieux d'attribuer de justes proportions aux éléments d'une situation déterminée. Ne manque-t-il pas de sérieux le journaliste qui publie un article de cinq colonnes en premier Montréal en se basant sur deux lettres écrites et signées à la machine, provenant de deux individus habituellement mécontents dans un groupe d'au delà de cent personnes? Quand il refuse d'admettre la faiblesse de ses recherches et d'en faire amende honorable, mérite-t-il le respect et la confiance de ses collègues?

Affluence des réfugiés allemands

L'affluence des réfugiés venant de la zone allemande occupée par les Soviets continue sans interruption. Alors que durant le premier trimestre de 1955, le nombre des demandes pour refuge politique dans l'Allemagne de l'Ouest était de 42,578, ce chiffre monta à 57,878 durant le second trimestre. En juillet 1955, les espoirs fondés sur la conférence de Genève apportèrent une baisse dans ces demandes; toutefois durant ce temps il y eut 20,252 réfugiés en juin, et 19,493 en juillet. Cependant dès les premiers jours d'août, de nouveau le nombre des réfugiés reprit son allure croissante.

LA HAYE — Au début de la nouvelle année scolaire, on a noté, aux Pays-Bas, une augmentation de 12% chez les élèves inscrits dans les écoles catholiques, par rapport au nombre d'inscriptions enregistrées l'année dernière. Le nombre d'écoles catholiques s'est élevé de 376 à 390, tandis que le nombre d'élèves est monté de 96,900 à 106,600.



Sur la Place St-Pierre, à Rome, **Sa Sainteté Pie XII** a béni la pierre angulaire du nouveau stade que le Comité Olympique National italien fera construire à Rome. A gauche l'on voit le professeur **Luigi Gedda**, président général de l'Action catholique italienne et président de la Fédération catholique des Sports. (NC sp.)

Billet du samedi

Un méconnu et un oublié: le comte Henry de Puyjalon

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les journaux ont rappelé le souvenir d'Henry de Puyjalon, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort. L'homme n'est guère connu aujourd'hui. Il était pourtant quelqu'un, non le premier venu. Naturaliste amateur, mais dont les observations s'appuyaient sur une forte culture et de réelles données scientifiques, il consacra la plus grande partie de sa vie à la Côte-Nord de la province de Québec et au Labrador. Il y passa vingt-cinq ans, seul le plus souvent, vivant de pêche et de chasse, étudiant en même temps les moeurs du saumon, du homard, des animaux à fourrure, des oiseaux aquatiques, celles en particulier du canard eider, si précieux qu'autrefois, dans les pays nordiques de l'Europe, on punissait de mort quiconque en tuait un sans raison grave.

Il vécut à l'Ile-aux-Perroquets, dans l'archipel de Mingan, où il avait accepté les fonctions de gardien de phare, et surtout à l'Ile-à-la-Chasse, voisine et beaucoup plus vaste, où il possédait sa demeure permanente: une cabane de bois rond. C'est dans cette dernière qu'il mourut, en la nuit du 17 au 18 août 1905. Son second fils, Raymond-Roger, alors âgé de dix ans, le trouva sans vie dans son lit. Il avait soixante-six ans et une crise cardiaque l'emportait. Selon un désir souvent exprimé, on l'inhuma dans son île, où son ami, Urgel Cormier, érigea une croix de bois.

* * *

Henry de Puyjalon, qui était comte, appartenait à la plus grande noblesse de France. L'arbre généalogique de sa famille remonterait, selon les notes laissées par lui, à l'an 1060. Ses ancêtres étaient du Limousin. Lui-même ne se soucia jamais de son titre, pas plus que son père ou son grand-père, qui donna dans les idées libérales et qui fut l'ami du roi Murat; pas plus que son bisaïeul, député de l'Empire. Son père, Louis-Joachim-Balthazar, avait épousé Marie-Amélie Maignen de Nanteuil, petite-fille du trésorier de Marie-Antoinette et du lieutenant-général des armées de Louis XVI, qui finit comme lui sur l'échafaud.

Le comte de Puyjalon était aussi cousin germain de la comtesse de Martel, décédée il y a quelques années, qui fit à Paris une longue carrière littéraire sous le pseudonyme de Gyp. En France, au temps de sa vie mondaine, il comptait parmi ses intimes le compositeur Charles Gounod et aussi le pamphlétaire Léon Bloy, qu'il songea un jour à attirer au Canada, pour y fonder à Québec un grand journal catholique. C'est lui qui, quelques années plus tard, induisit Henri Menier, roi du chocolat en France, à acheter l'île d'Anticosti, dont il fut possesseur du 16 décembre 1895 au 11 juillet 1926.

De Puyjalon vint au Canada en 1872, à la suite, croit-on, de revers de fortune, après avoir mené joyeuse vie à Paris. Il se fixa d'abord à Montréal et il épousa Angelina Ouimet, fille de l'hon. Gédéon Ouimet, ancien premier ministre, surintendant de l'Instruction publique. D'une taille au-dessus de la moyenne, de solide carrure, spirituel et instruit, doué d'une vaste culture littéraire et scientifique, il se laissa un jour entraîner vers le Nord et lui consacra sa vie.

Pendant un quart de siècle, avec ou sans l'aide des gouvernements, il étudia les multiples ressources de la côte labradorienne, rédigeant à leur sujet des rapports détaillés qu'il adressait aux autorités. Il fut, dans une large mesure, le découvreur de la Côte-Nord et le précurseur des immenses travaux qui s'y poursuivent aujourd'hui. Rien n'échappa à son attention, ni la faune dans ses diverses manifestations, ni le sol ou le sous-sol.

Outre ses rapports géologiques et géodésiques, ses études sur le homard, le saumon, l'eider, la morue, les palmipèdes, certains animaux à fourrure, il publia quelques ouvrages, devenus presque introuvables. Mentionnons son **Petit Guide du Chercheur de Minéraux** (1892), le **Petit Guide du Chasseur de Pelleterie** (1892), son essai **Labrador et Géographie** (1893), ses **Récits du Labrador** (1894), et surtout son **Histoire naturelle** "à l'usage des Chasseurs canadiens et des éleveurs d'animaux à fourrure", qui date de 1900.

Il y a encore **Mon Curé**, livre consacré à celui qui le visitait chaque année dans sa lointaine retraite, l'abbé Condé Nadeau, de Havre-St-Pierre. On sait, en somme, assez peu de chose du comte de Puyjalon. On en saurait encore moins, si Damase Potvin ne lui avait consacré un livre en 1938: **Puyjalon, le Solitaire de l'Ile-à-la-Chasse.**

L'ILLETTRE

Tous au congrès de Gravelbourg!

Chers compatriotes,

Notre congrès est en préparation pour les 13, 14 et 15 novembre prochains à Gravelbourg.

J'insiste, c'est **notre** congrès à nous tous, Canadiens français. Les anciens, les pionniers, les papas, les mamans, les éducateurs, les jeunes, nos prêtres y sont toujours nombreux. Nos évêques y seront certainement; nous connaissons l'intérêt qu'ils portent à nos problèmes.

Mais pourquoi ces congrès?

Pour se revoir de nouveau et se sentir plus forts.

Pour étudier tous les problèmes que pose la survivance religieuse et française dans la Saskatchewan.

Pour éduquer, renseigner tous les compatriotes sur ce qui se fait dans ce champ d'apostolat; pour coordonner le travail qui assure notre survivance. Car, c'est certain, tous les sujets à l'étude durant le congrès tendent à trouver des solutions aux problèmes de notre survivance comme Canadiens de langue française et catholiques par-dessus tout.

Voici quelques faits ou incidents qui illustrent bien notre besoin d'études, de rencontres, d'échange d'idées, d'information et d'éducation:

1. L'automne dernier, au cours de la perception en faveur de l'A.C.F.C., un bon citoyen de dire au percepteur: "Ah, oui, c'est pour l'affaire à Eugène Durette!"

2. Un autre brave citoyen de langue anglaise de nous dire: "L'A.C.F.C. ne voudrait que du français à l'école et ailleurs, c'est certain. Ça, je le tiens de bonne source!" En voilà un autre qui a besoin d'information ...

3. Un ami m'avertit charitablement: "Je te dis, mon vieux, tu as la belle réputation d'être anglophobe!" . . .

A chacun de voir par là combien les cartes sont brouillées dans certains esprits. A chacun de réaliser combien il y a un besoin criant d'information et d'éducation chez nos gens en ce domaine. Pourtant, c'est notre affaire, c'est l'affaire de tous! Le mot d'ordre donné jadis à nos compatriotes du Manitoba par S. Exc. Mgr A. Béliveau: "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!" vaut toujours, vaut plus que jamais!

Si nous nous en inspirons, il n'y a aucune raison de nous traiter d'anglophobes . . . au contraire.

Je crois pouvoir dire que 95 p. 100 des nôtres sont de bonne volonté, mais qu'en général, ils ont besoin de renseignements.

Nos congrès sont tout indiqués pour cela.

Rendons-nous donc nombreux à celui de Gravelbourg, les 13, 14 et 15 novembre.

Envahissons Gravelbourg! Voilà le mot d'ordre.

Nous devrions nous y rendre non pas 200 ou 300 délégués, mais au moins mille. Pourquoi pas?

Personne n'a jamais regretté d'avoir assisté à nos congrès.

Organisons-nous! Soyons-y!

Eugène DURETTE,
vice-prés. de l'A.C.F.C.

LONDRES — La compagnie britannique de construction aéronautique "Bristol Aeroplane" confirme que la possibilité de faire construire des avions de transport "Britannia" en Amérique du Nord est à l'étude, et que des conversations à ce sujet se sont déroulées la semaine dernière à Montréal. Les compagnies intéressées sont la filiale canadienne de Bristol et les compagnies Canadair et Convair.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

La Russie posséderait la flotte sous-marine la plus considérable du monde. De plus, sa puissance aérienne et sa vaste réserve de soldats en font une ennemie redoutable.

Plusieurs faits importants ont marqué la semaine internationale: le voyage de M. Pearson à Moscou, la maladie de M. Adenauer, l'adhésion de l'Iran au pacte de défense du Moyen-Orient. Le voyage de M. Leslie Pearson, notre ministre des Affaires extérieures, prend le caractère d'un événement majeur. Le Canada demeure une puissance secondaire, bien que sa participation à la dernière guerre et au pacte de défense de l'Atlantique, ait mis en valeur sa force militaire. M. Pearson, qui affecte des manières démocratiques, n'a pas dû faire mauvaise figure en Russie. C'est un homme souple, prudent, sagace. Un communiqué de Moscou a révélé que les délégués canadiens et les chefs du Kremlin en étaient venus à une entente commerciale. Cet accord, qui comprend la clause de la nation la plus favorisée en faveur de la Russie, sera étudié plus à fond à Ottawa tout prochainement. Il a été question également de la coopération de deux pays dans l'Arctique. Il appert qu'on aurait conseillé au ministre canadien de cesser son adhésion au pacte de l'Atlantique, mais cela est impossible. Il ne faut pas oublier, en effet, que ce fut le Canada qui suggéra un tel pacte. Quant au reste, des ententes partielles sont possibles, à la condition qu'elles aient des objectifs limités et qu'elles ne nuisent en rien à la politique générale de défense adoptée par le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

La maladie de M. Adenauer

On a annoncé que le chancelier Adenauer avait contracté une grippe, qui s'est rapidement transformée en pneumonie. M. Adenauer a 80 ans. On s'inquiète beaucoup de son sort. Car c'est lui qui a rallié l'Allemagne de l'Ouest à la défense européenne. C'est un homme d'une grande force de caractère. Sa clairvoyance et sa fermeté lui ont permis de rétablir des relations diplomatiques avec Moscou et d'obtenir la libération des prisonniers de guerre allemands détenus en Russie, tout en gardant la confiance des Etats-Unis et des pays occidentaux. M. Adenauer a réussi un véritable tour de force. Il rêve, comme tous les Allemands, de réunir en un seul pays l'Allemagne de l'Ouest et celle de l'Est, bien que cette dernière soit tombée au rang de satellite de la Russie. M. Adenauer est également respectueux des principes démocratiques, ce qui est rare chez un chef d'Etat allemand. Si M. Adenauer venait à disparaître de la scène internationale, ce serait une grande perte pour les Etats-Unis et l'Europe. Lui trouverait-on un successeur aussi fort et perspicace? Il y a des politiques qui ne valent que par les hommes qui les ont inspirées. Sitôt ces hommes disparus, les politiques changent.

L'adhésion de l'Iran

L'Iran a annoncé au monde sa décision de rallier le pacte de défense mutuelle, signé au début de l'année par la Turquie, le Pakistan, l'Irak et la Grande-Bretagne. Cette décision a été prise par le gouvernement en présence du Shah. L'adhésion de l'Iran complète le cycle de défense du Moyen-Orient. Elle renforcit le groupe des nations occidentales opposées au communisme. Mais elle soulève en même temps la mauvaise humeur de l'Egypte, qui a fait grise mine à l'Irak l'an dernier, lors de la signature de l'accord, et la colère de Moscou qui a prétendu que le pacte contredisait le traité que l'Iran avait signé avec la Russie il y a déjà quelques années. Mais l'attitude hostile de la Russie et de l'Egypte ne changera pas la décision de l'Iran. Ce pays n'est peut-être pas puissant. Mais il a une frontière commune avec la Russie, ce qui est ennuyeux pour cette dernière. On sait que depuis plusieurs années, des soldats turcs montent continuellement la garde à la frontière russo-turque. La Russie sera maintenant surveillée sur un autre point de ses vastes frontières. D'ailleurs, l'Iran, s'il reçoit une aide militaire convenable, sera un adversaire avec lequel Moscou devra compter.

La flotte sous-marine

Les ministres de l'Europe occidentale ont tenu des journées d'étude la semaine dernière. On leur a dit — ce qu'ils savaient probablement déjà — que la Russie possédait la flotte sous-marine la plus considérable du monde, aussi nombreuse que toutes les autres flottes sous-marines réunies. On connaît aussi la puissance aérienne de la Russie et sa vaste réserve de soldats. C'est dire que, bien que la Russie parle plus que jamais de paix et de désarmement, il est imprudent de relâcher la surveillance. Il faut construire plus de sous-marins, unifier les flottes alliées et les aviations européennes et entraîner un nombre beaucoup plus considérable de soldats. S'il y a détente, à l'heure actuelle, il y a aussi continuation de la guerre froide. D'un côté comme de l'autre, on espionne sur une grande échelle et on se prépare à toute éventualité. La politique de détente pratiquée par Moscou depuis quelques mois a pour but évident de diviser les forces alliées. Il faut vouloir la paix et la rechercher par tous les moyens à sa disposition, mais il faut aussi et en même temps se tenir prêt à la guerre. La Russie a réduit trop de peuples en esclavage pour que les nations libres ne soient pas sur le qui-vive.

Chez les travaillistes

A Margate, le parti travailliste britannique a tenu son congrès annuel. L'événement principal de cette réunion partisane a été la perte de prestige du groupe de M. Aneurin Bevan, l'enfant terrible et gauchiste du parti. Contre l'avis de ses conseillers, M. Bevan a posé sa candidature comme trésorier du parti, contre M. Hugh Gaitskell, ancien chancelier de l'Echiquier. M. Bevan n'a enregistré que 1,225,000 voix contre 5,500,000 en faveur de M. Gaitskell. M. Bevan, qui avait posé le même geste l'an dernier, a perdu du terrain cette année. Le parti travailliste a également rejeté toutes les propositions exagérées de son aile gauche, dirigée par M. Bevan: celle-ci s'opposait à la fabrication de la bombe à hydrogène, au désarmement et à la conscription. L'aile modérée du parti, dirigée par M. Clement Attlee, ancien premier ministre, a adopté une attitude centriste qui se situe entre la politique conservatrice de M. Eden et la politique outrée de M. Bevan. N'empêche qu'il est de plus en plus question de la retraite prochaine de M. Clement Attlee comme chef du parti. M. Attlee a été malade récemment. Il songerait à confier la direction du parti travailliste à un homme plus jeune.

EDMONTON — Le R. P. Jean-Louis Levern, O.M.I., missionnaire chez les Indiens de l'Alberta depuis 1895, recevra un doctorat en droit "honoris causa" de l'université de l'Alberta, lors de sa convocation d'automne. Le Père Levern est l'auteur d'une grammaire et d'un dictionnaire en Pied-Noir.

A la Chambre . . . des Communes

par Jean Daniel

En dépit des prévisions contraires, l'année 1955 sera, croit-on, l'une des plus prospères de notre histoire.

OTTAWA — La Providence aidant, le Canada connaîtra au cours de la présente année fiscale l'une des périodes de prospérité la plus considérable de son histoire.

Le premier ministre Louis St-Laurent avait indiqué la tendance à la hausse de notre économie lors d'un discours qu'il prononçait à Edmonton, à l'occasion du cinquantenaire de la province d'Alberta.

Depuis, une publication du Bureau fédéral de la Statistique et une déclaration faite par M. Walter Harris, ministre des Finances, ont apporté des précisions aux propos optimistes de M. St-Laurent tout en les confirmant.

La politique économique

L'augmentation qu'on enregistre dans tous les domaines de notre activité économique au pays depuis quelques mois est réellement étonnante. La situation de notre économie fait sûrement contraste avec les sombres prophéties que faisaient certains députés au cours de la dernière session. On se souvient en effet que plusieurs se plaisaient à répéter que le Canada s'acheminait vers une nouvelle crise semblable à celle qu'on a connue dans les années 30.

Les restrictions imposées ces derniers temps par les Etats-Unis sur les exportations canadiennes et la rareté du dollar canadien, rareté qui persiste toujours chez certains de nos bons acheteurs européens, suffisaient à plusieurs pour prédire une nouvelle crise économique.

Mais les mesures fiscales, monétaires et autres proposées par le gouvernement lors de la dernière session, ont donné de bons résultats. Des résultats qui dépassent même les prévisions les plus optimistes. Comme question de fait, l'année 1955 s'annonce comme devant être l'une des plus prospères de notre histoire.

La production industrielle, la construction, les exportations, les dépenses des consommateurs, l'emploi ont augmenté d'une façon impressionnante depuis quelques mois.

On estime que si le niveau de la production atteint durant le second trimestre de l'année se maintient à peu près au rythme actuel durant le reste de l'année, les prévisions faites lors du budget sur la somme du revenu national en 1955 seront largement dépassées. A l'heure actuelle, on prévoit que la production nationale dépassera cette année les $25 milliards. C'est là une augmentation de 4 pour cent sur le premier trimestre de 1954 et de 9 pour cent sur l'année entière si cela continue à ce rythme.

Des hausses générales

Le Bureau fédéral de la Statistique vient de publier des chiffres fort intéressants sur l'économie du pays dans le moment. Ces chiffres révèlent une augmentation générale sur toute l'activité économique du Canada.

Les données du Bureau fédéral de la Statistique révèlent entre autres choses que la construction résidentielle a augmenté depuis le début de la présente année de 27.4 pour cent; la proportion des augmentations pour le revenu national est de 7.4 pour cent, pour le revenu des particuliers de 5.9 pour cent, pour le revenu des placements de 14.8 pour cent.

Le même rapport du Bureau de la Statistique explique aussi que les exportations se sont accrues de 10.4 pour cent au cours des derniers mois.

Voilà un tableau de nature à donner davantage confiance aux Canadiens dans l'avenir de leur pays. Nous sommes apparemment au début d'une nouvelle ère de prospérité. Et cela n'est pas le fait du hasard.

Retraites fermées

Retraite des dames

Après la magnifique retraite de nos jeunes filles qui remplirent les cadres de la Maison (35), nous aurons, le vendredi 21 octobre, la retraite des dames des paroisses urbaines, pour laquelle plusieurs équipes de zélatrices s'efforcent de gagner de nouvelles candidates. Voici la consigne de l'oeuvre des retraites à tous les membres de la Ligue: "Le bienfait de cette cure spirituelle doit être partagé: il ne faut pas en jouir égoïstement". Mais toutes les anciennes savent qu'il faut l'expérimenter pour l'apprécier. Normalement, sans doute, on ne devrait pas être obligé de solliciter des adhérentes, car si on savait toute la lumière et tout le réconfort que procure une retraite fermée, il n'y aurait jamais assez de place, et surtout on ne prétendrait pas que le sacrifice exigé de quitter son foyer et ses occupations est trop grand.

Il n'y a que l'expérience personnelle pour dessiller les yeux. Alors nous espérons qu'un bon nombre de nouvelles retraitantes se laisseront persuader que la marchandise offerte en vaut la peine, et nous sommes certains que nous aurons d'autant plus de convaincues.

Les dames de la campagne, ainsi que les hommes, auront leur tour en novembre, où le rythme de deux retraites par semaine reprendra. Consultez le programme et préparez-vous en conséquence.

Légumes

Nous manquons de pommes de terre et nous serions bien reconnaissants si des amis de l'oeuvre en avaient à disposer. Merci.

Prochaines retraites

OCTOBRE

21-24: Dames de la ville. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

28-31: Hommes de langue anglaise. Prédicateur: R. P. C. Kramer, C.Ss.R.

NOVEMBRE

1-4: Dames des vicariats forains 2, 6 et 7: Aubigny, La Salle, St-Adolphe, Ste-Agathe, St-Norbert, Fannystelle, Haywood, St-Claude, Bruxelles, Lourdes, St-Léon, Somerset. Prédicateur: R. P. Paquette, O.M.I.

4-7: Aviateurs de langue française. Prédicateur: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.



A sa résidence d'été à Castelgandolfo, **Sa Sainteté le pape Pie XII** a reçu en audience le premier ministre de l'Irlande, **John Costello** (à gauche) et **Mme Costello**, ainsi que l'ambassadeur de l'Irlande auprès du St-Siège, **M. Cornelius Christopher Cremin.** (NC sp.)

Au Cercle Molière

Les membres sont priés de commencer dès maintenant à fouiller leur maison de fond en comble pour trouver un costume, car c'est le mercredi 26 octobre qu'aura lieu la mascarade d'Hallowe'en au Cercle Ouvrier. Il y aura des prix pour les meilleurs costumes. On ne demande que cinquante sous pour payer le goûter.

Bienvenue à tous les membres et à leurs amis . . . et surtout, n'oubliez pas les travestissements et venez bien déguisés.

Réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph

C'est aujourd'hui même, samedi 22 octobre, dans la salle paroissiale de l'Ile-de-Chênes, qu'a lieu la réunion annuelle de l'Union Nationale Métisse. La réunion commence à 2 h. 30. Il y aura rapport des activités de l'Union au cours de l'après-midi et discussion de certains problèmes intéressant le bien-être de la population métisse au Manitoba. Le rapport financier sera aussi présenté et l'on procédera aux élections du nouvel exécutif.

Cette réunion d'affaires sera suivie d'un dîner ou banquet au cours duquel on entendra M. Larocque, de Lebret, qui parlera des Métis de la Saskatchewan. M. Larocque, employé du gouvernement de sa province (département d'agriculture), actuellement à sa retraite, est né en Saskatchewan, de parents Métis, et y a toujours vécu. Il connaît bien la population métisse de sa province natale et parlera de quelques essais qui ont été faits là-bas pour venir en aide aux siens.

Après le dîner, il y aura soirée et les amis et membres sont conviés aux deux événements.

Visite à l'exposition d'art de Winnipeg

L'exposition de peinture qui s'est ouverte il y a huit jours au Musée d'art de Winnipeg donne une idée assez complète du mouvement impressionniste, si important pour l'évolution de la peinture, car à part Seurat, Toulouse, Lautrec et Gauguin dont les possesseurs n'ont pas consenti à se défaire même momentanément des toiles qui leur sont chères, tous les maîtres y figurent.

Toutes les oeuvres qui ont été rassemblées au Musée d'art ont leur importance, leur signification, leur valeur propre. Il n'est donc pas question d'opérer un choix entre elles. Toutefois — car on peut difficilement se défendre d'éprouver quelques préférences — j'aurais plaisir à vous signaler, sans prétendre du reste qu'elles sont inattaquables, les quelques toiles qui m'ont davantage intéressé.

La "Forêt" de Cézanne

J'ai éprouvé un sentiment d'admiration sans mélange devant la "Forêt" de Cézanne. Cette oeuvre date de la fin de sa vie, au moment où, après avoir tant lutté pour défendre ses idées, il avait atteint une tranquillité d'esprit qui n'avait rien de l'orgueil ou de la satisfaction. Cette oeuvre est une splendeur; elle possède une qualité d'émotion indiscutable et une plénitude impressionnante: elle est le résumé de toute une vie, qui s'est attachée à découvrir la valeur absolue des couleurs.

Sisley

Sisley est un noble esprit, qui a compris à merveille la douceur d'expression des cieux de l'Ile de France; la plupart de ses oeuvres représentent des cieux nuancés, des horizons, des bords de rivière, en demi-teintes. Dans les deux oeuvres qui nous sont montrées, l'auteur, abandonnant sa façon habituelle, se laisse gagner par le charme de la lumière incomparable qui baigne les paysages de la Seine et de la Marne à la fin de l'automne, et il rend à la perfection ces paysages que dore un soleil fléchissant, mais encore animé de force.

Les deux Pissarro qui figurent à cette exposition sont également de haute valeur. Ils procurent une impression d'équilibre entre des forces qui pourraient se contrarier et vous séduisent avec modestie.

Degas

J'aurais été heureux évidemment de pouvoir admirer quelques portraits de Degas qui sont d'une composition et d'une vigueur très rares et qui le font mieux comprendre que ses danseuses ou ses jockeys. Néanmoins, l'exquis pastel que nous avons sous les yeux nous permet déjà d'entrevoir la valeur d'un artiste si anxieux d'atteindre à la perfection.

Renoir

Renoir a composé un tel nombre de toiles qu'on se sent parfois enclin à un commencement de sévérité à son égard, comme si, par instinct, on préférait les peintres qui produisent peu. Cette attitude peu bienveillante ne se justifierait pas de toute façon dans le cas du Concert qui met en scène deux femmes qui se recueillent en écoutant une musique lointaine et qui ne pensent certainement à rien d'autre qu'aux délices que leur apportent des instruments invisibles. Ce complet état de détente heureuse est adorablement rendu par Renoir.

Bonnard

On ne rend pas suffisamment justice au talent de Bonnard. Pour beaucoup d'entre nous ce n'est qu'un nom, quoique ce soit un nom respecté. Quand vous aurez regardé tranquillement, avec le respect qui se doit, des oeuvres profondément étudiées, mûries longuement, les "deux fiacres" de Bonnard, vous comprendrez certainement tout ce qu'il y a de prodigieux dans cette remarquable étude.

Monet

Le paysage de Monet qui est exposé est un élément de joie infinie, comme toujours une féerie de couleurs. Le Monet qui vous est soumis n'a pas l'éclat de ses grandes oeuvres. Mais sa scène agreste, un fond de jardin envahi par les arbres et les plantes, est d'une force d'évocation exceptionnelle; elle possède une noble simplicité rarement obtenue.

Van Gogh

Van Gogh, qui traite en seigneur les étourdissants champs de Provence, les cieux resplendissants d'étoiles, les cyprès pleins d'éclat, droits comme des épées qui cherchent à les rejoindre, est ici représenté par deux toiles très différentes. L'une remonte à la période hollandaise, celle où il ne s'était pas encore affirmé, celle où il cherchait sa voie. Sans valoir les oeuvres qu'il a composées au temps de sa splendeur cette peinture de vieille paysanne laisse tout de même prévoir ce que l'on pouvait espérer de son génie. L'autre peinture "Les Iris" nous transporte joyeusement à travers l'espace dans quelque jardin provençal, ou dans une propriété aux environs de Florence. La grâce de leurs tiges est ineffable et leur couleur pénétrante, comme les cuivres d'un orchestre; elle démontre clairement ce que des couleurs heureusement disposées peuvent apporter de satisfaction à ceux qui les contemplent.

Serge de FLEURY

REMERCIEMENTS

M. et Mme Ferdinand Lussier, de la rue Hamel, et famille, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans l'épreuve qui vient de les frapper, soit par offrandes de messes, de prières ou de fleurs, soit par messages de condoléance, services rendus ou assistance aux funérailles de leur fils et frère, Gilles.

Décès

M. ALBERT GAUDREAU

A l'âge de 61 ans, le vendredi 13 octobre, est décédé M. Albert Gaudreau, de 541½, rue Langevin. Natif de St-Norbert, M. Gaudreau demeurait à St-Boniface depuis 1950.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Palma, Léo et Léonard, et une fille, Juliette, ainsi qu'un frère, Napoléon, et une soeur, Mme A. Auger.

Le service funèbre de M. Gaudreau fut chanté en la basilique St-Boniface, à 9 h., le mardi 18 octobre et l'inhumation se fit dans le cimetière de la ville.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements.



ROUTIERS

CLAN LARIGAUDIE

St-Boniface, Man.

Les routiers ont repris leurs activités avec un redoublement d'énergie. L'expérience du jamboree et les contacts avec les routiers de l'Est ont été un inappréciable stimulant pour eux. La montée officielle au clan d'un certain nombre de scouts assure, à présent, un recrutement régulier au clan.

Voici quelques détails que comporte le cérémonial de la montée au clan. Les troupes scoutes et le clan routier se réunissent en une formation précise. Après un chant initial par la troupe, les routiers donnent un couplet de "L'appel de la Route". On fait ensuite l'appel des postulants en signalant quelques faits saillants de leur vie scoute. Le chef de clan expose les traditions et les règles du clan et pose certaines questions. Les insignes éclaireurs des postulants sont ensuite remis aux chefs de troupe. L'aumônier du clan bénit les aspirants-routiers à qui le chef de clan remet le scalp d'épaule brun, symbole de l'inexpérience du jeune routier. Un chant clôture la cérémonie.

Georges Ste-Marie reste chef de clan, assisté du R. P. Michel Behr, S.M., comme aumônier. Les deux patrouilles sont confiées à F. Arnaud et à D. Brophy.

Equipes

A côté des patrouilles, il existe trois équipes: l'équipe Chanteclerc, l'équipe des Griffonneurs et l'équipe sociale. Elles sont respectivement sous la direction de J.-L. Hébert, de P. Pujo et de E. Desautels.

La routemaitrise a réparti les activités du mois en activités de clan et en activités de patrouille. Les premières comprennent une route mensuelle et une messe suivie d'une réunion. Les réunions ont lieu au "Donjon" au sous-sol du local scout.

Dès à présent, on songe sérieusement à un Noël routier organisé sur une échelle plus vaste encore que l'an passé. Il est question aussi d'assurer un service permanent exigeant la collaboration de tous. L'exemple de ce que certains routiers de l'Est ont su réaliser pourrait nous servir d'inspiration.

La baleine n'a plus rien à dire là-dedans

MONTREAL — Les parfumeurs ne seront plus à la merci de la baleine, grâce à la découverte d'un produit synthétique qui remplacerait l'ambre gris sécrété par ce mammifère marin.

On sait que l'ambre gris est un ingrédient important dans la fabrication des parfums. Selon un parfumeur suisse du nom d'André Firmenich, on a réussi à mettre au point l'an dernier, après quinze ans de recherches sur les éléments de cette sécrétion, un produit synthétique qui se trouve maintenant entre les mains des manufacturiers.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

L'idée émise par le frère Ste-Marie, à la dernière assemblée régulière, même si elle n'a pas reçu beaucoup d'appui, avait beaucoup de bon: pourquoi offrir "une ou des soirées" à certain groupe dans notre conseil parce qu'on a fait un travail, certes beaucoup plus plaisant que celui de certains frères (toujours les mêmes) qui travaillent dans le silence sans jamais ne recevoir seulement un merci.

Le G.C. a peut-être été très éloquent en présentant la motion, mais il est difficile de croire que tous les chevaliers qui ont assisté à l'assemblée étaient convaincus de la nécessité de "cette ou de ces soirées".

Félicitations, frère Ste-Marie, pour avoir eu le courage de protester contre cette pratique. Après-Tout, les frères qui s'occupent du "Centre", de la piscine; ceux qui préparent les goûters, qui placent les bancs pour les assemblées; ceux qui organisent les activités du conseil, est-ce qu'ils n'auraient pas droit de temps à autre à quelque "petite soirée". Et même le frère François M. avec son bottin, il aurait droit à une "petite soirée", à lui tout seul, car, outre les taquineries et l'aide d'un frère qui préfère rester anonyme, le frère François M. a été seul à compiler toute l'information nécessaire pour ce bottin.

Appel aux membres

Au Centre Récréatif, le comité est à organiser une campagne pour le recrutement de membres, et ce sera probablement la même chose que par le passé. Le comité fera tout le travail et en sera quitte pour les critiques de certains membres. Après-Tout l'a déjà dit dans ces colonnes: le comité ne devrait pas avoir à faire ce travail-là. Le devoir d'un comité, c'est d'organiser et de voir à ce que le travail soit fait et bien fait; mais comme disait un président de comité: "S'il fallait attendre de l'aide, jamais ce travail ne se ferait".

Le dimanche 23 octobre, le comité du Centre va lancer une campagne dans tout St-Boniface pour ramasser des abonnements au centre; c'est grand St-Boniface... et à la dernière réunion le président pouvait compter sur environ les deux tiers de ce comité et quelques autres frères, alors qu'il aurait besoin d'une cinquantaine de personnes. Allons, frères! un bon mouvement et que, pour une fois, le dimanche 23 octobre, on soit obligé de refuser des volontaires (et sans promesse de petite soirée).

• • •

Est-ce que les membres de notre conseil seraient opposés aux déjeuners-communion mixtes? Les quelques-uns qui ont assisté au dernier, tenu au Juniorat, ont certes entendu une causerie qui en valait la peine, par le R. P. G. Ramaekers, S.J., Le père a parlé du milieu familial et du rôle des parents dans le développement des vocations religieuses. N'étant pas encore "parents", le D.G.C. et le sec.-archiviste ont cru bon de ne pas y assister, discrétion sans doute?

Le frère Roméo Patry est toujours en quête de donneurs de sang pour le 31 octobre.

Initiation à St-Pierre, le dimanche 23 octobre.

Notre conseil sera représenté par certains de nos membres qui iront rendre les visites que nous ont faites les chevaliers de St-Pierre. Espérons que notre aumônier sera en voix...

APRES-TOUT

Le prochain film français riche en éléments divers

Dimanche prochain, 23 octobre, au théâtre Paris de St-Boniface, à partir de 6 h. du soir, et le mercredi 26 octobre, au théâtre de St-Pierre, on présentera un film français d'un genre nouveau intitulé "Miracle à Milan"

Une vieille dame très bonne, Lolotta (Emma Gramatica), adopte un enfant et lui inculque l'esprit de bonté et de solidarité. Plus tard, lorsque sa mère sera morte, cet enfant, Toto (F. Golisano), s'ingénie à apporter le bonheur à de nombreux clochards qui vivent misérablement dans la zone milanaise. Il les incite à construire une cité dans un terrain vague, et quand, du sol de celui-ci jaillit du pétrole, il aidera ses congénères à résister à l'emprise du propriétaire du terrain, Mobbi (G. Barnabo), qui veut les chasser. Toto et ses amis parviendront à triompher grâce à une colombe miraculeuse que Lolotta, descendue du ciel, leur remettra.

Cet excellent film de Vittorio de Sica est une charmante comédie satirique, où la féerie s'incorpore merveilleusement pour soutenir le thème social développé par l'action. On pense souvent à Charlie Chaplin et René Clair.

"Miracle à Milan", c'est le miracle de l'amour humain.

Riche scénario

Il est très difficile de résumer aussi succinctement un scénario aussi riche en éléments visuels et psychologiques. Vittorio de Sica semble s'être lui-même astreint à limiter le développement de chaque séquence qui, chacune, aurait suffi, par ses prolongements, à justifier la réalisation d'un film indépendant des autres. L'élément "miraculeux" sert de prétexte à une multitude d'anecdotes pleines de charme et d'esprit. Ce film, qui apporte un renouveau au néo-réalisme, est illustré de très belles images soutenues par une technique de premier ordre.

La grande artiste italienne, Emma Gramatica, marque de tout son talent et de toute sa fantaisie l'intéressant personnage de la vieille Lolotta; les autres artistes jouent avec une grande sobriété et une conviction sincère.

L'Ouest canadien, pays de missions...

(Suite de la première page)

rait pas connu. Dans la direction opposée, à six heures de marche d'Oruro, se trouve la vieille petite ville de Corque, avec son église antique, centre de rayonnement d'une centaine de villages des "coulées". Dans cette région, les 100,000 habitants primitifs qui s'y trouvent dépendent absolument de nos missionnaires, pour les bienfaits de la religion.

Chez le R. P. V. Gaudet, O.M.I.

Le Père Valeriano, le doyen des Canadiens de l'Ouest venus dans ces missions, de par son âge et sa position, est tout à fait "chez lui" à Oruro dans la maison vicariale. Mais il ne demeure pas inactif. On le voit multiplier ses courses auprès du gouvernement à La Paz, auprès des curés de la capitale et d'Oruro, auprès des missions de Catavi, de Llallagua et de Sigle sur le flanc de la montagne d'étain, et enfin, auprès de ses missionnaires de Corque et leurs ouailles de cent pueblos à la ronde. Infatigable, il donne un coup de main pour une fiesta paroissiale par la prédication d'un triduum, la direction de prières publiques, à l'intérieur et à l'extérieur de l'église, le commentaire de la messe, de longues sessions au confessionnal, des rencontres paternelles avec les gens, des entrevues avec les autorités, un discours à un banquet, un long voyage sur un train de fret, etc., etc.

Chez le R. P. H. Bujold, O.M.I.

Quant au Père Enrico, il dirige la plus ancienne mission de ce territoire, celle de Catavi, au bas de la montagne d'étain qui a fait la fortune de la famille Patino. La vie paroissiale s'organise petit à petit en cet endroit autour de la coquette église qui a été donnée par l'ancien propriétaire lui-même. Le presbytère d'un étage, comme toutes les résidences d'ailleurs, est assez vaste pour y tenir des jeux intérieurs, des classes d'anglais, de métiers et d'art domestique; le catéchisme est enseigné à l'école du village.

Le ministère comprend, en outre, les visites aux malades, les relations avec les autorités de la compagnie qui sont maîtres de l'endroit, et enfin les visites aux huttes des ouvriers. Celles-ci sont construites en série comme des boîtes sur les rayons d'une épicerie. A l'intérieur et dans les rues, c'est le grouillement d'un monde primitif qu'il faut pénétrer et gagner.

Chez le R. P. A. Aubin, O.M.I.

La mission du Père Amado est plus jeune. Avec son compagnon, il réside à l'ombre d'une église du 15ème siècle, majestueuse mais sale, dépourvue de tout, victime du temps. Le champ d'action du jeune missionnaire se trouve dans les montagnes lointaines qui, à première vue, semblent inhabitées. Pour s'y rendre, il doit traverser une vaste plaine, puis au pied des buttes, là où la prairie rejoint les pentes initiales, il arrive à une multitude de petites vallées, dotées, habituellement, d'une source qui aide à faire croître quelques arbustes, du gazon, etc. Les lamas, les moutons, les poules y vivent à côté des hommes. De village en village, le missionnaire prêche, prie, bénit, catéchise, corrige au besoin, jusqu'au jour où épuisé par la marche et la faim, fatigué des mets exotiques auxquels il s'habitue difficilement, harassé après des nuits de lutte avec les puces, il retourne à Corque prendre un peu de repos.

Parallèle entre le Canada et la Bolivie

Ces missions ressemblent-elles à celles de nos prairies du Canada? Oui, l'on remarque, en fait, certains aspects identiques au point de vue botanique entre ces deux pays. D'abord, l'Altiplano, comme les plaines de l'Ouest, n'est pas favorable à la sylviculture. De plus, contrairement à nos prairies, le blé n'y pousse pas; seul un gazon grisâtre, amer, d'environ un pied de hauteur y croît. Pas de "gophers" non plus là-bas.

La plus grande différence, cependant, réside dans le domaine humain. Le prêtre au Canada traite avec des païens, des fidèles et des hérétiques. En Bolivie, il a affaire à des fidèles, baptisés, mais dont la religion consiste à se marier à l'église, à obtenir une sépulture catholique, à célébrer avec éclat les grandes fêtes de l'année et celles des saints patrons, y mêlant une foule de coutumes païennes, telles que celle de l'alcoolisme. De fait, s'enivrer fait partie des processions religieuses, car chaque fois que l'on s'arrête pour danser et vénérer le petit sanctuaire érigé par chaque famille devant sa maison, le long du parcours, il faut accepter une gorgée de "Chicka".

Difficultés du missionnaire

A ces difficultés, le pauvre missionnaire doit ajouter celle d'un nationalisme intense de la part des autorités. Ainsi, dans le directoire d'un grand diocèse péruvien l'on trouve la nationalité de chaque prêtre après son nom. Et s'il arrive qu'un missionnaire veuille rendre la vie chrétienne de ses fidèles un peu plus conforme à la loi générale de l'Eglise, il risque de se faire traiter d'étranger, d'ennemi des "coutumes". En plus d'apprendre la langue du pays, il lui faut s'initier à ce qu'on appelle la "tramite" ou filière, qui seule permet de faire passer un projet à travers les lois et les règlements du pays jusqu'à son acceptation — ce qui arrive beaucoup plus tard. Enfin, les problèmes de l'économie nationale ont leur importance, au moins en raison de leur effet sur la douane. Il est bon de remarquer à ce sujet que la distance entre le Canada et le pays de mission ne se mesure pas en milles ordinaires, car entre l'arrivée et la livraison d'un objet là-bas, le destinataire peut attendre six mois et faire douze voyages à la douane.

Apostolat urgent et méritoire

Pourquoi les missionnaires acceptent-ils de tels postes et pourquoi y restent-ils? Parce que le clergé local y fait défaut, que l'Eglise a perdu les moyens nécessaires à son relèvement, que les sectes hérétiques qui ont quitté la Chine déversent largement en Amérique du Sud leurs biens en hommes et en fonds, et parce que parmi ceux qui viennent prêter main-forte au clergé indigène, il n'y a pas de prêtres mieux appréciés que les Canadiens.

C'est précisément le plus grand mérite des Pères Valeriano, Enrico, Amado et de leurs compagnons de s'être lancés à l'assaut pour sauver ce qui reste, pour aider leurs confrères de là-bas par leurs initiatives et leur enthousiasme, et enfin pour préparer la relève en nombre croissant par tous les moyens qui conduisent à l'effloraison de vocations nombreuses et solides. Fonder l'Eglise dans une nouvelle partie du monde est une oeuvre difficile, mais faire revivre l'Eglise dans un pays après que l'épreuve l'a abattue est un travail missionnaire cent fois plus difficile. C'est, semble-t-il, la tâche que la Providence réserve à ces missionnaires de l'Eglise, originaires du Canada, fils de l'Ouest canadien!

M. Ed Cass, gérant de l'Excelsior Life Insurance Company au Manitoba, vient d'être nommé administrateur intérimaire de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Après plusieurs années de recherches, l'on a enfin réussi à trouver les débris de la flotte française détruite par des navires anglais près de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, quelque 150 ans passés. Ceci devrait encourager certains frères du Conseil St-Boniface qui cherchent à connaître "Rigoletto". Chose certaine, c'est qu'il ne porte point de longue barbe, comme le prétend "Bistouri". On ne le trouvera pas davantage parmi les membres de tel club de service se réunissant au "Homestead", comme semble le croire le frère S.D.

Ce n'est qu'un "au revoir"

Au cours de l'après-midi du dimanche 9 octobre, quelque trente chevaliers offraient leurs meilleurs voeux à un de leurs frères quittant Norwood pour Ste-Rose du Lac. En effet, le vicaire de la paroisse du Précieux-Sang exercera désormais son ministère à Ste-Rose du Lac et dans les missions environnantes. Le R. P. J. Alarie, O.M.I., peut compter sur les prières du Conseil Goulet pour l'assister dans son nouveau champ d'action.

Honorable Grand Chevalier

Il y a deux semaines, nous reprochions au frère C.C. de s'être adressé au Conseil en anglais. Depuis, nous avons reçu de ce même frère une intéressante lettre rédigée en un français "à la Georges Duhamel". Bravo!

Initiation

Il y aura une autre initiation avant que la chèvre ne soit rentrée pour l'hiver. Cette brave bête s'est tenue tellement occupée depuis deux ans qu'il faudrait lui donner un bon repos. Quoiqu'il en soit, vous êtes tous cordialement invités à l'initiation du 4 décembre prochain.

Réception

Le printemps dernier, l'assemblée du quatrième degré donnait une réception pour les candidats du quatrième degré. Cet automne, nos frères de la paroisse Ste-Marie se montrent non moins généreux en invitant tous les candidats à la prochaine initiation et leurs amis déjà chevaliers à une réception organisée pour le 4 novembre au soir. Il y aura messe du premier vendredi du mois à 9 h. du soir dans la chapelle Ste-Marie, 670, chemin Ste-Marie, et la réception suivra. Tous sont invités, même "Bistouri" et "Après-Tout".

Clinique de sang

Il est encore temps de donner son nom au frère Blanchette si l'on désire donner du sang, le 24 octobre au soir. La clinique sera suivie d'une visite à une industrie de la ville afin de permettre à chacun de refaire ses forces. Que l'on m'entende bien, il ne s'agit pas d'une manufacture de vitamines! RIGOLETTO

Précieux-Sang

Baptêmes

Marie-Agathe-Colette, fille de Charles Laurin et de Monique Cormier.

Paul-Roland, fils de Roland Lamontagne et de Rose-Marie Lavallée.

Joanne-Michelle-Marie, fille de Maurice Dufort et de Renée Lemire.

Thé annuel

Notre thé annuel fut un grand succès. Nous remercions nos amis et les gens de l'extérieur qui sont venus nous aider.

Mariage Eskilson—Pelletier

Mlle Irène Pelletier, fille de M. et Mme Albert Pelletier, de Norwood, épousait M. Léonard Eskilson, de Saskatoon, fils de M. et Mme George Eskilson, d'Inwood, Man., le samedi 24 septembre. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Mahoney, à 11 h., en la cathédrale St-Paul de Saskatoon. Il y eut échange d'anneaux.

M. Jean Pelletier accompagnait sa soeur. Celle-ci était vêtue d'une robe de satin broché avec encolure festonnée brodée de perles et de paillettes. Une couronne de paillettes châtoyantes retenait son voile, souvenir de famille. Son bouquet était composé de roses "sweetheart" et de stéphanotis.

Mlle Ada Sparrow agissait comme fille d'honneur et M. Clifford Mickelbourgh remplissait la fonction de garçon d'honneur et de témoin du marié.

La cérémonie religieuse, au cours de laquelle furent exécutés des cantiques appropriés, fut suivie d'une réception. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à Saskatoon.

Shower

En l'honneur de Mme Irène Eskilson (née Pelletier), Mme Pelletier organisait un shower d'articles divers à sa résidence, le dimanche 2 octobre. Un bouquet de corsage et de jolis cadeaux furent présentés à l'invitée d'honneur de la part des quelque 45 invitées présentes.

Journée de l'Association d'Education à Otterburne

OTTERBURNE — Le dimanche 16 octobre fut pour Otterburne la journée dite de l'Association d'Education des Canadiens-français. Aux deux messes, le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph, a donné le sermon, traitant de la nécessité de parler et d'enseigner le français.

Le soir, dans la salle paroissiale, il y eut présentation des prix et des diplômes mérités par nos écoliers au dernier concours de français. Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, fut le conférencier. Les RR. PP. Albert Denis, C.S.V., et L.-P. Fafard, C.S.V., prirent également la parole. Cette soirée était sous la présidence de M. Zéphirin Audet, qui avait vu à son organisation. En voici le programme:

"O Canada".

Mot de bienvenue par le président.

Chants: (1) par les élèves de l'école Centre: "Gloire à ton nom" et "Au bois du rossignolet"; (2) par les élèves de l'école St-Viateur: "Mes amis, la vie est belle" et "Au clair de la lune"; (3) par les écoliers de la Maison St-Joseph: "Sur la route de Berthier" et "Le petit bateau de pêche".

Présentation des prix et des diplômes.

Conférence par le R. P. Albert Joyal, O.M.I.

Conclusions par le R. P. Curé.

Chant de l'A.E.C.F.M.

Baptême

Le 16 octobre: Joseph-Michel-Gérald, né le 4 octobre, fils d'Antoine St-Hilaire et de Simonne Hupé. Parrain et marraine, Edouard St-Hilaire et Marie-Ange Verrier, son épouse.

Mariage

Le samedi 15 octobre, Mlle Doris Gagné, fille d'Alphonse Gagné et de Melvina Brisson, épousait M. Paul Tétreault, fils d'Olivier Tétreault et de Marie-Louise Laurin, de St-Boniface. Le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé, bénit le mariage.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 25 oct.	—Grunthal	Domicile de Mme Dyck	1.30—3.00 p.m.
Mer. 26 oct.	—Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 27 oct.	—St-Malo	Domicile de Mme Arpin	1.30—3.00 p.m.
Ven. 28 oct.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1.30—3.00 p.m.

"Sanatorium Board" du Manitoba

Radiographie des poumons

M.R. de Tache

Mar. 25 oct.	—Landmark (école)	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Mer. 26 oct.	—Lorette	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Jeu. 27 oct.	—Ile-de-Chênes Rosewood	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00
Ven. 28 oct.	—Ste-Geneviève Ross (école)	1.00—5.00 p.m. 7.00—9.00

Dunrea

Fête d'amies

Le lundi soir 10 octobre, la jolie et hospitalière demeure de M. et Mme Edmond Beaupré fut, pour ainsi dire, prise d'assaut par une foule de dames et demoiselles qui s'y étaient donné rendez-vous pour aller fêter leur jeune fille, Roseline, à l'occasion de son prochain mariage avec M. J. Prescott, de St-Lazare.

Cette dernière, revenant de Winnipeg avec ses parents, vers les dix heures, eut la surprise, en entrant dans la maison, de la trouver remplie d'amies qui l'acclamèrent joyeusement.

Mlle Jocelyne Souyri lui lut une adresse en français et Mlle Fortier, une en anglais, puis il lui fut présenté plusieurs jolis et riches cadeaux, entre autres, des ustensiles de cuisine en acier inoxydable, des tasses et soucoupes de fantaisie, des lampes électriques, des vases à fleurs, etc.

L'héroïne de la fête remercia gracieusement ses nombreuses amies, puis la soirée se continua gaiement en jeux divers, chants et musique, et se termina par un succulent réveillon.

Mme René Côté et Mlle Jocelyne Souyri avaient organisé cette réception si bien réussie.

Bienvenue

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Gérard Régnier qui arrive au milieu de nous comme vicaire.

Bienvenue aussi à M. Jules Deschênes, un de nos bons anciens, ainsi qu'à son épouse, qui viennent demeurer dans notre localité. M. J. Deschênes est à sa pension comme chef de gare et, comme dans le passé, fera partie du choeur de chant.

Va-et-vient

M. et Mme Thomas Boulet se rendaient dernièrement à Mariapolis, pour assister au mariage d'un neveu.

M. le docteur Clément Lavoie, accompagné de son épouse, ainsi que Mlles Cécile et Lucie Lavoie, de St-Boniface, étaient en promenade chez M. et Mme Athanase Lavoie, dernièrement.

M. Wilfrid Fortier est de retour de l'hôpital et se remet heureusement d'une mauvaise grippe.

Mlle Cora Mondor est de retour de Winnipeg et demeure avec ses vieux parents, M. et Mme Jos. Mondor.

M. Clément Boulet, fils de M. et Mme Antoine Boulet, est revenu du nord où il travaillait depuis plusieurs mois à la construction d'une base de radar. Il est très heureux d'être de retour parmi la civilisation, mais très content aussi de l'expérience acquise dans ces régions désertes.

M. et Mme Joseph Talbot, de Somerset, sont en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Jos. Bisson.

Ça et là

Une veillée d'amis avait lieu, le vendredi 14 octobre, en l'honneur de M. et Mme Emile Légaré, nouvellement mariés.

M. et Mme Alfred Paradis jouissaient récemment de la visite de M. et Mme Valmore Germain et leurs enfants, de St-Boniface.

M. Athanase Lavoie, jr, s'est rendu à Winnipeg, le dimanche 16 octobre, pour assister à un congrès de marchands, qui devait avoir lieu les jours suivants.

M. et Mme Aurèle Desaulniers, de Ste-Elisabeth, étaient en promenade, ces jours derniers, chez M. et Mme Nap. Boulet.

Quelques ouvriers sont à compléter la construction d'un local qui abritera la Caisse populaire de Dunrea.

Mlle Denise Bellemare, de St-Jean-Baptiste, qui vient de se voir décerner une bourse d'un cercle d'étudiants international, lui permettant de poursuivre ses cours au collège commercial Success. (Cliché Tribune)

Mlle Marie Verhaeghe épouse M. J. Vandenpoele, à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Le lundi 10 octobre, à 10 h., en l'église de Ste-Amélie, fut célébré le mariage de M. Jos. Vandenpoele, fils de M. et Mme Antoine Vandenpoele, avec Mlle Marie Verhaeghe, fille de M. et Mme Gustave Verhaeghe. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Charles Vachon, curé de la paroisse.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en satin et dentelle. Son long voile était retenu par une petite couronne et elle portait un bouquet de roses roses.

Au début de la cérémonie, la mariée, étant Enfant de Marie, alla déposer sa couronne à l'autel de la Ste Vierge, tandis que les chantres entonnaient le cantique "Bonne Marie". Elle était accompagnée de ses deux cousines, Jeannette Verhaeghe et Anne-Marie Callewaert.

Mlle Elza Verhaeghe, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de taffetas bleu pâle avec voile court retenu par une couronne de rosettes bleues. Son bouquet était de roses blanches.

Le marié avait pour témoin son père, M. Antoine Vandenpoele. Le garçon d'honneur était M. Adélard Verhaeghe, frère de la mariée.

La réception eut lieu dans la salle Gay, propriété de M. Verhaeghe. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se donnèrent rendez-vous pour offrir aux nouveaux époux, avec de nombreux et riches cadeaux, leurs félicitations et voeux et se réjouir avec eux.

M. et Mme Vandenpoele partirent le lendemain pour Winnipeg. Ils résideront à Ste-Amélie.

Ça et là

Prompt rétablissement à M. Ovide Landry, patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mme Bertha Chartier, de Montréal, P.Q., était récemment en visite au presbytère.

Etaient de passage chez leurs parents au cours de la dernière longue fin de semaine: M. et Mme Charlie Berthelette et Elsime Soucy, de Winnipeg; M. E. Denis, de Portage-la-Prairie; M. et Mme Bonin, Roy et Maureen, de St-Boniface; Mlles Edwina Scofield et Lorette Corbeil, de Winnipeg, et Mlle Lorraine Pinette, de St-Charles.

Mme Noël Ramsay passa quelques jours à Winnipeg et revint avec son fils, Allan, Revel et Roy Therrien, qui sont employés à Dryden, Ont.

M. et Mme Clément Pinette, de Hudson, Ont., ont passé une journée à visiter des parents. Ils étaient venus conduire leur fils, René, au collège, en ville.

M. Jos.-Raymond Pinette est allé à Hudson, Ont., pour quelques jours, en compagnie de MM. Bernard Worrall et Paul Pelletier qui se rendaient à Sioux Lookout, Ont.

M. Maurice Vandenbosch, employé à Winnipeg, est aussi venu pour la fin de semaine.

Mme K. Winters, de Winnipeg, est venue passer quelques jours ici et assister au mariage de sa nièce.

M. et Mme Lucien Archambault sont allés conduire leur fils, Alfred, à la Maison St-Joseph d'Otterburne. Ils ont aussi rendu visite à la Rév. Sr Marie du Bon-Secours, m.o., au couvent d'Otterburne, ainsi qu'à leur soeur, la Rév. Sr M.-St-Hubert, religieuse de Notre-Dame des Missions, à Letellier. Ils ont aussi visité des parents à St-Pierre, St-Boniface et Winnipeg.

M. Roméo Archambault a aussi passé une journée en ville.

Mlle Florence Coutu épouse M. D. Chartrand, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 15 octobre, à 10 h., en l'église paroissiale, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Florence Coutu, fille de M. et Mme David Coutu, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, avec M. Denis Chartrand, fils de M. et Mme Léon Chartrand, de St-Laurent.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale jouée par Mlle Muriel Gaudry. Elle était vêtue d'une robe mi-longue en taffetas blanc recouvert de dentelle de nylon, avec boléro de dentelle et jupe de tulle bouffante. Son voile trois-quarts était retenu par une petite couronne de tulle ornée de perles. Son bouquet était d'oeillets blancs et de roses rouges.

Le marié était accompagné de son père.

La fille d'honneur, Mlle Jeannette Coutu, soeur de la mariée, avait une robe rose mi-longue de tulle et de nylon. Une petite couronne de perles ornait sa tête et elle portait un bouquet d'oeillets roses et de marguerites blanches.

M. Clément Chartrand, frère du marié, était garçon d'honneur. Jean Chartrand et Denis Coutu, frères des époux, servaient au choeur.

Plusieurs cantiques de circonstance furent chantés par Mme J.-E. Verrier, soliste, et Mlles Perreault, Irène et Marguerite Connelly, Norma Boyer, Pauline Lavallée et Mme J. Hall. Mlle Muriel Gaudry accompagnait à l'orgue.

La messe fut suivie d'un banquet servi à la salle paroissiale. Une centaine d'invités, parents et amis, dont le R. P. Chatelain, avaient pris place à la table.

A 4 h. de l'après-midi, un autobus spécial transporta tous les invités qui voulaient se rendre à Winnipeg où se tint la soirée en l'honneur des jeunes époux. Une grande foule y assistait et de nombreux et beaux cadeaux leur furent présentés.

M. et Mme Denis Chartrand résideront à Winnipeg.

Etaient de passage à l'occasion du mariage Chartrand-Coutu: MM. et Mmes R. Allan, E. Rogers et François Boudreau, Mlles Iris Nychuk, Denise Buors, Doreen Gaudry, Mabel Chartrand et Doreen Rioux, M. et Mme S. Borotsik, MM. Robert et Guy Coutu, Bill Jackson, Clément et Jean Chartrand, tous de Winnipeg.

• • •

Un nouveau système de chauffage à eau chaude à l'huile a été installé dans l'église, à la satisfaction des paroissiens.

Shower

Le samedi 8 octobre avait lieu, chez M. et Mme Etienne Boyer, un shower d'articles divers en l'honneur de Mlle Florence Coutu dont le mariage a été célébré le samedi suivant. Il avait été organisé par Mme Etienne Boyer et Mlle Mabel Chartrand. De nombreux cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête qui remercia bien gracieusement. La veillée réunit quelque 60 personnes et se termina par un délicieux goûter.

Va-et-vient

M. et Mme J.-E. Verrier sont de retour d'un voyage au cours duquel ils ont visité leurs soeurs et beaux-frères, frère et belle-soeur, M. et Mme J.-P. Bataille, de Chicago, MM. et Mmes Bernard Goulet et Emile Boivin, de Montréal, et M. et Mme Jean Durand, de Mascouche. Ils firent aussi un pèlerinage à l'oratoire St-Joseph.

M. et Mme Alexis Colliou sont de retour d'un voyage à Edmonton où ils visitèrent leurs fils et bru, M. et Mme Edmond Colliou, ainsi que leurs neveu et nièce, M. et Mme R. Lussier.

M. Verrier et M. Colliou sont des employés du Canadien National.

Bon voyage

M. et Mme François Gratton accompagnent leurs parents, M. et Mme Georges Gratton, qui sont partis en voyage d'un mois à St-Jérôme, P.Q., Montréal, Québec, Washington et autres parties des Etats-Unis. Bon voyage!

A l'occasion du départ de M. Grégoire Gaudry en vacances d'un mois à Vancouver, M. et Mme Ernest Gaudry recevaient un bon nombre de ses amis à dîner, le dimanche 16 octobre. Bon voyage!

M. Gaudry fait partie de l'Aviation canadienne.

Séance de cinema

Le film "Un homme et son péché" sera déroulé à la salle paroissiale dimanche prochain, 23 octobre, à 2 h. p.m. et à 7 h. 30 p.m. Tous les intéressés sont bienvenus.

Visite pastorale à Saint-Claude, et bénédiction du nouveau couvent

ST-CLAUDE — Les samedi, dimanche et lundi 15, 16 et 17 octobre, la paroisse de St-Claude avait le plaisir et le grand honneur de recevoir S. Exc. Mgr Maurice Baudoux pour sa visite pastorale. Le samedi, à 4 h. 30 de l'après-midi, Son Excellence administra le sacrement de confirmation à 80 garçons et filles et à un adulte.

Dimanche matin, à 7 h. 45, Mgr Baudoux chanta la messe et donna la première communion à 27 garçons et filles, accompagnés de leurs parents.

A 3 h. de l'après-midi, Mgr Baudoux procéda à la bénédiction et à l'ouverture officielle du nouveau couvent et chapelle des Filles de la Croix. Une foule nombreuse estimée à 450 assistait à la bénédiction et profita de l'occasion pour visiter le nouveau couvent et la nouvelle chapelle.

Séance

A 8 h. du soir, les élèves de l'école, sous la direction des religieuses, présentèrent une séance avec hommage à S. Exc. Mgr M. Baudoux. La séance comprenait un drame en 4 tableaux: "Poignard contre lis" démontrant la vie de Maria Goretti. Interprétaient les différents rôles: Eveline Magne, Marcel Lacroix, Roger Chapellaz, Louis Smith, Denis Bazin, Jeannine Jubinville, Rose-Marie Bernard, Odile Lambert, Hélène Smith, Odile Perchotte, Jacqueline Magne, Lorraine Deshayes, Paulette Jobin, Edith Chatel, Ginette Martin, Raymond le Cunff, Lilliane Rusywich, Marie Dequier, Rachelle Delfosse, Thérèse Martin, Georgette Durupt et Marilyne Martel.

Une comédie intitulée "Le billet de retour" fut aussi présentée. Y prirent part: Marcel Lacroix, Roger Gautron, Lucien Gauthier, Normand Bernard, Gérald Chatel, Emile Sibilleau, Guy Martin, Guy Philippot, Roland Philippe et R. le Cunff.

Hélène Smith, Paulette Jobin, Fay McIvor, Edith Chatel, Hélène Rey, Jeannine Jubinville et Annette Martel interprétèrent une danse rythmique. Des chants furent présentés par Mlles Gertrude Lagassé et Marielle Lavoie, accompagnées au piano par Mlles Pauline Cormier et Thérèse Joyal. Mlles Lagassé, Lavoie et Joyal étaient des artistes invitées du couvent de St-Adolphe.

Ce fut une des plus belles séances qui ont été présentées à St-Claude.

Remerciements

Les Filles de la Croix, religieuses de St-Claude, désirent exprimer leurs remerciements sincères et leur profonde gratitude envers toutes les personnes qui ont montré une grande générosité en versant des offrandes pour leur nouvelle chapelle.

Service funèbre de Mme J.-B. Perreault, à St-Lazare, Manitoba

ST-LAZARE — Mme Jean-Baptiste Perreault, née à Joliette, P.Q., le 29 juillet 1884, est décédée le jeudi 13 octobre, à l'âge de 71 ans.

Les funérailles eurent lieu le samedi 15 octobre en l'église de St-Lazare. M. l'abbé Champagne, curé, chanta le service.

Les porteurs étaient MM. Eugène Simard, Fabien, Edmond, Roland et André Perreault et Laurier Decelles.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 3 filles, Mmes Linder Astle, de Montréal, Léon Dupont, de St-Lazare, et Arthur Douglas, de Rocanville, et 3 fils, Wilfrid, de Saskatoon, Olier, de St-Lazare, et Jean, de Rocanville, ainsi que plusieurs petits-enfants.

Remerciements

La famille J.-B. Perreault désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de ce deuil, nommément MM. les abbés Champagne et Paquet.

M. J.-P. Rozière, de Saint-Claude, décédé après une longue maladie

ST-CLAUDE — Le dimanche 9 octobre mourait à l'hôpital de Portage la Prairie, après une longue maladie, M. Jean-Pierre Rozière, âgé de 62 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Claude le mardi 11 octobre et le service fut chanté à 10 h., le lendemain, par M. l'abbé J.-M. Gagné, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de Notre-Dame de Lourdes.

Les porteurs étaient MM. Vincent le Cunff, Julien Bodin, René Debreuil, Benjamin et Antoine Dupasquier, et Joseph Lancelot.

Né à Notre-Dame de Lourdes en 1893, le défunt épousa Mlle Emérencienne Bazin en 1916. Il habita Notre-Dame de Lourdes jusqu'en 1945, puis vint s'établir à St-Claude. Son épouse le précéda dans la tombe en 1939.

M. Rozière laisse dans le deuil un fils, Adolphe, d'Oak Lake, Man.; une fille, Eliane (Mme Charles Thériault), de Port Arthur, Ont.; 3 frères, Cyrille, de Ste-Geneviève, Joseph, de Winnipeg et Baptiste, de St-Boniface, et 3 soeurs, Mme Lucien Vigier (Sidonie), de Cardinal, Mme J. Théveneau (Nathalie), de St-Boniface, et Marie-Louise, de Notre-Dame de Lourdes.

Remerciements

La famille Rozière désire remercier sincèrement les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles.

Baptême

Le 16 octobre: Patricia-Lynn-Marie, née le 5 octobre, fille de M. et Mme Alfred Pineau. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Pineau.

Showers en l'honneur de Mlles Piché et Ménard, à Fannystelle, Manitoba

FANNYSTELLE — Quarante dames prirent part à un shower d'objets divers, le mercredi 12 octobre, en l'honneur de Mlle Madeleine Piché, dont le mariage a lieu le 22 octobre. Un corsage et de jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur. Un goûter fut ensuite servi.

Le dimanche 16 octobre eut lieu, dans la salle paroissiale, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Irène Ménard, dont le mariage aura lieu le 29 octobre. Un succulent goûter fut servi aux 65 dames présentes. L'invitée d'honneur remercia en termes appropriés.

Ça et là

M. Albert Piché, de St-Boniface, était de passage chez ses fils, en fin de semaine.

Mme Henri Arnal est partie passer l'hiver avec son fils, Joseph, à St-Boniface.

Nos meilleurs voeux à M. et Mme Paul Piché, à l'occasion de leur mariage qui eut lieu à Norwood le 8 octobre.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Raymonde Painchaud qui est actuellement patiente à l'hôpital.

— L'école la plus nécessaire pour les enfants est celle de la patience.

Jean-Paul RICHTER.

Saint-François-Xavier

Le dimanche 23 octobre, M. et Mme Eugène Robidoux, de St-François-Xavier, célébreront leurs noces d'or de mariage. Un diner de famille sera servi à leur résidence. Dans l'après-midi, ceux qui aimeraient offrir leurs voeux aux jubilaires seront les bienvenus à la demeure de ces derniers, de 2 h. à 5 h. et, le soir, de 7 h. à 10 h.

Laurier

Souper paroissial

Notre souper paroissial, tel qu'annoncé, eut lieu le jeudi 13 octobre. Une température idéale, une parfaite organisation en ont fait un véritable succès. Les dames en charge étaient Mmes Marie Coss, Valmore Desroches et Alice Deremiens. Il y eut beaucoup de dévouement, tant chez les personnes qui ont gracieusement prêté leur concours que chez toutes celles qui ont fourni le nécessaire. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Nous remercions également tous les amis des paroisses environnantes pour leur précieuse collaboration.

Ça et là

M. l'abbé R. Lavoie, curé, est absent pour la semaine, il est parti pour St-Georges, répondant à la requête de M. l'abbé Morin.

M. P. Bouchard a fait l'acquisition d'un poste de télévision, malgré la grande distance qui nous sépare de Winnipeg et de Brandon, la réception à certains jours est excellente.

Nos universitaires, Guy Lapointe et Lionel Smith, ainsi que Cyrille Verley et Gilles Bouchard, du collège d'Otterburne, ont passé quelques jours dans leurs familles.

La longue fin de semaine de la fête de l'Action de grâces ramenait aussi dans leurs familles: Léda et Guy Lapointe, Marguerite Lavoie, M.-Thérèse Van Humbeck, M. et Mme A. Jeannotte, Lorraine Jeannotte, Yvonne Assailly, Thérèse et Octave Deremiens et Della Desroches.

Mme Eugène Assailly est de retour d'un long séjour dans la province de Québec.

M. et Mme Jacques Péloquin et leurs enfants ont passé quelques jours dans leurs familles, à Ste-Agathe.

M. Herménégilde Fradette est de retour d'un voyage à Flin Flon.

Mme Nil Deremiens, de Gimli, est en visite pour deux semaines chez Mme A. Deremiens.

M. et Mme T. McCann et leurs enfants, de Kenora, Ont., sont venus visiter M. et Mme H. Fradette.

C. S. B. VOL. XXIX—No 4

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Letourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Actualités

La Passion

Le lundi matin 3 octobre, le Père Préfet réunit le cours universitaire dans l'auditorium pour une annonce-surprise. La troupe de Joseph Meier, qui présente la pièce de la Passion au Playhouse, a besoin de 40 jeunes comme gardes, disciples et figurants de la foule. Les volontaires ne se font pas prier. Plusieurs collégiens débutent au théâtre durant les après-midi du mardi et du jeudi. Une surprise les attendait dans la personne des "petites Juives" de l'Académie Ste-Marie!

Confrence

Le jeudi soir 8 octobre, les membres de la congrégation ont le privilège de questionner M. Louis Gauthier, l'architecte de notre gymnase. M. Gauthier est un ancien du collège; il a fait ses études en architecture à l'université du Manitoba et à Paris. M. Gauthier énumère d'abord les talents requis pour se lancer dans la construction. Le jeune homme doué d'un esprit pratique et logique appartient plutôt au chantier qu'à l'atelier. Pour se lancer en architecture, il faut avoir de l'imagination et du sens artistique, joints à un certain sens pratique. Notre invité souligne une grande règle dans le choix d'une carrière: choisir ce qu'on aime. Il ne faut pas regarder le salaire ou la réputation que telle carrière apporte; envisageons plutôt une carrière en raison de la récompense morale qu'elle nous assure. M. Gauthier a su bien éclairer les congréganistes sur l'architecture et ses différentes branches. Nous le remercions pour ses explications et ses conseils.

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétorique.

• • •

Sports

Nos confrères de classe du Juniorat nous rencontrent dans une partie de ballon-volant qui laisse les junioristes vainqueurs par un pointage de 21-18. A la prochaine fois! Au ballon-panier, les étoiles du collège rencontrent la forte équipe de Rhétorique qui mène le jeu tout le long de la partie et qui gagne par un pointage de 23-13. "Invaincus mais non pas invincibles!"

Le samedi 8 octobre, par une journée ensoleillée et plutôt fraîche, les collégiens se donnaient rendez-vous au parc Kildonan pour le tournoi annuel d'automne. Le soir, à une soirée familiale, le président de la récréation, Paul Roy, distribue les prix aux gagnants. Il faut remercier les Pères Lavallée et Roberge pour leur généreuse contribution de prix. Voici les gagnants:

Les premiers prix: Roger Lamoureux, Richard Mageau, Michel Rocan, René Brodeur, Alphonse Joubert, Jean-Louis Ayotte, Edmond Roch, Roger Vermette, Fernand Ruest, Paul Mousseau, Armand Lafrenière, Gilbert Teffaine.

Les seconds prix: Georges Duguay, Maurice Potvin, Paul Baudry, Richard Arnal, Louis-Joseph Touchette, Gérard Millette, Gérald Tremblay, Ronald Bellefeuille, Guy Vielfaure, Gilles Bérard, Louis Bibeau, Raymond Bouchard.

Les troisièmes prix: Wilfrid Gosselin, Eugène Hogue, Gérald Duguay, Gabriel Dufault, Alfred Laurencelle, Edmond Baril, Gilles Forest, eJan Larivière, René Faucher, Guy Manaigre, Roland Levacque, Gaston Sanders, Raymond Benjamin, Etienne Tétreault.

On fit tirer un prix pour les organisateurs du tournoi. Ce fut Hubert Mangin qui le gagna.

Paul BAUDRY,
Versification.

• • •

Résultats du mois de septembre

Nos premiers en excellence: Philippe L'Heureux, Léonce Aubin, Joseph Black, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Robert Lefebvre, Jean De Cruyenaere, Paul Villeneuve, Roland Robert, Léon Lapointe, Denys LaRivière, Louis Bibeau, Paul Bourgouin, Marcel Gendron.

En diligence: Germain Roy, Joseph Sherwood, David Brabant, Gérard Rioux, Raymond Arcand, Jules Carbotte, Edouard Desautels, Maurice Jeanneau, René Guyot, Georges Druwé, Gilbert Delannoy, Rémi Lafrenière, Gilles Forest, Paul Chaput, Norbert Girardin, André Ruest, Yves Bruyère, Jean LaRivière, Gérald Tremblay, Guy Lemoine, Aimé Delaquis, Marcel Gendron, Ronald Bellefeuille.

Les honneurs de la classe: Philippe L'Heureux, Noël Rodrigue, Léonce Aubin, Joseph Black, Ernest Létourneau, Gérard Rioux, Jules Carbotte, Léon Turenne, Henri Labelle, Pierre Boux, Jean De Cruyenaere, Robert Bellefeuille, Paul Villeneuve, Robert Painchaud, Roland Robert, Norbert Delaquis, André Ruest, Yves Bruyère, Paul Genest, Laurent Roy, Louis Bibeau, Paul Bourgouin.

• • •

Soirée familiale

Le samedi 8 octobre eut lieu au collège la première soirée récréative de l'année. Pour commencer, M. Paul Roy, président de la récréation, distribua aux heureux gagnants les prix du tournoi. Il faut souligner qu'il y avait de très beaux prix. La chorale, sous la direction du Père Placide Gaboury, mit la soirée en marche en nous interprétant deux jolies chansons intitulées "Ma vieille" et "Oui, je l'attends". Ensuite, Hubert Bohémier, ce grand gaillard de Lorette, nous raconta l'histoire du "Savetier et du Financier". Il fut suivi par Alfred Laurencelle qui eut l'audace de nous parler des punaises. Pour mettre un peu de variété, Gérald Tougas, que tous connaissent à cause de ses exploits dans le théâtre, dans un petit conte, nous décrocha la lune et la donna à une jeune princesse malade. Marcien Ferland ne manqua pas d'égayer son auditoire avec sa trompette déjà fameuse et nous revint encore un peu plus tard avec sa troupe d'artistes nous chanter "Ani Couni".

Il semble que le collège ait acquis dans les personnes d'Yves Le Floch et de Léo Duguay, deux nouveaux à ajouter à sa liste d'acteurs et de déclamateurs. Ils nous firent voir leurs talents en nous déclamant à tour de rôle "Le loup et le chien" et "La belette entrainée dans un grenier". Est-ce que le parapluie a rendu plus de service à l'Humanité que le curedents? Voilà le sujet sur lequel deux messieurs rhétoriciens, Léo Fontaine et Laurent Gagné, firent leur débat, que tous aimèrent bien, je crois. Vint ensuite le Père Placide Gaboury qui vraiment charma toute la salle par des morceaux de piano tels que "Scaramouche" de Darius Milo et "Chauve-souris" de Strauss. En plus de nous charmer, le Père Gaboury nous fit bien rire en jouant le "Danube Bleu" travesti à sa façon. Comme dernier numéro, André Martin récita "L'homme aux doigts brisés" de Carl Sandburg. M. Jean Pennober, maître de cérémonies, a une diction gracieuse.

Le Père Recteur, notre invité d'honneur, nous dit en quelques mots qu'il était bien content de cette soirée bien réussie: tous avaient leur morceau et il y avait de la variété.

André MARTIN,
Versification.

• • •

Mgr Dumouchel

Les ouvriers commençaient à couler le béton du gymnase samedi matin, quand nous partions pour le parc Kildonan. Le soir, c'était fini. Aujourd'hui, il est dur comme ... un béton.

Cela me rappelle ce que Mgr Dumouchel nous disait: "Quand on est jeune, on prend la forme que nous donnent nos éducateurs, la forme aussi que nous nous donnons, comme du ciment liquide qu'on verse dans des boîtes".

Plus tard, nous aurons la forme prise au collège et nous serons fixés en quelque sorte comme le béton des murs du gymnase.

L.M.



22e congrès annuel, au Château Laurier d'Ottawa

OTTAWA — La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique a tenu son 22ème congrès annuel au Château Laurier d'Ottawa, les 13 et 14 octobre, sous le patronage de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa.

Dans la section française, on discuta du "Pionnier de la presse indépendante et catholique au Canada français". Au cours des autres séances, on étudia notamment ces sujets d'histoire: "Les Oblats dans la vallée de l'Outaouais", "Le Canada missionnaire, né d'une pensée missionnaire", "Le rosaire chez les Indiens de la Nouvelle-France", "Les cures inamovibles au Canada français".



Ci-dessus apparaissent les finissants de 1955 de l'Institut Collégial Provencher, St-Boniface. Ce sont, de gauche à droite, au premier rang: **Walter Miller, James Besant, Robert Bayer, Emile De Gagné, Marcel Cyr, Yves Gautron**; au deuxième rang: **Thomas Lonergan, William Casselman, Albert Boulanger, William Mosionier, James Brown**; au troisième rang: **Gerald Muller, Lucien Charrière, Lévis Bourrier, Marcel Champagne.** Parmi ces gradués, sept sont entrés à l'Université et deux à l'Ecole Normale.
(Photo Gene Gauthier)

Le Club des 200

(Suite de la première page)

MEMBRE A VIE

Mgr Clovis St-Amant, P.D., St-Boniface	$500 versés en 1954

PREMIERE LISTE

S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface	$25.00
S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg	25.00
M. l'abbé U.-R. Forest, curé de St-Norbert	25.00
M. Geo. Jessop, 433, rue Main, gérant de la Banque Canadienne Nationale de Winnipeg	25.00
M. Henri d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Arthur d'Eschambault, de la Henri d'Eschambault Ltée, 136, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Gildas Molgat, M.A.L., député de Ste-Rose du Lac, 463, Kingston Crescent	25.00
M. Roland Couture, gérant de CKSB, 596, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. l'abbé Maurice Sabourin, CARC, Rivers, Man.	25.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, curé de la paroisse St-Emile	25.00
Les Pères Blancs, 457, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface	25.00
Me Maurice Arpin, de l'étude Greenberg et Arpin, 640, rue Ash, Winnipeg	25.00
Chez Huot, tailleurs, 200, ave Provencher, St-Boniface	25.00
M. Camille Dussault, comptable de l'étude Monnin, Grafton, Deniset et Dowhan, 202, rue Despins, St-Boniface	25.00
M. l'abbé S. Caron, curé de la paroisse de St-Jean-Baptiste	25.00
RR. SS. Grises, Hospice Taché, St-Boniface	25.00
M. Emile Couture, de Couture Motors, 632, rue Aulneau	25.00
M. Edmond Brodeur, M.A.L., député de La Vérendrye, St-Adolphe	25.00
Dr Henri Guyot, 580, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. Arthur Leclerc, de la Pharmacie Leclerc, 354, rue Marion, St-Boniface	25.00
M. A.-L. Beaubien, préfet de la municipalité de Montcalm, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr R.-A. Jacques, 343, rue Taché, St-Boniface	25.00
M. Jules-A. Couture, gérant, Western Canada Fur Pool Ltd., 600, rue Aulneau, St-Boniface	25.00
M. J.-A. Ritchot, St-Norbert	25.00
M. l'abbé A.-B. Boulet, curé de la cathédrale de St-Boniface	25.00
M. Eugène Tellier, St-Norbert	25.00
Emilien Rochette & Fils Ltée, 550, rue St-Valier, Québec	25.00
M. l'abbé Edouard Gagnon, P.S.S., directeur du Grand Séminaire, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Noviciat de St-Norbert	25.00
M. J.-A.-M. de la Giclais, 1162, ave Grosvenor, Winnipeg	25.00
R. P. Léo Lafrenière, 638, ave McDermot, Winnipeg	25.00

DEUXIEME LISTE

M. Guy Morier, gérant de la crémerie St-Boniface (Medo-Land)	$ 25.00
L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales et secrétaire provincial	35.00
Dr J.-H. Boucher, St-Jean-Baptiste	25.00
Dr Paul-Emile LaFlèche, 707, rue Sherbrook, Winnipeg	25.00
RR. PP. Jésuites, Collège de St-Boniface	25.00
L'hon. juge J.-T. Beaubien, de la cour du Banc de la Reine, Winnipeg	25.00
Mlles Constance et Yolande Gendron, St-Boniface	25.00
Les Clercs de St-Viateur, Maison St-Joseph, Otterburne	100.00
Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal	25.00
R. P. Guillaume Belcourt, S.J., et M. l'abbé Henri Perron, visiteurs des écoles, St-Boniface	25.00
M. Fernand-J.-B. Viau, M.P., député de St-Boniface	25.00
M. J.-Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier de la municipalité de Taché, Lorette	25.00
M. A.-O. Beaudry, marchand, South Junction	25.00
Les Soeurs Grises de la Maison provinciale, St-Boniface	25.00
M. René Jutras, M.P., député de Provencher, Letellier	25.00
M. L.-B. Bibaud, Norris Grain Co., 709, Grain Exchange, Winnipeg	25.00
M. Robert Bockstael, Bockstael Construction Ltd., St-Bon.	25.00

TROISIEME LISTE

Dr Jean-Marie Huot, Clinique de St-Boniface	25.00
Anonyme, St-Boniface	25.00
Me Louis Deniset, St-Boniface	25.00
Me Alfred Monnin, St-Boniface	25.00
M. Rodrigue Duquette, 147, rue Carlton, Winnipeg	25.00
Les Filles de la Croix, 567, rue Archibald, St-Boniface	25.00
R. P. Ludger Guy, S.J., Collège de St-Boniface	25.00
RR. SS. Grises, Hôpital St-Boniface	25.00
M. Gabriel Cloutier, St-Norbert	25.00
M. Roger Teillet, M.A.L., député de St-Boniface, paroisse du Précieux-Sang	25.00
M. J.-E. DeGagné, 627, rue Langevin, St-Boniface	25.00

TOTAL A DATE: 60 membres.

Souper au profit de l'hôpital de Sainte-Anne, le 9 octobre

STE-ANNE — Le 9 octobre, les Dames Auxiliaires de l'hôpital de Ste-Anne donnaient un souper à la dinde et au poulet au profit de notre hôpital. Les invitations furent si alléchantes qu'on crut, un moment, manquer de vivres. Heureusement, le savoir-faire de nos dames y a suppléé, à la satisfaction de tous les appétits et même pour la bonne humeur de tous.

Parmi les convives on remarquait MM. F. Viau et E. Brodeur, nos députés. Les recettes du souper et de la rafle qui l'accompagnait ont donné la jolie somme de $714.18. Voilà à quels magnifiques résultats on peut arriver quand l'union règne.

Les Dames Auxiliaires désirent remercier tous ceux qui les ont encouragées.

Mariage

Le 15 octobre, Mlle Agnès Desrosiers, fils de M. Raoul Desrosiers, épousait M. Walter Tomchuk. Le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., bénit le mariage. MM. John Penner et Raoul Desrosiers servaient de témoins.

Mme Marie-Rose Hansor fit les frais du chant, et Mme Alice Langill accompagnait à l'orgue.

Les nouveaux mariés partirent dans l'après-midi pour Edmonton, Alta, où ils résideront.

Va-et-vient

S. Exc. Mgr Philippe Lussier, évêque de St-Paul, Alta, rendit visite à ses confrères de Ste-Anne des Chênes, le 21 septembre. Le T. R. P. Gilbert Morin, supérieur provincial des Rédemptoristes, l'accompagnait. Tous deux étaient venus assister aux funérailles de S. Exc. Mgr A. Béliveau.

La T. R. Mère Flora Ste-Croix, supérieure générale des Soeurs Grises, a fait la visite canonique de notre couvent, du 6 au 10 octobre.

M. Trefflé Dusablon, Mlle Irène Dusablon et M. et Mme Hildège Dusablon ont fait un voyage d'une semaine, en fin de septembre, dans la Saskatchewan, pour rendre visite à leurs parents et amis de là-bas, et en particulier à Mme Simone Marchildon, de Montmartre.

M. et Mme Emile Champagne sont allés à Minneapolis, la semaine dernière, pour assister aux funérailles de la tante de Mme Champagne.

M. Hector Dussessoy vient de batir un vaste garage, bien outillé, dans le village de Ste-Anne.

Catéchisme

Tableau d'honneur pour sept.

Grade XII: Pierrette Maurice, Thérèse Brouillette.
Grade XI: Antoinette Belisle.
Grade X: Mirielle Levesque.
Grade IX: René Brûlé.
Grade VIII: Lucille Paillé.
Grade VII: Mildred Prokopich.
Grade VI: Jeannette Roque.
Grade V: Marcel Champagne.
Grade IV: Aimé Campagne.
Grade III: Armelle Duguay.
Grade II: Denise Charrière, Nicole Préfontaine.
Grade I: Maurice Charrière.

Woodridge

M. et Mme Bernard Vrignon, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme A. Vrignon, en fin de semaine.

Le samedi 8 octobre avait lieu, dans la salle de Woodridge, une soirée en l'honneur de Mlle Diana Lebleu et de M. Jimmy Badder, à l'occasion de leur prochain mariage.

M. et Mme Henri Guilbault, de St-Vital, ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme M. Querel et Mlle Irène Guilbault. Ils ont également rendu visite à leur mère, Mme U. Lévesque.

Mme Cécile May, de Toronto, Ont., a passé trois semaines en visite chez ses parents et amis de Woodridge.

Mlles Alice Stadnyk et Olga Malenko, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs amies, en fin de semaine.

M. et Mme Gustave Querel, de Vermilion Bay, Ont., ont rendu visite à leurs frères et bellessoeurs, MM. et Mmes Michel, Gaston et Denis Querel.

MM. Albert et Aimé Vielfaure, de La Broquerie, étaient de passage à Woodridge où ils ont rendu visite à M. F. Vrignon.

Le lundi 3 octobre, M. Louis Beres a dû être transporté d'urgence à l'hôpital St-Boniface où son état est critique.

M. et Mme Steve Borta, de Winnipeg, ont visité leurs amis, en fin de semaine.

Mlle Yolande Girouard, de Winnipeg, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme A. Girouard.

Mariage Badiou-Charrière béni à N.-D. de Lourdes le 8 octobre

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le samedi 8 octobre, à 10 h. a.m., M. l'abbé M. Dacquay bénissait le mariage de Mlle Thérèse Badiou, fille de M. et Mme Auguste Badiou, avec M. Antoine Charrière, fils de M. et Mme Pierre Charrière, tous deux de la paroisse.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et de tulle sur satin avec voile trois-quarts retenu par un diadème de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne Badiou, soeur de la mariée, et Georgette Sibilleau, cousine du marié. Elle portaient des toilettes de nylon plissé vert et de tulle jaune, respectivement. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs. La petite bouquetière, revêtue d'une longue robe de nylon rose, était Liliane Simon.

MM. Marcel et Lucien Charrière, frere et cousin du marié, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mlles Odile Bazin et Cécile Lamoureux chantèrent l'"Ave Maria" de Lambillotte. Mlle Cécile Lamoureux touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut une réception à la salle paroissiale où le diner et le souper furent servis. Le maitre de cérémonies, M. Célestin Bohémier, présenta le toast aux mariés. Le soir, il y eut une veillée en leur honneur.

M. et Mme Antoine Charrière partirent ensuite en voyage de noces à San Francisco. A leur retour, ils établiront leur demeure à Notre-Dame de Lourdes.

Condoléances

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Charles Hague, récemment éprouvés par le décès de leur petite fille, Marie-Gisèle, âgée de six jours.

Journée de l'Association

Le dimanche 9 octobre, le R. P. R. Durocher, O.M.I., nous rappela nos devoirs matériels et spirituels envers l'Association d'Education dans un sermon intéressant. Il insista surtout sur la nécessité de la prière pour le succès de toute oeuvre.

ÉCHO NORMALIEN

Une journée de travail

Brr ring! ... 7 h. moins le quart! Je saute de mon lit avec une vitesse automatique et mets un arrêt à cette fameuse petite cloche. Marguerite, ma compagne, ronfle si fort que rien ne la réveille. Après l'avoir poussée et appelée, elle répond faiblement: "Oui!" Après des efforts surnaturels pour nous tenir éveillées, nous partons pour le déjeuner.

Vers 9 h. moins 10, il est temps de se rendre à la chapelle où nous chantons l'hymne national, une autre hymne et récitons le "Notre Père". M. Turner nous lit un passage de la bible et M. Lightly, notre principal, fait les annonces. Enfin, un choeur d'environ 500 chante "Dieu protège la reine".

Chaque jour, nous avons six différentes classes, alors six différents maîtres ou maîtresses... Ah! nous commençons par le français ce matin? ... Quelques minutes de bavardage, et M. Corriveau entre. Tout en mettant ses lunettes, il nous regarde un à un, en roulant ses grands yeux gris. Vraiment ce n'est rien de grave; c'est qu'il cherche quelque histoire comique à nous raconter. La morale, certainement un petit compliment à ses chers garçons... Le temps file et la leçon se termine.

Maintenant, il faut se rendre au gymnase. Nous ne faisons que commencer... Monique s'étend les bras et ouf! ... elle frappe Claudette entre les deux yeux. Après quelques incidents fâcheux, M. Nich croit bon de nous laisser partir. Vite, nous nous rendons à la classe de M. Turner pour le bon parler et la diction. Nous avons la chance de nous exercer les mâchoires avant le diner.

Vers 12 h. 30, chacun court à sa chambre, quelquefois pour y trouver une lettre ou deux. A 1 h. 30, les classes commencent.

Nous nous rendons à la classe de Mlle McLeish. Elle nous fait faire des dessins, ainsi que des mannequins. Nous y mettons toute notre ardeur. Les résultats sont selon le talent de chacun... Cette classe finie, nous mettons de côté nos sourires, car M. Stewart aime bien nous voir sérieux et attentifs... Il nous enseigne la méthode d'entretenir nos classes et nous donne des solutions aux problèmes qui peuvent se présenter dans notre carrière. Notre journée continue par une classe vraiment égayante, celle de Mlle Douglas. Là nous chantons à plein coeur des airs divers. En effet, cette période semble toujours trop courte!

Après 4 h. jusqu'au coucher, les récréations sont diverses... Quelques-uns font des sports, d'autres lisent ... et encore d'autres dorment.

N'est-ce pas qu'une journée à l'Ecole Normale est bien complete? De la variété, en voulez-vous? En voilà!

YEUX GRIS

• • •

D'autres élections

Au début de chaque année, nous procédons aux élections pour nommer un président, un secrétaire, des correspondants, des officiers et autres.

M. McKinnon fut élu président du groupe des normaliens. Félicitations! Nous lui promettons entière coopération.

Dix minutes plus tard, M. Lacroix nous convoque à l'auditorium. Vous me demandez pourquoi? Encore des élections? Eureka! vous avez bien deviné et voici comment on s'y est pris. Une demoiselle charmante prend la parole.

"Vous êtes au courant des nouvelles et nous espérons que cette réunion électorale sera la dernière, du moins nous le souhaitons". Et les nominations suivent.

Quelques élèves sont proposés et le sort tombe sur notre correspondante à **La Liberté et le Patriote,** Mlle Marguerite Allard. Alors à cette dernière qui est aussi représentante au Ciné-Club, nous souhaitons bonne chance et bon succès.

YEUX BRUNS

• • •

C'est la vie!

Lucien ... viens-tu jouer au ballon-panier ce soir? Je n'ai pas le temps ... Il faut que j'aille au théâtre Playhouse.

Oui, c'est notre président avec sa moustache dorée qui parfois devient noire. Sa démarche ordonnée fait ressortir la gendarmerie. Vas-y Lucien, on t'aide. Chanceux en amour mais faible en politique. N'est-ce pas?

Attention St-Pierre, le jeune marié Léon joue pour St-Boniface cette année. L'autobus de St-Boniface atteindra toujours sa destination, grâce au co-pilote Laroche. Parfois il se chicane avec son rasoir mais sa voix n'en souffre pas.

Jeannette, de Lorette, ignorait l'autre jour la signification du mot "suffisamment". Thérèse tâche de la lui expliquer par un exemple: "Quand une vache boit beaucoup d'eau et qu'enfin elle arrête de boire, on dit qu'elle en a eu suffisamment". Jeannette sait maintenant cette définition. Je lui demande ensuite ce que veut dire le mot suffisamment. "Une vache pleine d'eau", me dit-elle fièrement.

— Baissez vos voix les amis, Thelma est au téléphone.

— Si vous voulez vous faire peindre, allez voir Genny.

— Veux-tu mon dessert, Emile?

— La cantine ... le fumoir d'Auguste.

— Levez-vous, Guy et Denis, c'est le temps d'aller en classe.

— René, va te coucher, c'est le temps de se lever.

— Misère que le "weiner roast" a fini tard, hein! Yvonne.

— Il vente, Lévis, ou plutôt Edouard parle.

— Il paraît qu'André dit: "Voulez-vous embarquer, Mademoiselle?"

— Léo, on te demande un sacrifice. Encore des farces, mais pas trop de blagues, s'il vous plaît.

— Attention aux chemises, René s'en vient!

M. Moise-P. Courchesne, pionnier de Duck Lake, est décédé à 92 ans

DUCK LAKE — Notre paroisse perd l'un de ses citoyens le plus avancé en âge et des mieux connus et estimés de sa localité en la personne de M. Moïse-Philias Courchesne, décédé tout récemment à l'âge de 92 ans moins quelques jours, après une courte maladie. La constitution assez robuste et l'activité journalière du défunt dans le domaine familier ne nous laissent pas prévoir une fin aussi rapide pour le "bon grand-père Courchesne". Il s'est éteint, muni des consolations de la sainte Eglise, à l'aube du 12 octobre, entouré de la plupart de ses enfants.

M. Courchesne est né le 21 octobre 1863 à La Baie du Fèvre, diocèse de Nicolet, P.Q.; il était le vingt et unième enfant de sa famille. Jeune homme, il vint dans l'Ouest, à St-Albert, Alta, avec un de ses frères. Il résida ensuite au Manitoba, à Oak Lake, où il fut instituteur et où il se maria avec Mlle Emma Masson, en 1890. Son épouse le précéda dans la tombe en 1941. M. Courchesne était venu s'établir définitivement à Duck Lake vers 1902. Il se mêla à toutes les activités religieuses, civiles et commerciales et rendit de grands services à tous et à chacun. Il devint maire de l'endroit et fut réélu par acclamation près de huit années consécutives. Il servit comme secrétaire à la commission scolaire de Stobart durant plus de 25 ans. Il se retira des affaires vers 1936, alors qu'il était gérant à la succursale de la compagnie de bois "Monarch".

M. Courchesne laisse dans le deuil 5 fils: Albert, homme d'affaires, de Debden, Achille, fermier, de Lake Lenore, Alfred, garagiste, de Wakaw, Omer, instituteur, de St-Laurent de Grandin, et Wilfrid, attaché à l'ambassade canadienne à Rome, Italie; 6 filles: Blanche (Mme Joseph Courchesne), de St-Benedict, Odélie (Mme Isidore Doucette), Graziella (Mme W. Doucette), Honora (Mme Rodolphe Archambault) et Mlle Angélina, toutes de Duck Lake, et Marie-Ange (Mme Richard Brecknell), de Saskatoon. En outre, il laisse 50 petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants.

Le service funèbre eut lieu dans l'église St-Sacrement, le vendredi 14 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de loin et de proche. Parmi ceux-là nous remarquions Mme Alexandre Richard, de St-Vital, Man., M. et Mme Arthur Courchesne et leurs trois fils, Arthur, Adolphe et Wilfrid, et son épouse, de Hudson Bay Junction, M. Henri Masson, de Prud'homme, M. Onil Loiselle, de Saskatoon, MM. et Mmes Joseph Hamand et J. Lavoie, de Blaine Lake, Mme Blanche Reep, de St-Benedict, M. et Mme André Courchesne, de Bjorkdale, M. Gilles Doucette, séminariste, de Prince-Albert, et Mlle Yvette Doucette, de North Battleford.

Les porteurs, tous petits-fils du défunt, étaient MM. Marcel, Robert, Lionel et Raymond Courchesne, Léonard et Raymond Doucette.

Remerciements

De nombreux messages de sympathies et de condoléances furent envoyés à la famille éprouvée, qui désire exprimer par la voix du journal tous ses sincères remerciements pour toutes les marques de délicatesse reçues en cette occasion.

Çà et là

M. Joseph Turgeon est de retour d'un voyage en Colombie Britannique.

Mme Joseph Thibault est allée rendre visite à sa soeur, Mme Roméo Gagnier, de Vancouver.

Mme Robertine Gervais, de Montréal, est en visite parmi nous.

M. Rodolphe Archambault a subi une opération dans un hôpital de Prince-Albert, la semaine dernière.

M. Léon Doucette est de retour chez lui après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Rosthern.

Butte St-Pierre

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous le R. P. Edmond Douziech, O.M.I., de Meadow Lake, pour nous prêcher la retraite paroissiale. Le R. P. Douziech sut nous convaincre de nos devoirs d'état. Au dire de tous, c'est une des meilleures retraites que nous ayons eues à Butte St-Pierre. Au nom de M. le curé et des paroissiens, nous voulons remercier le R. P. prédicateur pour nous avoir fait beaucoup de bien au point de vue spirituel et nous souhaitons de le revoir encore dans un avenir assez rapproché.

Le R. P. E. Forestier, O.M.I., curé, ainsi que MM. Désilets, A. Brassard et Paul Béliveau, se sont rendus à Vawn, le dimanche 25 septembre, pour une réunion des commissaires d'écoles canadiens-français, sous la présidence de S. Exc. Mgr L. Blais et de M. de Margerie.

M. Earl Murphy, fils de Mme Murphy, ménagère au presbytère, est retourné continuer ses études au couvent de Duck Lake.

Cadillac

Va-et-vient

M. et Mme Lajeunesse et leurs enfants, de North Battleford, ont rendu visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Alphonse Tessier.

M. et Mme Roland Lambert et leurs enfants étaient en visite chez M. Hervé Lambert, dernièrement.

M. et Mme Joseph Roussel étaient en promenade en fin de semaine chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme René Albinet.

M. et Mme Donat Chénard, de Gravelbourg, étaient de passage chez leur fils, Emile, ainsi que toute la famille.

Mlle Marguerite Paradis est de retour à la maison après avoir travaillé quelque temps chez M. et Mme Dixon.

Nos malades

Mme Maria Defontaine est à l'hôpital de Gravelbourg et M. Jean Lemonnier est hospitalisé à Ponteix.

Mme Marguerite Bailleul a passé quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Saint-Hubert

Souper paroissial

Notre souper paroissial eut lieu le dimanche 9 octobre. Il y eut une bonne assistance de la paroisse et des régions environnantes. Grâce à la coopération de tous, ce fut un succès.

Un programme de musique et de chant fut excuté par des artistes locaux. A la tombola, les gagnants furent: M. R. Francis, d'Osage, Mme F. Dunand, de St-Hubert, Mlle O. Decelles, de Ste-Marthe, M. A. Poncelet, de St-Hubert, et Mme Melançon, de l'hospice Jeanne d'Arc.

Va-et-vient

Mme B. Beaujot et son fils, Albert, sont allés passer quelques jours à Handsworth.

Mme P. LeDressay, de Régina, a passé une semaine chez son père, M. M. Cottin.

Mme J. Decelles, de Shoal Lake, a passé une semaine chez Mme S. Decelles.

Vinrent en visite ici pour le congé de l'Action de grâces: M. et Mme B. Jeannot, de Tentallon, et leur fille, Geneviève, de Saskatoon; M. et Mme J. Mercer et Mlle Monique Dumonceaux, de Winnipeg; M. et Mme G. Brûlé et leurs enfants et Mlle G. Brûlé, de Lebret; M. et Mme J. Bodin, M. et Mme J. Marc et leur fille et M. Baillé, de Grande Clairière, Man.; Mlle A.-M. Istace, de Ste-Marthe; Mlle V. Decelles, de Vandura; M. et Mme Ernest Gatin et Laura, de Régina; M. J. de Laforest et Mlle Georgette de Laforest, de Wolseley.

M. et Mme Yvon Gatin ont profité du même congé pour se rendre à Régina, Mossbank et Radville.

M. et Mme C. Lizée et leurs enfants et Mlle Hélène Lizée se sont rendus à Gravelbourg.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., s'est rendu à Weyburn où il a assisté aux fêtes jubilaires de Mgr A. J. Janssen.

M. et Mme O. Smeets nous ont quittés pour aller résider à Whitewood. Leurs fils et belle-fille, M. et Mme A. Smeets, sont sur la ferme.

Nos malades

M. F. Jordens est retourné à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina pour quelque temps.

Mme Louis Poncelet est à ce même hôpital actuellement.

Le bébé Glenn Gatin a passé une semaine à l'hôpital de Whitewood. La petite Marie Praud y est depuis quelques jours.

Nombreux pèlerins au sanctuaire de Lisieux, le dimanche 2 octobre

LISIEUX — Le dimanche 2 octobre, une foule nombreuse vint au sanctuaire de Lisieux présenter ses demandes à la petite Ste Thérèse.

Dès 6 h. du matin, de nombreux pèlerins s'approchaient des sacrements et assistaient aux messes qui devaient se succéder jusqu'à midi dans notre sanctuaire, si magnifiquement décoré pour la circonstance.

S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, avait tenu à se rendre dès la veille, afin de célébrer la messe de 8 h. 30 et présider à la messe solennelle de 10 h. 30.

Pour la basse messe, il était assisté du R. P. E. Dubreuil, O.M.I., ayant, comme servants, Léo et Raymond Préfontaine. Une foule nombreuse — dont les Chevaliers de Colomb en groupe — communia de la main de Son Excellence.

La messe de 10 h. 30 fut chantée par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Il était assisté du R. P. E. Dubreuil, qui agissait comme diacre, et du R. P. J.-M. Lacasse, comme sous-diacre. M. l'abbé F. Blanchard, de Willow-Bunch, assistait S. Exc. Mgr Decosse au trône.

Mgr R. Lussier, P.D., curé de Lisieux, fit les annonces. Il nous parla de Ste Thérèse avec tant de conviction qu'il fit passer dans l'âme des pèlerins le grand amour dont il est enflammé. Il fit mention de plusieurs miracles obtenus par Ste Thérèse; lettres venant de Winnipeg, de Québec, de la Beauce, etc., attestant ses faveurs extraordinaires. Il engagea aussi les pèlerins à faire des visites pour gagner les indulgences du Rosaire.

A 3 h. 30, une foule compacte remplissait le sanctuaire qui débordait. Un grand nombre de prêtres, religieux et religieuses vinrent rendre hommage à notre petite sainte et demander de nouvelles faveurs, de nouvelles roses du ciel.

La cérémonie commença par le défilé des fillettes, s'avançant en chantant avec leurs couronnes pour les présenter à Ste Thérèse. Quatre d'entre elles, vêtues de longues robes couleurs pastelles, prirent place dans le choeur avec leurs petites bouquetières, autour d'une statue de Ste Thérèse, placée sur un petit trône chargé de roses. Une des grandes couronna Ste Thérèse. C'est une cérémonie toujours très impressionnante.

Son Excellence bénit les roses et les jeunes filles les distribuèrent aux assistants.

Puis vinrent les sermons en français et en anglais prononcés par le R. P. E. Dubreuil. Ses paroles furent sûrement bien goûtées des assistants, car il parla avec beaucoup de brio de l'Eucharistie et de Ste Thérèse. Mgr Decosse prononça le mot de la fin.

Il rappela quelques traits touchants tirés de la vie de Ste Thérèse et il s'arrêta à nous parler de l'excellence du Rosaire.

Les dames et les demoiselles servirent, au sous-sol de l'église, des repas à tous les pèlerins qui se présentaient. La salle était artistiquement décorée de fleurs naturelles.

Daigne Ste Thérèse faire descendre une abondante pluie de roses sur tous ceux qui sont venus l'invoquer.



A force de jouer Séraphin Poudrier, **Hector Charland** est devenu dans l'esprit populaire le prototype d'une odieuse passion. On voit, par cette photo, qu'il demeure l'un de nos comédiens les plus distingués. Pour la seizième saison consécutive, Hector Charland a repris le rôle du célèbre avare des pays d'en-haut dans le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, "Un homme et son péché". Depuis le début de septembre, "Un homme et son péché" peut être entendu tous les soirs de la semaine sauf le samedi et le dimanche, à 5 h. 45 (CKSB) et et 4 h. 45 (CFNS et CFRG). (S.R.-C.)

Journée pédagogique de la section 11 de l'A.F.C.I.S., à Saskatoon

SASKATOON — Une réunion de la section no 11 de l'A.F.C.I.S. eut lieu à Saskatoon, le samedi 15 octobre, dans le grand studio du poste CFNS.

Mme Valcourt, de St-Denis, en charge de l'inscription, enregistra trente-cinq signatures.

Mme LeGars présida la réunion et invita M. l'abbé A. Marchildon à diriger la récitation de la prière. Elle souhaita ensuite la bienvenue à toutes les personnes présentes: M. de Margerie, les Soeurs de l'Assomption et les Soeurs de la Providence, de Prud'homme, ainsi que les seize élèves du collège des instituteurs. Mlle Auléa Arseneault, étudiante au collège professoral (université), accepta de remplir la tâche de secrétaire en l'absence de la Rév. Sr Dominique.

Le Dr Margaret Cameron, chef du département français de l'université de Saskatchewan, adressa la parole en un français impeccable.

M. de Margerie résuma brièvement le but de l'A.C.F.C. Il signala que l'A.C.F.C. était pour ainsi dire le département de l'éducation pour le français en Saskatchewan, à qui incombe la charge de tracer les programmes, de choisir les manuels de classe et d'organiser les examens.

"L'école, de déclarer M. de Margerie, est le prolongement de la famille; donc le français et la mentalité française devraient être à l'honneur dans nos écoles."

Après une discussion générale, M. l'abbé Marchildon, parlant du nouveau programme, signala l'importance de l'enseignement de l'histoire du Canada comme fondement de l'enseignement français, car l'histoire sert à développer un sentiment patriotique et inspire chez nos enfants la fierté de nos origines.

On procéda ensuite aux élections dont voici les résultats: présidente, Mme Adrien LeGars; 1ère vice-présidente, la Rév. Sr Jean de la Croix; 2ème vice-président, M. Maurice Lévesque; secrétaire, Mlle Alberta Dupuis; secrétaire-trésorière, Mlle Monique de Margerie; commission sociale, Mlle Ghislaine Parent.

S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, honora l'assemblée de sa présence et nous souhaita beaucoup de succès dans nos entreprises. La section no 11 de l'A.F.C.I.S. remercie le poste CFNS pour l'usage de son grand studio et aussi Mlle Auléa Arseneault qui remplit aimablement l'office de secrétaire de l'assemblée.

Vawn

La compagnie Pioneer Grain Ltd. est à construire une annexe assez spacieuse pour entreposer 30,000 minots de grain, ce qui fournira l'espace nécessaire pour recevoir la bonne récolte de cette partie de la province cet automne.

Le bingo qui a eu lieu dans la salle le vendredi 7 octobre a donné la jolie somme de $112.00 nets. Merci à tous ceux qui y ont participé.

Mlle Arsenault, qui prend un cours à l'université de Saskatoon, a visité Mme Paulhus, récemment.

M. Paulhus est de retour chez lui après avoir passé une semaine à Gallivan, Sask.

M. Aimé Blanchette, accompagné de sa fille, Michelle, et Mlle Raymond sont allés à Saskatoon, le samedi 8 octobre. Mlle Raymond a passé le congé de la fête de l'Action de grâces chez elle.

Lac Pelletier

Le capitaine et Mme Armand Monette, de Régina, et leur famille, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Jos. Monette, Irène et Madeleine, de Winnipeg, les accompagnaient.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, vint en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mme Louis Laverdière est retournée avec ses deux enfants à Coderre où elle enseigne.

M. et Mme Léon Laverdière et leurs enfants sont déménagés à Cadillac. M. Laverdière est employé comme mécanicien.

M. et Mme Jos. Tessier, accompagnés de Dovila et Léonce, sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Georges Lacasse, de Ferland. Mme Nadeau (Monique Guy), en promenade dans la famille Tessier, se rendit avec elle à Ferland où elle passera quelque temps. Elle demeure à Lethbridge, Alta. Mme Nadeau est la petite-fille de M. et Mme Jos. Tessier.

M. Théodore Nolin, de Lévis, P.Q., est retourné chez lui après avoir passé plusieurs semaines par ici, en visite chez son frère, Philippe, et aussi à l'emploi de M. Emile Péru.

St-Victor

Çà et là

M. et Mme Robert Piché, de Gravelbourg, sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme Dollard Bissonnette.

Lors du congé d'Action de grâces, M. et Mme Maxymovitch (Angèle Lalonde) allèrent chez M. et Mme Théodore Lalonde, tandis que Mlle Rose-Marie Chrétien alla chez M. et Mme Willie Chrétien et Mlle Dorothée Vaudrin, chez son père, M. E. Vaudrin.

M. et Mme Ronald Boutin ont passé le même congé chez M. et Mme Clarence Stregger, à Régina.

M. et Mme W. Levell ont passé la semaine du 9 septembre à Régina où le père de M. Levell est malade.

M. Wilfrid Brunet est parti pour l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le 11 octobre.

M. et Mme Léopold Branger, de Maillardville, sont de passage chez M. et Mme Rosario Lanoie.

MM. E. Vaudrin et E. Chrétien sont allés à Régina, le 11 octobre, pour affaires.

M. Eugène Lalonde et sa fille, Janine, et M. Willie Gaudry sont allés à Edmonton où ils visiteront M. et Mme Normand Gibeault.

Plusieurs paroissiens ont assisté au mariage Doucette-Préfontaine, à Lisieux.

Saint-Front

M. et Mme Emile Boire et leurs enfants, MM. et Mmes Anatole et Roland Roufosse, tous de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents et amis, le dimanche 9 octobre, ainsi que MM. Alphonse Syrenne et Louis Proulx, de Moose Jaw.

Le même jour, M. et Mme Israël Dufault et leur fille et M. M. Chabot, tous de St-Vital, Man., visitaient les familles N. et J. Dufault.

M. et Mme J.-O. Lanouette, de St-Malo, étaient en visite chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Benoit et Charles Beaudry.

Le lundi 10 octobre, plusieurs des religieuses Filles de la Providence, de St-Brieux, Sask., ont fait une visite aux religieuses de notre couvent. Elles étaient conduites par M. Camille Rohel, de Tilly.

Le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, faisait une courte visite au R. P. C. Lesage.

Nos deux dévouées religieuses enseignantes et deux instituteurs, MM. J. Baril et F. Chamberland, sont allés à la convention pédagogique qui eut lieu à Kelvington, Sask.

M. et Mme A. Messier et leurs filles, Simone et Cécile, et M. et Mme E. Messier sont allés visiter des parents et amis au Lac Vert, Sask.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Changements à l'horaire

Nos auditeurs sont sans doute ennuyés par tous les changements que nous sommes forcés de faire à l'horaire de nos émissions. Nous savons qu'il est très difficile pour eux de les noter tous et nous reconnaissons notre impuissance devant cet état de choses car, vous l'avez remarqué sans doute, les émissions qui changent le plus souvent sont celles qui nous viennent de Radio-Canada. Si nous étions plus riches; si nous pouvions nous passer de l'aide du réseau trans-Canada, il nous serait beaucoup plus facile de déterminer un horaire pour toute une saison, à l'avance. Le sort de ceux qui empruntent reste toujours le même... ils doivent danser au rythme de ceux qui battent la mesure. Nous vous prions de nous excuser et de comprendre. Les subsides que nous recevons de Radio-Canada valent bien la peine que nous consentions à accepter quelques embêtements de changements d'horaire. A l'instant où votre chroniqueur vous écrit ces lignes, notre directeur reçoit une longue liste d'additions et de soustractions dont il faudra tenir compte dès le début de la semaine. Il ne nous reste qu'une chose à vous conseiller: écouter fidèlement la lecture quotidienne de l'horaire de nos émissions.

Quoi qu'il en soit, nous nous permettons de rappeler à votre attention notre concours "Sunny Boy". Tous les concurrents ont la chance de gagner un billet de dix dollars chaque mois. Faites concourir vos jeunes; c'est un bon moyen de les intéresser à la radio. Par le temps qui court, il vaut bien la peine d'essayer de gagner tout ce qui nous est offert.

Aux cercles paroissiaux de l'ACFC

Tous les soirs, à 6 h. 40, nous diffusons des appels en faveur du congrès qui aura lieu au début de novembre. Signalez-le à vos voisins. Il arrive qu'il y a toujours des hésitants qui ont besoin d'être secoués. Il suffit souvent d'une phrase pour mettre en branle des volontés plutôt apathiques. Un peu de propagande de votre part aidera la radio à faire un travail encore plus efficace.

Aux maitresses de musique

Nous recommandons notre émission du mercredi soir, sous la rubrique: un artiste. D'ici quelques semaines, nous nous efforcerons de présenter quelques-unes des pièces au programme d'examens du Conservatoire de Toronto. Vos élèves y trouveront une source d'inspiration pour continuer leurs études. Qui sait, il s'en trouve peut-être qui, entendant des artistes de renom dans l'interprétation des pièces qu'ils essayent d'apprendre, recevront une poussée qui les rendra plus assidus dans leurs études. Ça prend si peu de chose parfois pour remettre un enfant sur la piste et l'encourager à travailler. L'herbe est toujours plus verte dans le champ du voisin; et les mêmes paroles déjà entendues sont parfois d'or lorsqu'elles sont prononcées par des lèvres étrangères. Les énergies concertées: voilà bien le secret du succès dans le grand ensemble qu'est l'humanité.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons eu le plaisir de présenter en interview, la semaine dernière, Mlle Lésia Zubrak, jeune cantatrice célèbre, et Mlle Shirley Carlson, pianiste de concert, de Prince-Albert. Malheureusement, nous n'avons pas pu faire passer d'enregistrement musical, à cause d'un contrat de Mlle Zubrak avec une grande compagnie de disques. Nous espérons que plusieurs de nos auditeurs sont allés entendre ces artistes à Saskatoon et Prince-Albert. Elles sont, pour tous les jeunes de la Saskatchewan, des modèles de ce que peut produire le travail acharné et un beau talent. Nos félicitations à Mlles Zubrak et Carlson. Espérons que nous aurons sous peu, parmi notre groupe canadien-français, des jeunes qui les imiteront.

Sunny Boy

Les lettres se font attendre pour le programme "Sunny Boy". L'occasion de gagner cinq dollars par le seul fait de répondre à une question facile devrait pourtant intéresser les petits. Chers instituteurs et institutrices, pourriez-vous faire penser à vos élèves de nous écrire? Merci d'avance.

Mlle CFNS

Le club CFNS continue à s'organiser dans les différentes paroisses. A Saskatoon il y aura au moins trois candidates: Mlles Alma Loiselle, Viviane Assié et Eileen Bédard. La candidate de Victoire sera Mlle Marie Bonneau. Bon succès, Mesdemoiselles!

Programmes pour les étudiants

Les écoliers auront plusieurs émissions à leur intention sur nos ondes, au cours de l'hiver. Les programmes des festivals de la bonne chanson seront diffusés à partir du milieu de novembre, de même que les programmes "Nos écoliers au micro". Rappelons aussi que chaque jour, à 6 h. 45, c'est l'émission "Pour les bambins" avec Tante Jeannette. Le vendredi, l'émission est diffusée à 5 h. 45. Nous comptons sur la coopération des parents et des instituteurs pour intéresser les enfants à ces programmes. Si nous ne réussissons pas à donner du français à nos enfants, nos efforts sont vains. Il ne faut jamais l'oublier.

Mariage Corriveau-Carrier béni à Albertville le 28 septembre

ALBERTVILLE — Le mercredi 28 septembre, dans notre église, M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, unissait en mariage Mlle Bertha Carrier, fille de M. et Mme Joseph Carrier, avec M. Normand Corriveau, fils de M. et Mme Henri Corriveau.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa jolie longue robe blanche de dentelle. Un voile trois-quarts de tulle de soie formait sa coiffure. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Une amie de la mariée, Mlle Yvonne Provencher, et une cousine du marié, Mlle Ruby Fairfield, de Prince-Albert, étaient filles d'honneur. La première avait choisi une robe rose pâle et l'autre, une robe bleu pâle. Toutes deux portaient des voiles courts de mêmes nuances que leurs robes.

MM. Armand Carrière, frère de la mariée, et Richard Corriveau, frère du marié, agirent comme garçons d'honneur.

La bouquetière, Carole Carrier, nièce de la mariée, portait une longue robe jaune avec coiffure de même couleur et un petit bouquet.

Le dîner et le souper furent servis par les dames du club "Homemakers", à la salle coopérative d'Albertville, où se tint aussi la soirée.

Les nouveaux époux iront demeurer à Edmonton, Alta.

Çà et là

M. et Mme Serias Corriveau sont allés reconduire leurs fille et gendre, M. et Mme Raymond Leduc, à Cold Lake, Alta.

M. et Mme Henri Corriveau sont partis passer quelques jours à Edmonton, Alta.

A cause du mauvais temps, plusieurs jeunes de la paroisse qui travaillaient en Alberta sont revenus parmi nous.

M. et Mme Alfred Carrier et leur petit garçon, Roger, de Marguerite, C.B., ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Carrier, leurs frère et soeur et plusieurs autres parents.

MM. et Mmes Oscar Grimard, de Lac Laronge, et Emilius Lavertu, de Domremy, Sask., étaient de passage ici à l'occasion du mariage Corriveau-Carrier.

M. et Mme Armand Perreault, de Saskatoon, visitèrent leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Bolduc.

M. John Wilkins est parti avec M. et Mme Daily à Hamilton, Ont.

MM. et Mmes Norbert et Constant Brûlé, de Clouston, Sask., étaient en visite chez des parents, en fin de semaine.

M. et Mme Ovide Pelletier et leurs enfants, de Duck Lake, visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Aurèle Brûlé.

M. Ernest Lavoie alla visiter plusieurs amis à Léoville, tout dernièrement.

Mmes Roméo et Arthur Beauchène sont parties faire un voyage dans la Colombie Britannique.

Nos malades

Mme Lucien Brassard et M. Auguste Corriveau sont revenus de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Le petit Normand Gobeil, fils de M. et Mme Gérard Gobeil, est encore à l'hôpital.

— L'erreur de certaines femmes est d'imaginer que pour être distinguées, elles doivent l'être à la manière des hommes. Il n'y a rien de plus faux.

J. de MAISTRE.

Funérailles de Mme J.-P. Paradis, d'Albertville, le 26 septembre

ALBERTVILLE — C'est avec regret que nous apprenions la mort de Mme Joseph-Pierre Paradis, décédée à l'hôpital Victoria de Prince-Albert, à l'âge de 67 ans, le jeudi 22 septembre. Mme Paradis était une de nos bonnes dames de Ste-Anne. Son service fut chanté le lundi matin 26 septembre, dans l'église St-Jacques d'Albertville, par M. l'abbé J.-A. Coursol, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le deuil était conduit par un petit-fils de la défunte, Denis Paradis. Les porteurs étaient quatre fils de la défunte: Joseph, Zénon, Jean-Marie et Gérard, un petit-fils, Albert Paradis, et un gendre, M. Joseph Courchêne.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, 3 filles, la Rév. Sr Lucienne (Rose-Anna), de Williams Lake, C.B., Mme Emile Deschênes (Lucienne), de Ste-Lina, Alta, et Mme Joseph Courchêne (Jeanne), de Chauvin, Alta; 7 fils, Joseph, Zénon, Antoine, Paul-Eustache, Gérard, Jean-Marie et Emile. Seul Paul-Eustache ne put assister aux funérailles. Survivent également à la défunte: 10 petits-enfants.

La maison funéraire de Prince-Albert était en charge des arrangements.

Çà et là

L'assemblée annuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu tout dernièrement. Furent élues sur l'exécutif: présidente, Mme Emilienne Piché; vice-présidente, Mme Emile Beaudoin; secrétaire, Mme Annette Paquette.

Mlle Henriette Pellerin, de Vancouver, est en vacances chez son père, M. Henri Pellerin.

Le nouveau recteur du Collège angélique

ROME — Le R. P. Louis-Bertrand Gillon, O.P., vient d'être nommé recteur du Collège angélique de Rome, l'université domicaine de la Ville éternelle.

Soirée d'adieu à l'occasion du départ du curé de Redvers

REDVERS — Le mardi 27 septembre avait lieu, au soubassement de l'église, une soirée d'adieu en l'honneur de notre bon et dévoué pasteur, M. l'abbé A. Vandendriessche, qui nous quitte pour aller prendre charge de la paroisse de Horizon, Sask. Une bourse lui fut offerte et une courte adresse fut lue par M. Jos. Lajeunesse. Tous les paroissiens se firent un devoir d'assister à cette soirée, afin de saluer M. le curé et de le remercier pour le dévouement qu'il eut pour nous tous depuis deux ans.

Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé F. Marcotte, qui, depuis un an, était curé de Cantal.

Çà et là

M. et Mme A. Bourgeault ont passé quelques jours à Calgary.

M. et Mme Jos. Lajeunesse sont allés à Régina, récemment.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme H. DePape et à leur famille qui sont venus s'installer parmi nous. M. DePape est inspecteur des élévateurs de la "United Grain Growers Ltd.". Aussi à M. et Mme Henri Gagnon et à leur famille qui sont arrivés de Québec et qui habitent au village.

M. Salomon Roussel, sr, nous est revenu après avoir fait un stage à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

MM. et Mmes Albert Perreaux et René Freçon sont allés à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme André Moreau, de St-Boniface, ont passé quelques jours parmi nous.

M. et Mme Lucien Renaud ont passé quelques jours au Montana.

M. et Mme John Wotta sont allés à Régina.

M. et Mme Charles Hancock et leurs enfants, de London, Ont., passent quelques jours chez Mme J. Hancock.

M. Raymond Marchand, du C.A.R.C., d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents.

Mme Marie Lamotte est partie à Régina pour quelques jours.

M. et Mme Francis Frankard sont allés à Weyburn, dernièrement.

M. et Mme John McKinnon et famille nous ont quittés pour aller s'installer à Carlyle où M. McKinnon sera chef de section sur le Pacifique Canadien.

Debden

Baptêmes

Le 2 octobre: Neil-Gérard-Joseph, fils de M. et Mme Roger Paquette, né le 20 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Lajeunesse, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 octobre: Jean-Alfred-Joseph, fils de M. et Mme Gérard Lehouillier, né le 28 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lehouillier, grands-parents de l'enfant.

Le 7 septembre: Joseph-Wilfrid, fils de M. et Mme Léo Fortier, né le 31 août. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Fortier, oncle et tante de l'enfant.

Le 9 octobre: Denis-Edgar, fils de M. et Mme Edgar Abel, né le 22 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Brunet.

Le 9 octobre: Lorinda-Elaine-Marie, fille de M. et Mme Lloyd Cayo, née le 18 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Miles, oncle et tante, de l'enfant.

Va-et-vient

Mlles Gabrielle Savard et Laurianne Doré, de North Battleford, étaient de passage chez leurs parents, dernièrement.

M. et Mme Lionel Houle, de la Colombie Britannique, étaient récemment de passage chez leurs parents, M. et Mme Arthur L'Heureux.

M. et Mme Yvon Ménard visitèrent Mme Léontine Labrecque.

Bazar

Notre bazar annuel aura lieu les 30 et 31 octobre. Tous y sont cordialement invités.

Le Congrès Général des 13, 14 et 15 novembre, à Gravelbourg, est le ralliement de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Mariage Easton-Delarue béni à Wawota par M. l'abbé Peters

WAWOTA — Le lundi 10 octobre, en l'église St-Xavier, M. l'abbé Peters bénissait le mariage de Mlle Marlene-Claudia Delarue, fille de M. Richard Delarue, avec M. Clifford Elvin Easton, fils de M. et Mme A. Easton, de Wawota.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec corsage en dentelle brodée. Son voile court était retenu par un bonnet de satin broché; elle tenait un bouquet de chrysanthèmes blancs et jaunes et portait un collier de perles, cadeau du marié.

Les filles d'honneur étaient trois amies de la mariée: Mlles Jeannette Carpenter, Shirley McLean et Marlene Hayes. Elles étaient vêtues de robes de satin rose, vert pâle et vert foncé, respectivement, et portaient des bouquets de chrysanthèmes jaunes et blancs. Leurs coiffures consistaient en bandeaux de plumes assorties.

Les garçons d'honneur étaient trois cousins du marié: M. le Dr Gordon Bonnar, de Deloraine, Man., John et Gerry Bonnar, de Wawota. M. Gerry Bonnar plaçait les invités.

La petite bouquetière, nièce de la mariée, portait une robe en nylon jaune et tenait un panier de fleurs. Le petit page, Ronnie Renard, neveu de la mariée, portait l'anneau sur un petit coussin de satin.

Mme Choquette touchait l'orgue. Mlle Durwald, de Kennedy, accompagnée de M. Léon Guérin, chanta "On this Day", "Oh Beautiful Mother" et l'"Ave Maria".

La réception eut lieu à la salle municipale où se réunirent une centaine d'invités. Parmi ceux de l'intérieur on remarquait: M. l'abbé D. Doiron, curé de Kennedy, Mlle Durwald, de Kennedy, les soeurs et beaux-frères de la mariée, MM. et Mmes G. Dodds et H. Lincoln, de Wawota, M. et Mme R. Renard et leurs 2 petits garçons, de Virden; les oncles et tantes, M. et Mme Ton Gerrier, M. et Mme René Jacques, Mme Emile Wanlin, de Mutrie, M. et Mme Jos. Dupaul, de Virden, M. et Mme S. Brandon, M. et Mme Jules Neuvramont, M. et Mme Maxime Gilliard et leur fille, Eveline, de Bellevue, oncle et tante, M. et Mme R. Zébière, cousin et cousine, M. et Mme R. Jacques, ainsi que toute la parenté du marie et son grand-père, M. Easton, âgé de 87 ans.

Les mariés partirent en voyage en auto à Vancouver. A leur retour, ils résideront à Wawota.

Dumas

M. et Mme A. Larrivée, leur fils, Lionel, leur fille, Anita, se rendirent à Régina pour assister au mariage de leur fils et frère, Fernand, avec Mlle B. Taylor.

M. et Mme R. Loiselle et leurs enfants, d'Elie, Man., sont venus visiter leurs grands-parents, M. et Mme A. Lamontagne.

Mme Goujon et son fils, de Mohall, étaient de passage chez M. et Mme A. Boulet, en route pour Biggar. De là, ils se rendirent en Californie pour y passer l'hiver.

M. et Mme T. Martin, Antonio Martin, de Storthoaks, et Mme Arthur Filteau, de Winnipeg, sont venus chercher Mme A. Boulet pour le mariage de leur soeur, Mlle Céline Martin, avec M. André Bauche.

Mission paroissiale prêchée à Bellegarde

BELLEGARDE — Du 25 septembre au 9 octobre, nous avons eu une mission paroissiale prêchée par le R. P. Pascal Vrignaud, F.M.I., qui fut missionnaire aux Antilles pendant 20 ans. C'était la première mission que le R. P. Vrignaud prêchait au Canada.

L'ouverture de la mission se fit le dimanche, à la messe, et nous avons eu des instructions, matins et soirs, lesquelles furent données toujours devant une grande assistance. Il y eut des instructions spéciales pour les différents groupes, hommes et femmes.

Parmi les différentes cérémonies de la mission, il y eut un chapelet vivant formé par les petites filles habillées de blanc et quelques garçons, tous tenant un cierge allumé. Le chapelet avait la forme d'un coeur devant l'autel.

Les mystères joyeux, glorieux et douloureux furent représentés par des écoliers. L'illumination de samedi soir fut particulièrement imposante.

La mission se clôtura dimanche par la communion générale de toute la paroisse. A 2 h., il y eut le salut du S. Sacrement et une procession à la grotte. Dans la procession apparaissaient un grand rosaire tenu par des petites filles vêtues de blanc et une grande croix portée par divers groupes d'hommes. Durant le parcours, la foule chanta des cantiques à la Ste Vierge et récita le chapelet. A la grotte, le R. P. Vrignaud remercia la paroisse de sa généreuse offrande pour ses missions. Il loua le travail des cultivateurs.

Çà et là

Le R. F. Rosaire, s.c., frère provincial, était en visite à la résidence des Frères du Sacré-Coeur.

M. et Mme Jos. Blézy et Yvette se sont rendus à Régina pour affaires.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Marie Sylvestre, patiente à l'hôpital de Redvers.

Le dimanche 30 octobre, nous célébrerons le cinquantième anniversaire de l'arrivée des Filles de la Croix dans la paroisse.

St-Hippolyte

Çà et là

Nous étions heureux, le dimanche 25 septembre, d'avoir au milieu de nous S. Exc. Mgr Léo Blais, qui nous donna un beau sermon.

M. et Mme Marcel Noël et leurs enfants, de Meadow Lake, étaient en visite récemment chez les parents de Mme Noël, M. et Mme Amédée Hamel.

Le vendredi 7 octobre, Mme Lepage se rendait à Saskatoon et ramenait avec elle sa fille, Marie-Reine, pour quelques jours de vacances.

Le jeudi 6 octobre, nous avions, dans la salle paroissiale, la représentation du film "Séraphin Poudrier". La salle était comble, nombre de gens étant venus des paroisses voisines. A en juger par les rires, ce fut une soirée bien goûtée.

La semaine dernière arrivaient au milieu de nous deux anciennes paroissiennes, toutes deux filles de M. Napoléon Nadon: Agnès (Mme Frank Heskka), de Winnipeg, et Marie (Mme Tom Durham), d'Edmonton. Elles visitèrent leurs nombreux parents et amis qu'elles n'avaient pas vus depuis nombre d'années.

Mme Albert Nault passa quelques jours à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, récemment.

Les jeunes Léonel et Roland Nault, en compagnie d'Omer Corbeil, sont partis travailler en Alberta, ainsi que MM. Victor et André Régnier et Emery Perron.

M. Henri McCaffrey est parti travailler dans les chantiers, en Ontario.

Mariage

Un beau mariage avait lieu dans notre église, le mardi 4 octobre, quand Mlle Georgette Nault unit sa destinée à celle de M. Alfred Gareau, de Bellevue. M. l'abbé L. Forget, curé, bénit leur mariage.

Soirée d'adieu en l'honneur de M. l'abbé Lemay, à Meyronne

MEYRONNE — A l'occasion du départ de M. l'abbé O. Lemay, curé, une réunion des paroissiens et des élèves de notre école séparée eut lieu dans notre salle paroissiale. Les étudiants, sous la direction dévouée de nos religieuses, offrirent à notre pasteur un programme bilingue et très nuancé dont voici le détail: God Bless you, Priscille Marcotte; A mon petit Rosaire, Anita Ste-Marie; The Tabernacle Door, Irène Jacques; Les petits vous parlent...; Ce que j'aime, Julien Smith; Parting Day, Bob Haack; Faire plaisir, Léo Brisebois; Thank You, Friend; chant, les grands; bouquet spirituel, offert par les élèves; adresse, lue par Anne Brière, du grade X.

Deux autres adresses furent présentées par MM. Louis Roy et Ronnie Chase, après lesquelles M. Peter Therens, commissaire, remit à M. le curé un cadeau substantiel, gage de la reconnaissance des paroissiens envers le pasteur qui se dévoua pour eux pendant trois ans et demi.

M. le curé remercia en termes touchants en confiant, parents et enfants, à Notre-Dame de Lourdes, patronne de notre paroisse. Nous réitérons à M. le curé nos voeux d'apostolat fécond.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Goddu, Richard et Armand, de Frenchville, ainsi que M. et Mme Louis Cyr, de Giroux, étaient en visite chez les familles Arthur et Arsène Smith.

M. et Mme Raymond Girardin, Denis, Louise et Normand sont partis à Ponteix pour l'hiver.

Mlle Léona Smith, de New-York, passe quelques semaines chez ses parents.

M. Georges Brière, étudiant à l'école supérieure St-Paul de Saskatoon, était en vacances dernièrement chez M. et Mme François Brière.

M. et Mme Tony Therens se rendirent à Régina voir M. Henry Therens.

Régina

Çà et là

Le lundi 26 septembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, un grand nombre de paroissiens assistaient à une représentation cinématographique du film "Un homme et son péché", donnée par M. C. Wynant, de St-Boniface. Cette séance de cinéma plut à tous et nous espérons que dans l'avenir nous pourrons avoir souvent des représentations de films français.

Les mercredi et jeudi 28 et 29 septembre avait lieu une vente de charité organisée par les dames de l'Autel de la paroisse. Cette vente fut couronnée d'un grand succès. Les dames désirent remercier tous ceux qui leur ont prêté main-forte pour en assurer le succès.

M. et Mme Roch Poissant, accompagnés de leur fille, Mme Eugène Parent, de Sedley, allèrent rendre visite à leurs fils et bru, M. et Mme Marcel Poissant, de Grande Prairie, Alta. Ils se rendirent aussi à Fairview, Alta, visiter M. le Dr et Mme E. Gariépy.

Mlle Rose-Marie Chrétien passa quelques jours en vacances chez ses parents, à St-Victor.

M. Albert Rodrigue, accompagné d'amis, rendit visite à ses parents, à Willow-Bunch.

M. Georges Gratton, gérant de la compagnie Sauvegarde en Saskatchewan, était de passage à Régina pour quelques jours.

Nos malades

Mme Roger Poissant est actuellement hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Adélard Béchard est de retour chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises.

Sintaluta

MM. et Mmes Fred et Henri Dolter, Mlles Madeleine et Isabelle et M. et Mme Bud Wright, de Régina, sont allés à Wolseley assister au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Florence Bonneville, avec M. Lloyd Anderson, de Francis.

M. et Mme Roch Fortin étaient au nombre des invités au mariage de M. Claude Dureau, de Wolseley, avec Mlle Thérèse Thériault, de Montmartre.

MM. et Mmes Ken Krausaar, Antoine Ecarnot, Gordon Trout, Roger Béliveau, Stanley Zaba et Armand Langlois sont allés à la soirée donnée à l'occasion du mariage de M. et Mme Claude Dureau, à Montmartre.

Etaient en visite chez M. et Mme Antoine Ecarnot: MM. et Mmes Gérald Faubert, Oscar Vandevogel et Luc Jan et Mme Jos. Jan, de Montmartre, M. et Mme Gordon Trout, de Jasper, MM. et Mmes Lucien Cormier, Adolphe Schneider et Roch Fortin, de Sintaluta.

Mme Henri Oudot et ses enfants sont allés à Indian Head, chez Mme Charlotte Gendron, et au Lac Marguerite, chez M. et Mme Charles Oudot.

M. et Mme Howard Jones et leur fils, Edouard, sont allés au Lac Marguerite visiter leurs parents, M. et Mme Robert Longeau, et leur tante, Mme Octavie Longeau.

MM. et Mmes Marcel et Paul Français et Roch Fortin sont allés à Régina pour affaires.

En fin de semaine, M. Laurent Fortin, de Régina, était en promenade chez ses parents.

Le mariage Dufour-Brûlé a été béni par Mgr Lussier, de Lisieux

LISIEUX — En l'église Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, le samedi 8 octobre, à 10 h. 30, Mgr Rodrigue Lussier, P.D., bénissait le mariage de Mlle Aurore Brûlé, fille de M. et Mme Grégoire-A. Brûlé, de Lisieux, avec M. Bertrand Dufour, fils de M. et Mme Henri-A. Dufour, de Causapscal, P.Q.

Pendant la messe, Mlle Dolorès Préfontaine fit entendre des cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme Albert Emond.

Accompagnée de son frère aîné, Marcel, la mariée était revêtue d'un tailleur de lainage rose argenté avec chapeau de velours bleu Elizabeth et des accessoires bleus de même ton et elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée mauve.

La dame d'honneur, Mme Arthur Chrétien, soeur de la mariée, portait un deux-pièces gris charbon avec chapeau de velours rose et accessoires gris et roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Arthur Chrétien.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour prendre résidence à Montréal, P.Q., où M. Dufour sera employé à la banque Impérial.

Malade

Nous apprenons que M. G.-A. Brûlé, après un séjour à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, à Montréal, est revenu à Moose Jaw où il fera un séjour de convalescence chez sa fille, Viviane.

Naissance

Née à M. et Mme Adrien Lamontagne, le 10 octobre, à l'hôpital de Rockglen, une fille.

Va-et-vient

Etaient de passage chez M. et Mme A. Chrétien pour le mariage Dufour-Brûlé: Mme Jeannette Tougas, de Flin Flon, Man., Mme Robert Lebire, de Régina, M. et Mme Marcel Brûlé, de Moose Jaw, MM. et Mmes O. et L. Kimball, Mlles Marguerite Hindort et Knudson, tous de Rockglen.

Mlle Dolorès et M. Guy Préfontaine, tous deux de Régina, ont passé le congé d'Action de grâces chez leurs parents, M. et Mme Philippe Préfontaine.

Mlle Rose-Marie Chrétien, de Régina, accompagnée de M. Jack Radu, de Flintoft, était de passage à Lisieux pour le mariage Dufour-Brûlé.

Cut Knife

Le 25 septembre, les commissaires d'école, MM. Joseph Dupuis et Clément Grosjean, se sont rendus à Vawn pour un congrès de l'A.C.F.C.

Mme L.-M. Dupuis a eu la visite de sa fille et de son gendre, M. et Mme J.-B. Giasson, de Delmas, le dimanche 2 octobre.

Etaient en visite chez M. et Mme Joseph Dupuis, la semaine dernière, M. et Mme Amédée Hamel (parents de Mme Dupuis), de St-Hippolyte, ainsi que sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Marcel Noël, de Meadow Lake.

Paul Grosjean nous a quittés, le mercredi 5 octobre, pour St-Jean, P.Q., où il s'est enrôlé dans le Corps de l'Aviation.

Le mercredi 12 octobre, Mme M. Paradis et son fils, Louis, sont allés à Saskatoon pour affaires. Ils se rendirent à St-Denis en visite chez M. et Mme René Grisé.

Mme Liliane Elie, de Pierceland, était en visite chez son frère, M. René Leboeuf.

Shirley Rak et Paul Creelman, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine dernière chez leur grand-mère, Mme C. Forest, et autres parents ici.

Naissance

Né le 26 septembre à M. et Mme Raymond Beaudry, un garçon.

Règlements du festival de la Bonne Chanson

Comme il a été décidé à la réunion pédagogique de Prince-Albert, le festival de la Bonne Chanson et le concours de diction auront lieu cette année du 17 novembre au 4 décembre.

But du festival

C'est de populariser la chanson française dans toutes les paroisses et dans tous les foyers (en passant par les écoles). Il faut pour cela que toutes les écoles et tous les enfants participent au festival.

A l'école

Il y aura un concours éliminatoire de déclamations dans chaque école afin de choisir ceux qui participeront au festival paroissial. Il est préférable que les élèves apprennent une déclamation différente, autant que possible.

Aux grades supérieurs les garçons et les filles concourront séparément. Ils pourront choisir un morceau de la liste préparée pour ces grades ou une fable de La Fontaine, "Le corbeau et le renard", excepté.

Dans la paroisse

Le festival paroissial sera organisé avec le plus grand éclat possible. Il faudrait en faire une journée de Fierté Nationale, une journée de l'A.C.F.C., et en profiter pour distribuer les prix de français.

Les grades 7 ou 8 peuvent se grouper avec les grades supérieurs, si besoin il y a... De même pour les grades 5 ou 6. Dans ces cas, il faudra choisir les chants du groupe les plus nombreux. Ainsi, si le grade 5 est en plus grand nombre, choisir un des chants attribués pour le 5ème.

Pour le festival local, deux chants sont obligatoires. On peut choisir ces deux chants dans le groupe donné, ou le deuxième au choix, qui peut être un chant mimé.

N.B. — Les festivals paroissiaux seront enregistrés sur bobines, qui pourront être ensuite achetées par les élèves ou la paroisse pour $4.00.

Chaque cercle paroissial de l'A.C.F.C. devra contribuer $15.00 pour défrayer les dépenses du juge.

Le festival du nord

Les lauréats des festivals paroissiaux viendront concourir au grand festival de Prince-Albert, le 4 décembre. Voici la liste des dates des festivals paroissiaux:

16 nov. — St-Brieux.
17 nov. — Domrémy.
18 nov. — Bellevue.
19 nov. — Batoche.
20 nov. — Duck Lake.
20 nov. — St-Front.
21 nov. — Marcelin.
22 nov. — Spiritwood.
22 nov. — Laventure.
23 nov. — Léoville.
24 nov. — Debden.
25 nov. — St-Louis.
27 nov. — Prince-Albert.
27 nov. — Prud'homme.
27 nov. — Zenon Park.
28 nov. — Vonda.
29 nov. — Albertville.
30 nov. — Victoire.

Funérailles, à Cadillac, de M. J.-B. Lemonnier

CADILLAC — C'est le mercredi 12 octobre, à 3 h. du matin, que M. Jean-Baptiste Lemonnier rendait son âme à Dieu à l'hôpital de Ponteix. Homme exemplaire et bon chrétien, sa mort a été tranquille comme sa vie.

Le service eut lieu à Cadillac et l'inhumation se fit au cimetière de Ponteix, comme il l'avait désiré.

M. Lemonnier venait d'Ilirel, département d'Ile-et-Vilaine, France. Il vint au Canada en 1912, mais retourna en France pour la grande guerre 1914-18, où il fut blessé et faillit perdre un oeil. Il avait résidé plusieurs années au sud d'Admiral, mais était retiré depuis quatre ans à Cadillac.

Il laisse en France un frère, trois nièces et un neveu.

• • •

M. Francis Doyer, d'Edmonton, est en visite chez M. et Mme Hervé Lambert, ainsi que chez M. et Mme Oscar Lambert.

Mlle Paulette Chelle, de la Colombie Britannique, a passé quelques jours chez Mme Bailleul.

M. l'abbé R. Ducharme, inspecteur des écoles, est venu nous entretenir, dimanche dernier, sur la nécessité de donner à nos enfants une éducation catholique. Nos sincères remerciements à M. l'abbé Ducharme.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme René Fauchon et leurs fils, de Ferland, sont venus passer quelques jours dernièrement chez les familles Champigny, parents de Mme Fauchon.

M. et Mme Maurice Langlois, accompagnés de Mlle Marie-Paule Laberge, sont allés à Ferland, le lundi 3 octobre, assister aux funérailles de leur grand-mère, Mme A. Fournier.

Mme B. Trudelle est allée passer quelques jours à Régina, près de sa mère, Mme Lowey, qui fut gravement malade dernièrement.

M Henry Bolen, de Gravelbourg, accompagné de sa soeur, Mme Léo Gauthier, et de ses enfants, est venu à Willow-Bunch dernièrement visiter des amis. Ils demeuraient ici autrefois.

Mlle Marthe Dionne, de Drummondville, P.Q., est venue rendre visite à des parents, dernièrement.

Le sergent Claude Duperreault, de Régina, a rendu visite à ses parents, dernièrement.

M. Ernest Légaré, de Saskatoon, a passé quelques jours avec son père et sa soeur, dernièrement.

M. et Mme Claude Vallée, de la Colombie Britannique, sont de passage chez les parents de Mme Vallée.

Le sergent Albert Bourgeois, de l'armée américaine, de Woonsocket, R.I., a passé quelque temps chez des parents et amis, dernièrement, avant son départ pour l'Allemagne.

M. et Mme P.-H. Paulhus, de Bengough, sont venus rendre visite à leurs amis, dernièrement.

M. et Mme Laurent Mondor et famille, accompagnés de M. et Mme Jean Champigny, rendirent visite à M. et Mme René Fauchon, de Ferland, dernièrement.

M. J. Bonneau et sa soeur, Doris, de Régina, ont passé le congé de la fête d'Actions de Grâces chez leurs parents, M. et Mme Edgar Bonneau.

M. et Mme Albert Martin et leurs filles passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Edgar Bonneau.

M. et Mme Albert Martin et leurs filles passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Emile Rodrigue, de Weyburn. Mme Rodrigue est la soeur de Mme Martin.

Mlle Louise-Anne Lespérance, de l'Ontario, est venue rendre visite à son frère, Avila.

M. et Mme Wesley McKillop (Juliette Balaux), de Régina, visitaient leurs parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. John Pulfer, Mme Robert Gosselin, Mme Jim Desautels, Mme M.-L. Frigon, Mme M. Gareau, Mme René Fiset (à qui est née une fille), Mlle Anita Beauregard, le bébé Denise McGillis et Mlle Lydia Porter, de Scout Lake.

Ont quitté l'hôpital la semaine dernière: Mlles Madeleine Philippon et Jacqueline Fouquet.

M. Charles Mathieu se rendit à Assiniboia, le dimanche 16 octobre, et ramena sa femme qui était patiente à l'hôpital de cet endroit depuis une semaine.

Mlle Gabrielle Bonneau est partie travailler à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Çà et là

Nous souhaitons la bienvenue parmi nous au dentiste Lizaire, d'Assiniboia, qui est ici depuis une quinzaine de jours. Il a remplacé le Dr Taillon, parti depuis quelques mois à Assiniboia. Son bureau est situé au même endroit que celui de son prédécesseur.

M. et Mme J. Tremblay (Claire Lemieux) et famille, de Courval, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

Convention d'instituteurs

Les 11 et 12 octobre eut lieu, à Willow-Bunch, dans l'auditorium de l'école, la convention annuelle des maîtres et maîtresses, religieux et laïques, de la Grande Unité scolaire. Un banquet, organisé par les dames et jeunes filles de la paroisse, fut servi le mardi 11 octobre à 6 h. 30, dans la salle des Chevaliers. Un bon nombre de convives y prirent part. Il y eut des discours prononcés par le surintendant et le principal de la Grande Unité.

Merci à ceux et celles qui préparèrent ce banquet qui fut un succès apprécié de tous.

M. et Mme Charles Pelletier et M. Jos. Desjardins, père de Mme Pelletier, sont allés passer quelques jours à Dollard, dernièrement, pour affaires.

M. Eugène Desjardins s'est enrôlé dans l'Armée et est rendu à Calgary depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons bonne chance.

Question agricole

Le jeudi 13 octobre eut lieu une journée spéciale d'études et de discussions au sujet de la vente du blé en Saskatchewan. Le dîner et le souper furent servis à la salle des Chevaliers par les épouses des fermiers. Plusieurs délégués de différents endroits ont participé à cette assemblée très importante.

Fête écolière

En la fête de Notre-Dame des Ecoles, le samedi 15 octobre, une messe spéciale pour les enfants fut dite à 9 h. par M. l'abbé A. Guénette.

Avant la messe eut lieu la procession, avec une bannière de Notre-Dame des Ecoles peinte par Mme E. Fouquet. Quelques élèves de chaque classe allèrent présenter à Marie des articles d'écoles, livres, crayons, cahiers, etc., montrant par cela leur amour pour Marie et lui demandant de les aider dans leurs études. Ensuite, une consécration à Marie fut lue en français par Cécile Rodrigue et en anglais par Marvin Dosch.

Ferland

Mme C. Champigny, de Willow-Bunch, ainsi que M. et Mme Emile Rodrigue et leurs enfants, de Weyburn, étaient en visite chez M. et Mme René Fauchon.

Mme Léon Beaudoing, de New Westminster, C.B., est venue assister aux funérailles de sa mère, Mme J.-L. Fournier.

Mlle Pauline Larose, de Saskatoon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

Mlles Denise et Lorraine Fournier, de Régina, sont venues passer le jour d'Action de grâces chez leurs parents, M. et Mme Louis Fournier.

Mlles Gertrude et Jeannine Chabot, institutrices à Schuler, Alta, ainsi que Lauriette, e.g.-m., à Shaunavon, étaient en visite chez M. et Mme Jos. Chabot.

M. l'abbé James Branch, d'Ottawa, était parmi nous la semaine dernière.

Mme Louis Cyrenne, de Ponteix, était en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Adrien Larose.

M. et Mme Louis, sr, sont allés à Régina, ainsi que M. et Mme Rosaire Chabot et Denise et M. et Mme Paddy Corcoran.

M. l'abbé Roger Ducharme a visité notre école, ces jours derniers.

M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, était de passage chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Georgette Millette, institutrice au couvent de Laflèche, était en visite chez M. et Mme Robert Chabot.

Mlle Rita Corcoran est partie pour le couvent des Ursulines, à Prelate, Sask.

M. et Mme René Fauchon et leur garçonnet sont déménagés au village pour les mois d'hiver.

Nos collégiens qui sont partis pour le collège de Gravelbourg sont: Antonio, Raymond et Lionel Fournier, Fernand, Jean-Louis et Roméo Morin, Roger Chabot, Albert Fauchon, Gérard Turgeon, Régis et Ovide Dion.

M. et Mme Gérard Desharnais et leur fillette sont allés aux funérailles de leur grand-mère, Mme Desharnais, à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Aristide Fournier, ainsi que M. Noé Chabot, sont allés à la convention des "Chrysler", à Régina.

M. Henri Laberge a acheté la maison de M. Raoul Morin, au village.

Prince-Albert

Au Club Canadien

La partie de cartes et de bingo du dimanche 16 octobre réunissait plus de 75 personnes. Voici les noms des vainqueurs: hommes — MM. Alex. Villeneuve et G.-J. Agarand; dames — Mmes W. Lapierre et Berthe Lefrançois. Prix d'entrée: Louis Boucher; bingo, Mmes O. Lavertue et Robert Lefrançois, MM. Elphège Godin, Adolphe Lemieux, A. Goddu et Léo Lapierre.

Concours de CFNS

Mlle Thérèse Magnin, de St-Louis, fut choisie pour représenter le Club Canadien comme candidate au concours de la radio française du poste CFNS qui se terminera au début de décembre, par le couronnement de la reine, en notre salle. L'élue sera celle qui aura obtenu le plus grand nombre de votes.

Avis est donné par les présentes à tous ceux et celles qui désireraient accorder leur vote à Mlle T. Magnin, de communiquer avec Mlle Edna Lemieux, secrétaire-trésorière du comité, à l'adresse suivante: 1327, 2ème avenue ouest, Prince-Albert, téléphone 2826.

Naissance

Nos félicitations au docteur et à Mme J.-E. Gaudet à l'occasion de la naissance d'un gros garçon baptisé par M. l'abbé Roland Gaudet, le dimanche 9 octobre, sous les noms de Paul-Michel-Emile. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Perrault.

Nos malades

Sont hospitalisés: Mmes Jos. Poulin et B. Ciazinski, MM. Omer Houle, Ralph Neefs et Pierre Logodin, fils de M. et Mme A. Logodin, de White Star. Ce dernier fut victime d'une terrible explosion de gazoline, à Henribourg, le 13 octobre. Malgré son état critique, on espère encore le sauver.

Fiançailles

M. et Mme James-H. Lacroix annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Jacqueline-Evelyne, avec M. Philippe-Jérôme Hammel, de Prince-Albert. Le mariage aura lieu le jeudi 10 novembre, dans la cathédrale du Sacré-Coeur de cette ville.

Va-et-vient

M. et Mme Lionel Houle, de Kitimat, C.B., visitèrent M. Jean-Paul Houle et assistèrent au mariage du frère de Mme Houle, M. L'Heureux, de Debden. Le voyage se fit par avion.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

A titre de secrétaire de la cité étudiante du collège Notre-Dame de Prince-Albert, je suis heureux de vous communiquer quelques nouvelles de notre institution canadienne-française. D'abord disons que les Frères du Sacré-Coeur, ayant accepté de prendre la direction du collège, trois frères furent nommés pour cette année. Ils ont l'entière direction pédagogique et disciplinaire du collège. Ce sont les RR. FF. Louis-Gérard, recteur, Elphège et Yvan. Ils sont aidés par trois prêtres: MM. les abbés H. Vallée, G. Ouellette et M. Bélanger.

Le collège a ouvert ses portes le 20 septembre. Plus de 70 pensionnaires vinrent faire leur demande d'admission et une quinzaine d'externes; le nombre d'élèves de l'année dernière est donc presque triplé. Ce que nous apprécions le plus, c'est l'atmosphère très française que nos nouveaux professeurs maintiennent fortement.

Grâce aux frères, nos pupitres ont revêtu une toute nouvelle toilette. Ces frères n'ont pas perdu de temps depuis leur arrivée à la fin d'août, puisque plus de 80 pupitres furent remis à neuf.

Action catholique

Les collégiens furent invités à s'inscrire dans les rangs des cadets du Sacré-Coeur. La plupart ont répondu généreusement à l'appel. Depuis notre première réunion, la ligue des cadets a organisé un ciné-club. Le 6 octobre, elle organisait son conseil et la cité étudiante. M. Paul Charpentier fut élu président; MM. Denis Préfontaine, Georges Pellerin, Denis April et Ronald Préfontaine, conseillers. Depuis les élections, le conseil des cadets a organisé les différents services du collège: liturgie, missions, ciné-club, propreté, philatélie, sports, soirées récréatives, bon parler, etc.

Ciné-Club

Le dimanche 25 septembre, nous eûmes la projection d'un premier film: "La vallée du jugement".

Sports

Le service des sports, sous la direction du préfet de discipline, le R. F. Elphège, a organisé des ligues de balle molle, de ballon-coup de pieds, de ballon-captif, de ballon-panier et de rugby. Dans notre salle de récréation, nous avons plusieurs nouveaux jeux fort intéressants. Tous les mardis après-midi, le R. F. Yvan nous donne des leçons de gymnastique. Le jeudi après-midi, nous jouons au gouret à l'aréna de la ville.

Retraite

Du 2 au 6 octobre, les collégiens étaient en retraite. Le R. P. A.-M. Parent, C.Ss.R., en était le prédicateur et fut très aimé des retraitants.

Visiteurs

Nous avons eu le bonheur de recevoir au collège, les 4 et 5 octobre, le R. F. Rosaire, provincial des Frères du Sacré-Coeur. Nous le remercions sincèrement des précieux encouragements qu'il nous a donnés pour bien apprendre et pour bien parler notre belle langue française.

S. Exc. Mgr Léo Blais a eu l'heureuse délicatesse de venir dire la messe dans notre chapelle à l'occasion de la clôture de notre retraite et de venir déjeuner avec nous.

Jean-Marie BOUTIN,
secrétaire.

Bazar annuel de la paroisse de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 9 octobre avait lieu le bazar annuel de la paroisse. Un succulent dîner fut servi à plus de trois cents personnes. Mlle Béatrice Dubé gagna le prix d'entrée. Un film fut déroulé durant l'après-midi au théâtre Midway, au profit du bazar.

Les heureux gagnants aux tirages furent: loterie de Mme T. Lefebvre — 1er prix, une horloge électrique, M. Albert Thomas; 2e, 3e et 4e prix, MM. Pierre Nedellec, Julie Rhéaume et Régis Mahussier. Loterie de Mme Jules Hamonic — 1er prix, un appareil photographique, la jeune Marguerite Mahussier; 2e, 3e et 4e prix, MM. Yves Mevel, Henri Hamonic et Mme Emile Leray. Loterie de Mme Gaston Rallon — 1er prix, un cendrier sur pied, M. Adrien Creurer qui gagna le 2e prix aussi; 3e et 4e prix, MM. Jean Morvan et E. P. Buan. Loterie de Mme G. Dagesse — 1er prix, une nappe à thé avec serviettes, M. Paul Creurer; 2e, 3e et 4e prix, MM. J. Lummerding, A. Rhéaume et Mme L. Legars. Grand tirage: 1er prix, coutellerie en argent, gagné par Mme Ella Phaneuf, de Daylesford; 2e prix, service de porcelaine, Mlle Jeanne Perrault; 3e prix, couverture de laine, M. Denis Creurer; cinq mannes d'épiceries, Mlle Velma Mudrik, de Pathlow, Mme E. Curle, de Melfort, M. A. DeGoesbriand, Mlle Caroline Roenspies et Mme M. Zentmiklossy.

Çà et là

Sont venus dans leurs familles pour la fin de semaine du congé d'Action de grâces: Mlles Yvette Lavoie, Aline Ferré, Bernice Gaillard, Hélène Carfantan, Rolande et Lilianne Bergot, M. et Mme Vandall et leurs enfants et M. Bernard Vandall.

Cinq de nos jeunes gens sont partis continuer leurs études au collège de Gravelbourg. Ce sont: Léonel Lavoie, Norbert Ferré, Donald Boulanger, Denis et Gérard Hamonic. M. François Gallays fait partie du personnel enseignant de cette institution.

M. Marcel Carfantan est retourné au collège de Prince-Albert.

M. Edouard Lefebvre est parti à Sarnia, Ont., pour l'hiver.

M. Gaston Rallon a fait un séjour à l'hôpital de Melfort, ainsi que Mme A. Ronvel.

Shower

Mlles Jeanne et Irène Perrault organisèrent un shower, le mercredi 12 octobre, en l'honneur de Mlle Veronica Varga, qui se marie prochainement. Vingt-six dames et demoiselles étaient présentes. Un somptueux goûter fut servi. Mlle Varga remercia avec gentillesse ses hôtesses et les invitées pour la belle soirée et les nombreux cadeaux.

Naissance

M. et Mme Wilfrid Dubé sont les heureux parents d'un garçon né le 9 octobre à l'hôpital Lady Minto de Melfort.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Albert Bourgeois, ainsi que M. Aimé Bourgeois, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Bourgeois, en fin de semaine.

Mlle Anita Smith, étudiante à Moose Jaw, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Stephen Smith.

Mme Stephen Smith est partie dans l'Ontario pour assister aux funérailles de son père. Nos sympathies.

Mme Lionel Chicoine et son fils, Ronald, sont allés rendre visite à leur soeur et tante, Hélène, à Moose Jaw.

M. et Mme Omer Carrière sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

Le R. P. Adrien Hamel, P.B., de St-Boniface, est de passage au presbytère.

Notre souper paroissial, qui était sous la direction des Dames de l'Autel, a rapporté la jolie somme de $684.99. Cordial merci aux dames de l'Autel, à tous les paroissiens et aux visiteurs des paroisses voisines.

Nos malades

M. Wayne Bourget fait un stage à l'hôpital de Redvers, ainsi que M. Thomas Dubois.

Mme Joseph Brasky, de Fertile, est à l'hôpital de Gainsborough. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

En foule au Congrès!

A Gravelbourg — les 13, 14 et 15 novembre

Je me DOIS d'y assister!
Je le DOIS à mes enfants!
Je le DOIS à mes ancêtres, découvreurs, fondateurs!
Je le DOIS à mes compatriotes!
Je le DOIS à l'A.C.F.C. qui a supporté le poids et la chaleur depuis 43 ans!
Je le DOIS au Comité de l'Enseignement qui nous donne un programme de français nouveau, moderne, attrayant!
Je le DOIS à l'A.F.C.I.S. qui le met en vigueur avec enthousiasme et compétence!

Comptez sur moi! J'y serai!

POUR VOUS, MESDAMES





Son Altesse la Princesse Royale, qui visite le Canada actuellement, se montre sympathique à la culture française du pays. A son arrivée à Québec, elle fut reçue officiellement à l'Université Laval, où elle prit la parole en français, langue qu'elle manie avec élégance. On la voit sur la photo avec **S. Exc. Mgr Maurice Roy,** archevêque de Québec.

LE ROSAIRE OU LA RUINE

Plus qu'à toute autre époque de l'histoire il faut opter pour le Christ ou pour Satan, pour la paix ou pour la destruction. Plus que jamais le "royaume des cieux est aux violents". (Matt. 11, 12)

Malgré les dures leçons d'un deuxième conflit mondial l'intelligence humaine ne semble avoir d'autre souci que celui de fabriquer des engins de mort plus puissants et plus efficaces. Non, le monde n'a pas profité de sa misère parce qu'il a refusé d'écouter les appels au pardon et à l'amour.

Parce qu'il a méprisé les enseignements du Christ et de son Eglise, le monde a sombré dans les ténèbres de la haine et du désespoir. L'aversion de la créature contre Dieu, le péché, voilà la racine de tous nos maux: péché des individus et des nations désireux d'établir une société où le Christ n'aurait plus droit d'accès.

Nous sommes endurcis

Est-il nécessaire de dresser une fois de plus le bilan des maux qui nous affligent ou de peindre l'horizon qui s'assombrit devant nous? Les malheurs des derniers temps paraissent nous avoir endurcis à ce point que nous mesurons mal la grandeur des misères dont nous sommes travaillés. Il semble que nous soyons devenus un peu comme ces bêtes de somme faites tout exprès pour la misère...

Nul parmi nous n'est satisfait d'un tel état de choses. Nul, encore moins, ne désire sa destruction. On s'acharne à la vie malgré ses déboires et ses tristesses. C'est une loi inscrite au coeur des vivants.

Pourtant, le monde s'achemine d'un pas assuré vers la ruine matérielle et morale. Le mal envahit, de partout, la vie des individus.

Dimanche des Missions

Depuis environ une vingtaine d'années, les catholiques comprennent de mieux en mieux leur devoir missionnaire. Ils s'intéressent au travail accompli par les vaillants apôtres en terre païenne, et tiennent à les secourir par leurs prières et d'abondantes aumônes.

Voici l'occasion par excellence d'intensifier ce zèle: faire en sorte que le Dimanche des Missions marque le sommet de notre vie missionnaire. C'est la journée toute désignée pour réchauffer nos convictions sur un point si important, et nous rappeler que "tous, selon la formule de Sa Sainteté le pape Pie XI, nous devons être missionnaires".

Nous devons prier aujourd'hui plus que jamais pour les Missions, afin que s'établisse partout le Règne du Christ. Tous nos missionnaires ne cessent de mendier nos prières et nos aumônes. Quel catholique pourrait refuser!

Nous devons aussi préparer et favoriser les vocations missionnaires. Nos vieux routiers, épuisés par la guerre et les camps de concentration, attendent une relève vigoureuse et pleine d'élan apostolique. Quels sont les parents chrétiens qui n'aimeraient pouvoir se glorifier d'avoir formé un fils pour le travail des Missions! De quelles bénédictions leur famille ne serait-elle pas comblée!

Voilà deux moyens bien précis de célébrer le Dimanche des Missions. Et pour être dans l'esprit de l'Eglise, nous devons faire de cette fête, non pas un feu de brindilles sèches, qui s'affaisse en un moment, mais une sorte de tremplin qui développe notre élan dans l'esprit et le travail missionnaires.

(Ma Paroisse) E. L.

833

by Laura Wheeler

No du patron 833
Prix du patron: 35c
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.
La Liberte et le Patriote
80. Front St. West. Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Soyons pratiques

● Pour nettoyer une éponge, la tremper pendant une heure ou deux dans de l'eau acidulée par le jus d'un citron. La presser souvent pour faciliter le nettoyage et rincer à grande eau. Lorsque l'éponge est très sale ou très imprégnée de savon, la faire tremper au préalable dans de l'eau chaude renfermant un peu de cristaux de soude.

● Les tissus de laine noire se lavent très bien dans une décoction de lierre. Faire bouillir une bonne quantité de lierre dans la quantité d'eau nécessaire au nettoyage. Laver l'étoffe dans cette décoction, bien rincer à l'eau claire et repasser légèrement humide.

L'étoffe retrouve ainsi tout son lustre.

● Les taches sur le marbre blanc peuvent s'enlever au moyen du procédé suivant: faire bouillir dans un demi-litre d'eau un morceau de savon de l'importance d'un oeuf et une cuillerée de savon noir; étaler le produit obtenu sur le marbre, laisser reposer un jour ou deux et enlever ensuite avec de l'eau chaude. Faire briller avec un chiffon de flanelle.

● Pour éviter que la poussière se répande sur tous les meubles lorsque vous battez vos matelas, divans ou fauteuils, il vous suffit de poser un torchon humide à l'endroit que vous battez. Le torchon absorbera toute la poussière.

Savoir se parfumer

On dit souvent que le parfum est, pour une femme élégante, ce qu'est le point sur l'I du verbe aimer. Mais bien des hommes ajoutent, ou pensent, "à condition que le point sur l'I ne soit pas exagérément gros".

Car être légèrement parfumée, c'est sentir bon. L'être trop, c'est sentir fort. Et le juste milieu est bien difficile à tenir, car l'odorat s'habitue si rapidement à un parfum, qu'au bout de deux jours une femme est incapable de sentir si elle dégage une atmosphère agréable ou irrespirable.

Moyens à employer

Il y a plusieurs moyens d'éviter cet inconvénient.

1) Changer souvent de parfum afin de ne pas s'y habituer. Gros désagréments de ce système: il est dispendieux; les vêtements qui sont imprégnés de plusieurs senteurs à la fois finissent par prendre une odeur composite de boutique de coiffeur.

2) Ne pas user de parfum mais seulement d'eau de Cologne avec laquelle, une fois la toilette finie, on fait une vigoureuse friction au gant de crin sur le corps. Cela est, en même temps, excellent pour la peau sauf pour quelques épidermes exceptionnellement fragiles.

3) Une touche de parfum, mise à l'aide du bouchon de verre du flacon, sur les sourcils, derrière les oreilles, sur chaque tempe, à la nuque et au creux des bras. Si vous avez un bon parfum tenace, cela suffit largement.

4) Parfumer ses vêtements. Mais beaucoup de parfums tachent de manière indélébile.

Le conte de la semaine

Le prix du courage

Ce soir-là, tout était étrange! Il semblait à Gisèle qu'un caprice mystérieux l'avait poussée sur le boulevard des Invalides au-devant du jeune homme qu'elle croyait aimer!

C'était un samedi, et ils s'étaient mis d'accord pour aller ensemble au cinéma. Or, juste au moment où elle était prête à sortir, ses cousins lui avaient rendu visite, si bien qu'elle arriva au rendez-vous avec une bonne heure de retard. Elle trouva un Roger évidemment renfrogné, mais elle estima qu'il devait avoir un caractère plutôt difficile, car, malgré ses excuses les plus sincères, il persistait à la bouder

Comme il n'était plus question d'aller voir un film, ils échouèrent dans un café où, tout en suçant des glaces, ils parlèrent sans entrain de choses banales. Gisèle était perplexe: elle s'était dit que Roger lui plaisait beaucoup, qu'elle était amoureuse de lui et voilà . . . qu'elle s'ennuyait en sa compagnie! Il lui arriva même de bâiller et, à 11 heures passées, ils se levèrent pour partir. Roger voulut bien l'accompagner jusque chez elle.

Le boulevard était désert. La nuit était douce et parfumée . . . Soudain, un cri perçant coupa le silence . . . Ils s'arrêtèrent, prêtant l'oreille. C'était une femme qui appelait au secours.

Gisèle saisit la main de Roger:

— Roger, vite, courons. Il faut l'aider, on l'égorge peut-être . . .

Il la retint d'un geste brusque:

— Ah! non, alors! Sait-on jamais! Nous serions mêlés à . . .

Elle ne l'écouta pas davantage:

— Je n'ai pas peur d'être mêlée à une histoire désagréable et je dois répondre à un appel angoissé . . .

Sans plus s'inquiéter de Roger, elle courut dans la direction d'où venaient les cris. Elle trébucha contre un banc sur lequel elle vit une femme qui se débattait pour s'arracher de l'étreinte d'un homme qui la tenait à la gorge. A son apparition, l'homme décampa. La femme aussitôt sauta sur ses pieds. Elle était très jeune. Elle haleta:

— Oh! que vous êtes bonne d'être venue me sauver!

— C'était tout naturel, répondit Gisèle.

La jeune femme lui saisit le bras:

— Venez avec moi. J'habite tout près d'ici . . . ma mère et mon frère m'attendent. Ils seront heureux de vous connaitre.

Elles coururent ensemble le long du boulevard. L'inconnue sonna à la grille d'un jardin, qui s'ouvrit immédiatement. Une femme éplorée se précipita à leur rencontre:

— Mais, Estelle, tu me fais mourir d'inquiétude! Et qui est cette dame avec toi? Grand Dieu! De quoi tu as l'air!

— Mademoiselle vient de me sauver la vie! Entrez, nous allons tout raconter.

Elles entrèrent dans un appartement joliment confortable. Estelle, tout de suite, expliqua: un homme l'avait abordée pour lui demander un renseignement. Tout d'un coup, il avait voulu lui arracher son sac. Comme elle se défendait farouchement, il l'avait prise à la gorge. C'est alors qu'elle avait crié au secours. Et Gisèle, providentiellement, était arrivée . . .

A ce moment, la grille du jardin grinça, et un grand jeune homme entra dans la salle à manger. C'était le frère d'Estelle.

— Michel, dit-elle, remercie bien vite Mademoiselle qui vient de me sauver la vie.

Et elle refit pour son frère le récit de son aventure.

Le jeune homme se tourna alors vers Gisèle, en la regardant avec une profonde reconnaissance.

— Vous étiez seule, Mademoiselle?

— Non, mais . . . mon compagnon est de caractère très . . . prudent . . .

Il baissa les yeux:

— Oui, je comprends . . . Mais vous, vous êtes merveilleuse!

Ce fut le tour de Gisèle de baisser les yeux:

— Mais non! Je devais bien venir au secours de votre soeur. J'aurais été méprisable si je ne l'avais pas fait.

Ce qui suivit après cette mémorable nuit, vous le devinez sans doute. Gisèle cessa de voir Roger, car elle comprit n'avoir jamais eu un sentiment sérieux pour lui et, après sa fuite honteuse et ridicule, il avait perdu son estime. Par contre, une très tendre amitié se lia entre elle et Michel. Ce sentiment devint très vite de l'amour! Ainsi, une minute de courage conduisit Gisèle au bonheur!

Marthe BERNARD.

Les feuilles d'automne

Where should I steer? — BYRON.

Quand le livre où s'endort chaque soir ma pensée,
Quand l'air de la maison, les soucis du foyer,
Quand le bourdonnement de la ville insensée
Où toujours on entend quelque chose crier,

Quand tous ces mille soins de misère ou de fête
Qui remplissent nos jours, cercle aride et borné,
Ont tenu trop longtemps, comme un joug sur ma tête,
Le regard de mon âme à la terre tourné;

Elle s'échappe enfin, va, marche, et dans la plaine
Prend le même sentier qu'elle prendra demain,
Qui l'égare au hasard et toujours la ramène,
Comme un coursier prudent qui connaît le chemin.

Elle court aux forêts, où dans l'ombre indécise
Flottent tant de rayons, de murmures, de voix,
Trouve la rêverie au premier arbre assise,
Et toutes deux s'en vont ensemble dans les bois.

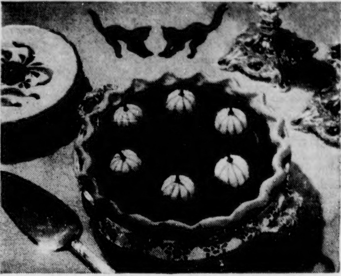
Victor HUGO.

MAMANS . . .

Lorsque votre enfant doit prendre des médicaments au goût désagréable, donnez-lui un morceau de glace pour se frotter la langue avant d'avaler le remède. Aussi, si vous tenez les médicaments dans le réfrigérateur, le goût et l'odeur en seront diminués.

●

Si vous devez amener un enfant à une réception qui se prolongera et où il doit être tranquille et silencieux, glissez dans votre sac à main un crayon et un petit calepin, ou tout autre article qui pourra l'amuser sans déranger vos voisins.



En la fête de l'Halloween, servez à votre famille une attrayante tarte chiffon à la citrouille décorée de petites citrouilles de fromage à la crème . . .Elle en sera épatée . . .

Tarte chiffon à la citrouille

Timbale de 8 pouces
½ tasse de sucre
1¼ tasse de citrouille, fraichement bouillie ou en conserves
2/3 tasse de lait
¼ tasse d'eau froide
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de gingembre
½ c. à thé de muscade
1 c. à thé de cannelle
1 c. à thé de gélatine
3 jaunes d'oeufs battus
3 blancs d'oeufs
citrouilles au fromage

Mélanger ¼ de tasse de sucre, de citrouille, de lait et d'assaisonnements dans la partie supérieure d'un bain-marie. Chauffer. Ajouter une partie du mélange chaud aux jaunes d'oeufs battus, mélanger parfaitement et remettre au bain-marie. Cuire le mélange jusqu'à épaississement. Tremper la gélatine dans l'eau froide et ajouter au mélange de citrouille épaissi. Mélanger parfaitement, laisser refroidir. Lorsque le mélange commence à épaissir, battre les blancs d'oeufs ferme, incorporer dans la balance du sucre, soit ¼ de tasse, et enfin dans le mélange de citrouille. Verser dans la timbale et refroidir. Avant de servir garnir de boulettes de fromage leur donnant la forme de petites citrouilles (recette ci-dessous).

Petites citrouilles au fromage

Séparer un paquet de 4 onces de fromage en 6 portions. Former une boule avec chaque portion. Incorporer un clou de girofle au milieu du dessus de chaque boule. A l'aide d'un curedent, creuser des nervures pour donner l'apparence d'une citrouille en accentuant les creux avec du colorant jaune. Refroidir avant de servir.

Au Congrès de Gravelbourg

Les dames devraient y assister

Il est de notre devoir à tous d'assister au congrès de Gravelbourg, les 13, 14 et 15 novembre. Pourquoi? Pour revoir les amis de partout rencontrés aux congrès précédents et se donner de franches poignées de mains; pour écouter les discussions de nos problèmes et y prendre part; pour resserrer nos rangs, appuyer nos chefs, écouter leurs directives et retremper tous les courages. Nous reviendrons ensuite chez nous prêts à recommencer, avec une nouvelle ardeur le travail constant, inlassable, prenant qu'exige notre survivance.

N'oublions pas qu'il ne faut pas, un seul instant relâcher notre vigilance, si nous voulons, non seulement ne pas perdre du terrain, mais avancer toujours.

Et ne venez pas me dire que le congrès, c'est l'affaire des hommes! Oui, en partie, puisque ce sont eux qui organisent et dirigent le travail de notre Association, qui font, comme on pourrait dire, le "gros ouvrage", absolument indispensable au succès de notre cause. Mais c'est notre affaire à nous aussi, les dames. Même si notre travail, à nous, est plus silencieux, plus caché, il n'en est pas moins, à mon avis, aussi important, sinon plus pour notre survivance.

Notre rôle

Notre rôle à nous, Mesdames, c'est de nous tenir à côté de nos maris, appuyant leurs efforts, soutenant leur courage par notre affection, par notre amour, par nos conseils réfléchis, par nos encouragements nombreux. Mais ce magnifique rôle que la Providence nous a confié, c'est surtout auprès de nos berceaux que nous l'exercerons le plus merveilleusement. Avec la vie que nous donnons à nos enfants, nous leur transmettons aussi l'amour de Dieu et de la Patrie. Nous travaillons sans relâche à former ces jeunes coeurs afin qu'ils n'aiment que les vraies et réelles valeurs religieuses et nationales. Nous nous donnons sans compter pour que ces jeunes intelligences ne s'éveillent qu'à ce qu'il y a de beau et de grand dans notre vaste pays et pour l'au delà. Leurs premiers mots ne sont-ils pas: Jésus, Papa, Maman? En bégayant ces syllabes ne disent-ils pas déjà: merci pour le pays, la paroisse, le lopin de terre, le foyer qui les a vus naitre?

Nous les suivons pas à pas en leur donnant l'exemple et, chaque jour, nous faisons passer en eux la chaleur de notre patriotisme. Nous leur disons les beautés de notre chère Langue Française et les grandes destinées de notre race dans notre beau Canada. Nous voulons en faire des chrétiens et chrétiennes patriotes dignes de remplacer les vieux quand ceux-ci devront partir. C'est parmi eux que nous trouverons nos chefs de demain.

Les éducateurs à qui nous les confions feront sans doute leur part dans cette formation, mais ils ne feront que parachever le travail commencé à la maison par le papa et surtout la maman. Nous seules, Mesdames, pouvons remplir cette noble tâche! Peut-il y avoir plus bel idéal? Essayons toujours plus de comprendre la sublimité de notre rôle dans ce domaine et je suis sûre que nous en assumerons toutes gaiement les responsabilités.

De grâce, chères compatriotes, répondons à l'appel des chefs. Allons en grand nombre au congrès où l'on coordonnera tous les efforts et d'où l'on reviendra toutes enthousiastes et prêtes à continuer de fournir la part de travail si indispensable au bon fonctionnement de l'oeuvre qui nous est si chère . . .

Tous, papas et mamans, époux et épouses, éducateurs et éducatrices, jeunes et vieux, unis dans la prière, le sacrifice, le travail par amour, avec l'aide de Dieu, de nos Saints Patrons, nous sommes assurés de notre survivance!

En avant! Toujours de l'avant pour la Cause Française!

Au revoir, au Congrès!

UNE ANCIENNE

9118
SIZES 4—12

by Marian Martin

No du patron 9118
Grandeur: 4 à 12
Prix du patron: 35c
(Paiement en monnaie seulement; les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à
MARIAN MARTIN DEPT.
Le Liberte et le Patriote
60 Front St. West
TORONTO, Ont.
(Non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

NUMERO 15

Il tenait encore Alix, mais elle se dégagea d'un mouvement sec. Trois bonds, et elle fut à la porte d'entrée. On put l'apercevoir, par la fenêtre, qui courait en se bouchant les oreilles. Pierre lança à son ami un regard désapprobateur:

— Es-tu fou, Marc?

Puis, sans doute pour atténuer la rigueur du traitement infligé à la jeune Servoz, il sortit derrière elle.

Depuis le début de cette scène baroque, Martine était restée muette, comme frappée de stupeur. Lorsque Marc, enfin, se tourna vers elle, elle ne put que balbutier:

— Que signifie... tout ceci? Est-ce vrai que... que vous nous avez... menti?

Elle était touchante, vraiment, dans son désarroi, et si Marc se fût trouvé dans un état normal, il eût reconnu que ce saisissement n'était point joué. Mais les agissements d'Alix l'avaient mis hors de lui. Injuste, il soupçonna Martine de duplicité. Il eut à son adresse un regard de dément.

— Vous aussi, bien entendu, vous jouissez de ma courte honte... Vous me mettez plus bas que terre... Vous m'avez pris pour un savant, et je n'en suis pas un... pas plus d'ailleurs que je ne suis un musicien! Vous êtes en droit de vous demander ce que je suis. Un aventurier? Voilà le mot, mademoiselle de Sylves. "Un aventurier..." Vous ne me jugez pas digne d'indulgence, et vous avez raison. Je viens de vous donner ma mesure sur le chapitre de l'urbanité. Traitez-moi de sauvage, je le mérite. Et pourtant... j'aurais pu me régénérer. Oui... à votre contact. Martine... Martine... je... Non, je suis fou. Partez, je vous en conjure, partez pendant qu'il en est temps encore!

Il s'effaçait, les bras croisés, pour lui laisser le passage. Elle hésita un instant sur le seuil, puis elle se décida à traverser la cour. Elle franchit le portail, laissé ouvert par ceux qui l'avaient précédée, et s'enfuit.

Sur son chemin, elle croisa Pierre qui s'en revenait, les cheveux au vent; il tenta de lui parler, mais elle le repoussa. Elle avait besoin d'être seule. Une voix la précédait comme un bourdon de cloche... il ne fallait pas qu'un autre son de voix l'éteignît.

"Martine... murmurait cette voix grave et chaude, Martine... je vous aime... je vous aime..."

Adorables syllabes, dont Martine n'eût su dire si Marc les avait réellement articulées, ou bien si elles se formaient dans son seul cerveau...

Mais son exaltation devait être de courte durée. Avant même d'avoir atteint la cour de ferme, elle était sortie de son état second. Elle savait à présent que Marc n'avait pas dit qu'il l'aimait. De ces deux heures passées en la compagnie du jeune homme, il ne lui restait qu'un goût de cendre aux lèvres.

Elle songea tout à coup que Fernand et Richard étaient certainement de retour, puisqu'elle ne les avait pas rencontrés sur sa route. Allait-elle se trouver face à face avec l'un d'eux? Que répondre si on l'interrogeait? Elle n'avait pas encore eu le temps de se composer un maintien; d'autre part, raconter les choses telles qu'elles s'étaient passées serait revivre cette immense désillusion qu'elle eût souhaité effacer à tout jamais...

La chance favorisa Martine: elle put gagner sa chambre sans obstacle. Elle s'y verrouilla avec une amère sensation de triomphe. Seule! elle était seule. Libre, donc, de mettre en déroute les déplaisants souvenirs, d'appeler son imagination au secours de sa volonté, de faire surgir sous ses paupières — pour la dernière fois — une vision qui désormais lui serait interdite!

Déjà, un regard bleu recréait son miroir mouvant, limpide d'abord, puis troublé de sarcasme, pour se fondre en un émoi qui, eût-on dit, s'apparentait à la tendresse... Mais cette douce rêverie fut interrompue par un grattement à la porte.

— Est-ce vous, Alix? demanda Martine en se levant vivement.

— Non, répondit une voix, ce n'est que Nana. J'ai à vous parler, mademoiselle Martine.

C'était la servante, en effet. Elle entra, droite dans sa longue robe de cotonnade noire, le chignon pris sous la coulisse d'un serre-tête luisant. Elle refusa de s'asseoir et, tout de go, annonça:

— Je sais ce qui s'est passé au chalet. Comme ça, le beau Marc La Renaudie s'est permis d'injurier Alix?

— Ah! elle vous a dit...

— Que non! C'est de Firmin que je le tiens. Zoé était venue vers lui, toute pantelante d'avoir couru... malade qu'elle en était de la scène, c'te pauvre vieille! Paraîtrait qu'il a voulu battre Alix... peut-être même qu'il l'a battue en fin de compte, après le départ de Zoé.

— Non, non... les choses ne sont pas allées si loin.

— Vous êtes sûre? J'ai cherché à parler à Alix, mais elle n'a point voulu m'ouvrir. Alors, je viens vous dire, mademoiselle Martine: si c'est vous qu'avez monté ces messieurs de l'enclave contre le pauvre agneau, y a pas de quoi vous en vanter. C'est tout.

— Vous m'accusez... moi? Mais, Nana, je ne suis pour rien dans toute cette histoire, je vous le jure! Si vous saviez tout ce que j'ai fait pour essayer de rendre amis Alix et M. La Renaudie!... Seulement, Alix s'y est mal prise. Elle n'aurait pas dû provoquer celui qui la recevait... le forcer à avouer son ignorance de certaines choses qu'il disait connaître...

— C'est de la musique que vous voulez parler, hein? C'est peut-être ma faute, aussi. Faut dire qu'Alix m'avait chargée de demander à Firmin de demander à Zoé s'il arrivait à son patron de jouer de la musique devant elle, et à quoi ressemblait l'instrument. Alors, Firmin m'a dit que Zoé lui avait dit comme ça qu'en fait d'instrument de musique, au chalet, y avait en tout et pour tout un phono et des disques. Je l'ai répété à Alix, comme de bien entendu, et elle a eu l'air toute chose. C'était le matin de son départ.

— Elle ne vous avait parlé que de musique? Pas de géologie?

— Ça non. Comment que vous dites? Gé-o-lo-gie? J'ai lu un mot comme ça sur le livre qu'elle a ramené de voyage hier. Seigneur! ça serait-il pour le lire qu'elle a gardé la lumière toute la nuit?

Martine soupira. Elle comprenait clairement ce qui s'était passé dans l'esprit d'Alix. Ayant appris que Marc n'était pas le musicien qu'elle avait cru, elle s'était demandée s'il n'avait pas menti également sur le chapitre de la science géologique, et elle s'était jurée de le confondre. Mais dans quel dessein? En quoi pouvait-elle bénéficier de l'humiliation de l'homme qu'elle aimait?

L'inquiétude, pendant ce temps, se peignait sur la figure pointue de la paysanne. Martine en eut pitié et s'employa à la rassurer.

— Il n'y a pas de quoi désespérer, voyons! Alix a seulement voulu jouer un tour à M. La Renaudie. Celui-ci a mal pris la plaisanterie, j'en conviens, mais les choses peuvent encore s'arranger.

— C'est-y vrai, ça? En ce cas, j'ai eu raison de venir vous trouver. Mais faut que j'aille servir le souper. C'est pas parce qu'Alix refuse de descendre...

Martine eut un geste de contrariété, pourtant elle laissa Nana partir. Elle eût donné gros pour n'avoir pas à affronter la curiosité bienveillante de la famille Lugrais... mais puisqu'Alix avait pris les devants il lui devenait impossible de se dérober, elle aussi.

Il lui fallut en conséquence figurer comme de coutume au repas familial, rendre plausible la migraine qu'Alix avait choisie pour prétexte, feindre une sérénité qu'elle était loin de ressentir et raconter la petite réunion chez Marc La Renaudie, en passant évidemment sous silence le dernier acte de la pièce...

Fernand et son père, et Rose Lugrais elle-même, étaient avides de détails sur la réception faite aux deux jeunes filles. Richard seul s'abstenait de trahir le moindre intérêt, mais Martine se sentait, non sans malaise, épiée par son regard d'émeraude, principal moyen d'expression de ce taciturne. Aussi ne fut-elle que peu surprise lorsque, ayant souhaité le bonsoir à la ronde, elle vit le cadet des Lugrais surgir de l'ombre, au palier du premier étage.

— Martine, dit-il en lui prenant la main, répondez-moi avec franchise. Qu'y a-t-il au juste entre vous et Marc La Renaudie?

— Mais... rien du tout, Richard!

— Il ne vous aime pas? Oh! Martine, ne me mentez pas... j'ai tant besoin de savoir...

— Mon pauvre ami! Je vous comprends, allez; vous voudriez être certain que Marc n'est pas pour vous un rival à redouter. Si je pouvais vous rassurer, je le ferais avec joie, mais...

— Bien, Martine. Pardonnez-moi mon indiscrétion.

Elle crut percevoir un sanglot tandis qu'il s'enfuyait et, tristement, hocha la tête. Dire que peu de jours auparavant, avant la confidence de Fernand, elle se serait imaginée que les inquiétudes de Richard la concernaient, elle!...

Elle alla jusqu'à la chambre d'Alix. Nul rais de lumière ne filtrait sous la porte. Elle frappa néanmoins, puis attendit qu'on lui donnât permission d'entrer, mais comme rien ne venait elle retourna sur ses pas et s'enferma dans sa propre chambre.

Assise devant son bureau, elle se prit la tête à deux mains. Pauvre Richard! Son amour malheureux et tenace eût mérité un meilleur sort. Hélas! comme dans la ronde chantée par le poète, celle qu'il aimait aimait un autre homme, qui lui-même...

Mais elle se fustigea d'un petit rire amer. Qu'allait-elle chercher? La chaîne s'arrêtait là: Marc ne l'aimait pas. Mieux valait d'ailleurs qu'il en fût ainsi puisqu'il y avait dans la personnalité du jeune homme trop de singularités pour qu'on pût le chérir aveuglément!

Soudain, elle s'avisa qu'une tâche s'imposait à elle: confier au papier ses nouveaux déboires.

— O papa... papa... murmura-t-elle en s'installant pour écrire. Je suis si malheureuse! Qui sait si, après ce dernier coup, tu ne recevras pas quand même la confession de ta petite Martine...

CHAPITRE X

La petite tragi-comédie qui avait eu pour théâtre le chalet des Laudes s'était déroulée un vendredi, veille du jour où, à Deauville, un dîner de six couverts était prévu dans la villa des Sylves.

Les deux couples invités arrivèrent en même temps, M. Corbellier pilotant son Aronde dernier modèle avec le baron Gréard à son côté, tandis que la jeune Américaine avait convié Mme Corbellier à s'asseoir auprès d'elle dans la luxueuse Packard conduite par un chauffeur en livrée.

Philippe et Estelle de Sylves s'étaient liés avec les Corbellier dès l'été précédent, et nombreuses avaient été durant l'hiver les occasions de se revoir à Paris. Les présentations furent donc réduites au minimum, puisque le comte était seul à ne pas connaître encore les Gréard.

Hubert Gréard était un gaillard haut en couleur, légèrement bedonnant et affligé d'un zézaiement qui ne devait guère le gêner, vu qu'il parlait d'abondance pour peu que sa moitié voulût bien le lui permettre. Toutefois, Gloria Gréard n'était pas souvent disposée à renoncer, en faveur de son bon garçon de mari, à cette vedette que lui valaient sa beauté de rousse au teint éclatant, son élégance hardie, voire tapageuse, et sa verbosité d'enfant gâtée habituée à dominer les conversations en dépit d'un accent outrageusement nasillard.

"Pas très bien élevée, mais amusante", avait dit d'elle Estelle de Sylves à son mari. Et, de fait, celui-ci s'amusa tout le long du repas à faire bavarder sa voisine. Il recueillit ainsi d'effarantes professions de foi.

Gloria "dé-tes-tait" les réunions gourmées... mais, s'il lui arrivait d'y prendre part, elle "a-do-rait" scandaliser ses hôtes par le sans-gêne de ses réflexions. Elle "dé-tes-tait" la pauvreté... en revanche, elle "a-do-rait" les occasions qui s'offraient à elle d'y porter remède par un don généreux. Les verbes "adorer" et "détester" jouaient, on le voit, un rôle prépondérant dans son vocabulaire; pas de milieu pour elle entre ces deux extrêmes.

A vrai dire, cette exquise enfant "adorait" beaucoup de choses. La France, pour commencer, quoique les motifs de sa prédilection ne fussent pas de ceux qui, à première vue, sautent aux yeux.

La France, expliquait-elle, c'est le pays où l'aventure a encore... comment dites-vous?... droit de cité. Et l'aventure, je l'a-do-re plus que tout au monde. Je la cherche partout où elle peut se nicher. Dans le jeu, par exemple. Quelle aventure, ce "trick"... cette façon que les rois et les reines ont de se tourner le dos, ou bien de se sauter au cou! Oh! monsieur de Sylves... promettez de nous accompagner au casino! Hubert aussi aime jouer au baccara, mais il n'a pas le feu sacré comme moi et il a-do-re d'avoir un ami pour bavarder entre les parties. Moi, je n'ai pas des entre-parties... je joue tout le temps, c'est tellement passionnant!

— Entendu, chère madame, nous irons ensemble ce soir, tous les trois. Mais, pour une fervente du casino, c'est une bien mauvaise chance que de n'avoir pas trouvé de résidence d'été à Deauville même!

— Mais j'avais trouvé! Seulement, j'ai choisi une maison qui n'a pas sa pareille à Deauville. La distance ne compte pas: avec la Packard c'est quelques minutes pour venir de Honfleur. Et la vue sur l'estuaire est si "merveilleuse"! Tous ces grands bateaux... C'est le troisième été que nous passons à "La Vigie"; j'y ai fait faire pas mal de travaux, mais je m'y plais. Il faudra que vous veniez passer un week-end avec la comtesse. Vous a-do-rerez le port privé. Il y a quatre bateaux, et encore... le notaire m'a dit qu'il en manque un. Un cotre. Il paraît que le propriétaire de la villa s'est embarqué dessus pour s'en aller voguer, tout seul, à l'aventure. L'aventure, toujours,... n'est-ce pas "mer-veilleux"? Comme je voudrais le connaître, ce Marc La Renaudie!

Hubert Gréard, qui de l'autre côté de la table s'entretenait avec Estelle, entendit ce souhait enrobé d'un soupir. Il interpella sa femme.

— Dommage, ma chérie, que vous n'ayez pas été à la maison tantôt! Il n'aurait tenu qu'à vous de faire sa connaissance.

— La connaissance de Marc La Renaudie? Ne me dites pas, Hubert, qu'il est venu nous voir et que vous ne l'avez pas retenu à dîner! Oh! pardon... fit-elle en se tournant vers son hôte. Mais nous aurions pu l'amener ce soir, n'est-ce pas? Je suis sûre que vous n'auriez pas fait d'objection.

(à suivre)



La basilique-cathédrale Notre-Dame — Québec

Notre-Dame de Québec a été la cathédrale d'un diocèse qui s'étendait du Canada au Mexique; la première messe y fut célébrée en 1650. Elle a subi les ravages du bombardement en 1759 et de l'incendie; on l'a agrandie et deux fois reconstruite, mais ses murs datent en partie de 1647; la façade est de 1844. Restauré après un incendie en 1922, l'intérieur a de la magnificence. Le choeur, le maître-autel et le baldaquin sont remarquables. Il reste encore des peintures de grande valeur; certaines lampes de sanctuaire datent du régime français.

La crypte renferme les tombeaux de cardinaux-archevêques de Québec et ceux de plusieurs autres personnages historiques.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Machine composant en plus de 50 langues

WASHINGTON — L'Armée annonce la mise au point d'une machine capable de composer et d'imprimer en plus de 50 langues étrangères, y compris le sanscrit.

Cette machine ne pèse que 40 livres. Dérivée du Vari-Typer fabriqué par Ralph C. Koxhead Corporation, elle utilise des caractères démontables.

Elle est d'un fonctionnement si facile, dit un porte-parole de l'Armée, que des soldats seront capables de préparer des textes dans des langues qu'ils ne connaissent pas du tout.

L'Armée a réalisé cette machine pour être en mesure, en temps de guerre, de préparer sur place et de distribuer des imprimés à des populations étrangères.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
8.45—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.20—Intermède
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.45—Lettre à une Can
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
3.45—S.D.S. et variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—Fond de votre pensée
8.00—En trois-quatre
8.30—Variétés
9.15—Chansonnettes
9.30—Nos nations au micro (Allemands)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—L'école buissonnière
9.15—Les écrivains vous parlent
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert internat.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.15—Omnibus
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Lectures et vacances
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P.M
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Sérénade pour cordes
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Album des as
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.58L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam.
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Billet de faveur
7.00—Festival
7.45—Le jazz
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.16—Chansonnettes - Quart d'heure de détente (mar. et jeudi)
1.30—Radio-journal
1.33—Boite à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—En dînant
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Garde à vous
5.30—Confidentiel (Ven. - Chapelet)
5.45—Virtuoses (Ven.) - Bambins - Perrette et ses fredons (jeudi)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Chasse à l'homme
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Contes et légendes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Théâtre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

7.00—Reportages
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Radio-journal
8.15—Journal d'une mère de famille
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
8.00—Histoires extraordinaires
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin

Petites Annonces

Tarif 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajoutez 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 30

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin 193 avenue Provencher St-Boniface** Par la poste $1.00 franco 132-T.F

CALENDRIERS MURAUX pour 1956. Pour maisons d'affaires et foyers. **Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 29-9-T.F.

ON DEMANDE jeune fille ou jeune dame intéressée à garder 2 enfants pendant que la mère travaille — 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi. **Téléphoner, après 5 h., à Mme Guyot, 23-1275.** 30-602-30C.

Pas de cheveux gris

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer

Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F.

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg

Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion

à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons

Téléphone 203-533

Nous livrons à domicile

En se consumant le

Papier d'Arménie (PONSOT)

désodorise, désinfecte, empêche la contagion, et en tout temps laisse une odeur des plus agréable. Essayez-le!

En livret commode, **.35c** à la

Pharmacie Préfontaine
243, ave Marion, Norwood, Man.

ou écrivez à:
Papier d'Arménie Ponsot
2089 est, boul. Gouin, Montréal

Mesdames, faites-vous donner votre permanente dès maintenant au

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT **$5.00**

avec une bouteille de parfum exquis de France GRATUITE

Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon

St. Mary's et Hargrave, Winnipeg

A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie

Ouvert toute la journée le samedi

Nous parlons français

ON OFFRE un grand jardin — 75' x 30' — qui pourrait être préparé cet automne, en échange pour entretien des gazon et haie une fois la semaine. A 370, rue Desautels. **Téléphoner, entre 5 h. 30 et 6 h. 30, à 20-1463.** 30-10-T.F.

JEUNE HOMME SERIEUX, tranquille, sobre, désirerait faire connaissance avec jeune fille sérieuse, de 20 à 30 ans. Confidentiel. **Ecrire à Boîte 603, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 30-603-31C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER, avec ou sans pension. Près autobus. Usage du téléphone. Libre le 1er novembre. **A 158, rue Notre-Dame, St-Boniface. Tél. 20-2457.** 28-566-31C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme, près autobus; usage du téléphone. **Téléphoner à 20-8689.** 30-11-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeune couple ou filles. Près autobus. Usage téléphone et machine à laver. Salle bains et entrée privées. Vacante. **Téléphone: 20-6856.** 30-610-32C.

A LOUER — Chambre meublée; facilités pour cuisine, si désiré. **S'adresser à 230, rue Eugénie, Norwood. Téléphone: 20-6824.** 30-609-30C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, privées. $45.00. Adultes seulement. **S'adresser à 231, rue Doumoulin, St-Boniface.** 30-608-30C.

A LOUER — Grande chambre, meublée ou non, pour jeunes filles ou jeunes hommes. Possession immédiate. 2 minutes de l'autobus et hôpital. **S'adresser à 421, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface. Tél. 93-9985.** 30-607-30C.

A LOUER — Chambre meublée, pour jeunes filles de préférence. Facilités pour cuisine. Près hôpital et hospice. Libre. **Téléphoner à 23-4757.** 30-606-30C.

A LOUER — Suite 2 pièces, meublée; possession immédiate. — 2 grandes suites 4 pièces, non meublées; entrées privées. Près autobus et écoles. Libres 1er novembre. **Téléphoner à 23-1323.** 30-605-30C.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées. **S'adresser à 397, rue Desautels, St-Boniface.** 30-604-30P.

A VENDRE — Gros poêle électrique McClary. Bon marché. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 28-8-T.F.

A VENDRE — Propriété 75 x 140 avec maison, garage. Tout près de la basilique et du collège. **S'adresser à 234, boul. Dollard, St-Boniface.** 14-339-T.F.

A VENDRE — Poêle électrique "Acme", 3 ronds. En bonne condition. Prix, $75.00. **S'adresser à 256, avenue Cathédrale, St-Boniface.** 29-592-31C.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: 93-2934

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bur.: 515, rue Ellice - SUnset 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou **échange** de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE

Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton, Winnipeg Téléphone: 92-4231

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: **le poulet frit**
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Avant de faire l'achat d'une nouvelle voiture, consultez
BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306 - - 11
Vous jouirez d'une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée en achetant une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

Agents demandés

SI NOUS VOUS ENVOYONS UN COMPLET NEUF QUI NE VOUS COUTE PAS UN SOU — le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Je vous mets au courant et vous confie un gros livre d'échantillons de lainages. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à votre sujet. N'envoyez pas d'argent. **Département 112, Goodwear Clothes, C.P. 632, Montréal, P.Q.**

Attention, dames et demoiselles de la ville et de la campagne!

Nous aimerions avoir 2 personnes ayant quelques heures disponibles chaque jour qu'elles aimeraient mettre à profit. Nous vous entraînons à travailler. **Pour plus amples renseignements, téléphoner à 20-1965.** 30-601-32C.

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix **à Boîte 535, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 26-535-32P.

A VENDRE — Maison de 8 pièces; grand lot; garage double. Près de la basilique et des écoles. Pour détails, **écrire à Boîte 574, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 28-574-30P.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à **Boîte 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F.

TERRE A VENDRE — Trois quarts — 480 acres, 350 en culture. Maison neuve 5 pièces, étable, graineries; bonne eau; ½ mille des école, église et magasin; sur route gravelée. Prix, $13,000; $3,000 comptant, balance $1,000 par année avec intérêts à 5%. **S'adresser à Alex Colleaux, Ch. 6, édifice Imperial Bank, Prince-Albert, Sask.** 28-578-30C.

MAGASIN A VENDRE, avec bon chiffre d'affaires — dans centre catholique de langue française, environ 60 milles de Winnipeg, 15 milles de 2 routes pavées; prêtre résident; religieuses en charge de l'école; 3 classes, grades 1 à 9 inclusivement. Prix raisonnable, conditions de paiement faciles. Quiconque serait intéressé pourrait **écrire à Boîte 611, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 30-611-33C.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-30C.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

LA TORONTO GENERAL TRUSTS, administrateur de la succession de feu Joseph Finnigan, acceptera des soumissions pour l'achat des terrains du défunt, ainsi que de son équipement et roulant en bloc. Le terrain consiste des parcelles suivantes: S½ LS 13, S½ LS 14, 15, 16, 4-8-7 et portion du ¼ No 9-8-7; les animaux et l'équipement peuvent être vus sur la propriété du défunt à Ste-Anne. **Pour plus de renseignements, adressez-vous à M. Edgar, a/s de la Toronto General Trusts Corporation.**

Voyageurs qualifiés demandés pour la vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commissions déjà bien introduits dans les établissements commerciaux de détail.
RIAM (Canada) Ltée
345, rue Craig Est, Montréal 18

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.

Le papier-tenture est à la mode
Nous avons le nouveau papier-tenture à revers muni de colle.
Venez voir notre assortiment.
Empire Wallpapers Ltd.
324, rue Donald Tél. 92-6541
Nous parlons français

CAFÉ FORD
99c la livre
Chez votre marchand local
"Economique et de haute qualité"
FORD Teas & Coffee Co. Ltd.,
517, rue Archibald, St-Boniface
Téléphone 20-4117

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald Winnipeg Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Avis aux abonnés de Winnipeg

Si vous ne recevez pas le journal le vendredi, veuillez nous en avertir par téléphone, au numéro 74-3414, avant 5 h. vendredi après-midi, en mentionnant votre nom et votre adresse.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Dimanche dernier eut lieu la messe mensuelle de communion des membres de la société. Le déjeuner fut servi par Mmes Koryluk et Léveillé et suivi des élections annuelles dont le résultat fut le suivant: présidente, Mme Emma Lacharité; 1ère vice-présidente, Mme Jeanne Hedstrom; 2ème vice-présidente, Mme Victoria Lavigne; secrétaire, Mme M.-Anne Carignan; trésorière, Mme Augustine Préfontaine.

Le R. P. Curé remercia les dames sortant de charge pour leur dévouement de plusieurs années; il félicita les nouvelles dignitaires et encouragea la société à faire du bien autour d'elle et à donner le bon exemple.

La nouvelle présidente, en des mots bien choisis, souhaita aux membres sortant de charge que la bonne Ste-Anne fasse inscrire au livre d'or les nombreux mérites qu'elles ont acquis par leur travail zélé et leur dévouement jamais ralenti.

La prochaine assemblée aura lieu le 20 novembre. Il y aura messe pour nos défuntes et réception de nouvelles congréganistes. Venez en grand nombre et veuillez, s'il vous plait, revêtir l'insigne.

Les dames aspirantes pourront donner leurs noms à Mme Lacharité, présidente, 586, avenue Bannatyne, tél.: 74-4835, ou à Mme Carignan, secrétaire, 580, avenue Elgin, tél.: 74-8549.

LA SECRETAIRE

Chronique de CKSB

Clopin-clopant... lundi dernier, CKSB a traversé une période difficile. Les auditeurs voudront bien passer l'éponge. C'est ennuyeux, il est vrai surtout lorsque le silence se prolonge pendant 50 minutes et qu'au lieu de la voix éraillée de Séraphin il n'y a que le vide. Les auditeurs croient peut-être que ces deux mots, "difficultés techniques", cachent des péchés mignons et des omissions de la part de nos opérateurs, mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Il n'y a pas de plus grande satisfaction pour un opérateur ou pour un annonceur que de bien remplir le travail qui lui est confié et quand ça va mal, il est le premier à souffrir... Un court circuit... une ampoule qui éclate ou qui s'éteint, ça se voit partout...

Si les fidèles perdent une tranche de leur roman ou d'une émission favorite, qu'ils se consolent à la pensée que le poste est sur les ondes 16 heures par jour pour servir ou pour amuser...

Le programme "CKSB présente" sera de nouveau à l'affiche. Cette nouvelle série débutera le 6 novembre; l'heure n'a pas encore été fixée. Toute personne, désireuse de participer à ce programme mettant en vedette les talents de chez nous, est priée de communiquer avec le directeur des programmes. Qui sait, ce sera peut-être le premier échelon qui conduira à la gloire et à la fortune.

N'oubliez pas d'être à l'écoute tous les soirs, du lundi au vendredi, à 9 h. 15, pour mettre de l'ordre dans vos affaires du coeur. Le chef de la "clinique du Coeur" est le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. Il a le don d'écarter les nuages.

Dimanche, à l'opéra: "Samson et Dalila", de Saint-Saëns, en français.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **OPERATEURS DE RADIO** $237-$312

pour le ministère des Transports, Services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba** 55-W647-(2).

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **POMPIERS**

Salaires: hommes mariés — $283-$330 par mois; célibataires — $258-$305 par mois

Ces salaires comprennent les allocations pour le Nord. Pour le ministère de la Défense Nationale, à Churchill, Manitoba. S'adresser immédiatement à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba** 55-W675.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **COMMIS DES TRAVAUX** $347-$380

pour le ministère des Travaux publics, en divers centres du Manitoba. Vacance présentement à Lynn Lake. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba** 55-W676.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un **GERANT DE BUREAU (officier technicien)** Jusqu'à $4920 par année

pour travaux de l'Armée, à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba** 55-W674.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des **STENOGRAPHES ET DACTYLOGRAPHES** $125-$205 (selon les qualifications)

pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg. S'adresser immédiatement à **LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba** 55-W668.

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

La cinquième émission "Sur les ondes de CKSB" sera radiodiffusée à 5 h. 30 p.m.

La diphtongaison: Nos fautes dans la prononciation de: "è" et "eu" ouvert.

Les 2 sons de "eu": eu fermé, eu ouvert.

Mots à répéter — Eu fermé: le jeu, le feu, émeute, Eucharistie, glorieuse, silencieusement, malheureux, les boeufs, le noeud, généreux, le bon Dieu.

Eu ouvert: la fleur, l'aveugle, la peur, la soeur, orgueil, jeunesse, fleuve, couleuvre, l'écureuil.

Les 2 sons de "eu": Jeûner est un jeu pour les jeunes. Il veut trois oeufs pour son déjeuner. Le malheureux meunier a la pleurésie et la pneumonie. Ma soeur a peur. Il pleut, c'est ennuyeux! Adieu!

Lecture-texte (poème): "Les canards" (Rosemonde Gérard).

Ils vont, les petits canards,
Tout au bord de la rivière,
Comme de bons campagnards.

Barboteurs et frétillards,
Heureux de troubler l'eau claire,
Ils vont, les petits canards.

Ils semblent un peu jobards,
Mais ils sont à leur affaire,
Comme de bons campagnards.

Dans l'eau, pleine de têtards,
Où tremble une herbe légère,
Ils vont, les petits canards.

Marchant par groupe épars,
D'une allure régulière,
Comme de bons campagnards.

Amoureux et nasillards,
Chacun avec sa commère,
Ils vont, les petits canards!

Bureau de poste de plus d'un siècle

LOWER-WENTWORTH, N.-E. — La maison de Mme Eva Nelson a servi de bureau de poste pendant un siècle, ce qui, croit-on, est un record en Nouvelle-Ecosse.

Le solide bâtiment fut construit aux environs de 1830 par des Huguenots chassés de leur foyer, au sud de la France, et qui obtinrent en Angleterre la possibilité d'émigrer en Amérique.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7123 ou 42-3254

ON DEMANDE
Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**
M. H. MORIN — 23-5376
RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow 3 pièces. Eau et égout. Rue Bertrand. Entièrement meublé. Prix, $3,300.00; $700.00 comptant, balance $40.00 par mois.

Rue de la Morenie — Maison de 6 pièces, 3 en bas et plomberie; 3 en haut et plomberie. Chauffage à air chaud. $7,500.00; comptant requis, $3,500.00, balance $50.00 par mois.

A l'ouest de Winnipeg — Route de camionnage et 2 camions. Très gros chiffre d'affaires. Propriétaire se retire. Vendra 2 camions et route seulement $10,000.00. Accepterait maison-appartements de ville en échange.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
29-599-30C.

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone: 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne, 5 pièces. $8,600.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison 5 pièces; chauffage air chaud à huile; lot 50' de largeur. $14,000.00; comptant requis, $2,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne, 4 pièces. $7,500.00; comptant requis, $1,500.00.

St-Boniface — Bungalow, 5 pièces. Chauffage air chaud. $6,500.00; comptant requis, $1,000.00.

Norwood — Maison 5 pièces; chauffage air chaud; planchers bois dur. $8,500.00; comptant requis, $3,000.00.

St-Vital — Bungalow moderne, 5 pièces. $7,300.00; comptant requis, $800.

St-Boniface — Restaurant, 20 sièges. Avec aménagements. $5,600.00; comptant requis, $2,500.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
30-612-30C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE

Norwood — Bungalow 4 grandes pièces; 2 chambres à coucher. Près écoles et autobus. Taxes, $168. $7,300.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow moderne 4 pièces; 2 chambres à coucher. Stoker. Près écoles et autobus. $7,200.00; moitié comptant.

St-Boniface — Près école Provencher — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher; chauffage eau chaude, huile. $10,000.00; moitié comptant.

St-Boniface — Près écoles — Maison moderne 7 pièces; chauffage eau chaude. Revenus 3 pièces au 2ème: $50.00. $8,500.00.

Norwood — Près Précieux-Sang — Maison moderne 8 pièces; 4 chambres à coucher; chauffage eau chaude, huile. Comptant requis, $2,500.00.

St-Vital — Comptant requis, $1,200 — Bungalow moderne 5 pièces; 2 chambres à coucher; très grand lot; chauffage air chaud, huile. Taxes $87. Possession immédiate.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
30-613-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile. $10,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix, $6,200.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud. $6,800.00.

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00.

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.

Ferme pour culture mixte — 400 acres, et bâtiments modernes, à 50 milles de Winnipeg. Prix, $26,500.

Ferme pour culture mixte — 320 acres, 85 en culture. Maison 7 pièces et autres bâtiments. Electricité. Près écoles. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-8458
27-562-30C.

Mariage

FRECHETTE—SYLVESTRE

Le mariage de Mlle Angéla Sylvestre, de Bellegarde, fille de feu M. Francis Sylvestre et de Mme Sylvestre, avec M. Lionel Fréchette, de St-Boniface, fils de M. et Mme Joseph Fréchette, fut béni par M. l'abbé P.-E. Béchard, curé de Bellegarde, en la basilique St-Boniface, le samedi 15 octobre, à 9 h. MM. les abbés R. De Roo et A. Gauthier assistaient à la cérémonie.

La mariée avait pour témoin son oncle, M. Arthur Sylvestre, et le marié, son père. MM. Lucien Fréchette et Gabriel Sylvestre agissaient comme huissiers.

La toilette de la mariée consistait d'une robe courte avec boléro de faille bleu Dresden et accessoires blancs et bleu marine, complétée d'un collier et d'un bracelet d'argent, cadeaux du marié. Son bouquet de corsage était composé de gardénias.

Au cours de la cérémonie, Mlle Florence Sylvestre, soeur de la mariée, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, rendit l'"Ave Maria" de Schubert, le "Panis Angelicus" de César Franck et le "Notre Père".

Une centaine d'invités assistèrent à la réception qui eut lieu en la salle du club Belge, après laquelle les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis.

A leur retour, M. et Mme Fréchette résideront à 485, rue de la Morénie.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ALLONGE ET CHANGEMENTS A L'EDIFICE PUBLIC FEDERAL, JASPER (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, édifice Sun, 10363, 108e rue, Edmonton (Alta), au bureau de poste de Calgary (Alta), et au bureau de poste de Jasper (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 30 septembre 1955.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 9 novembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR ANCIEN BUREAU DE POSTE, CHANGEMENTS POUR LA G.R.C., SASKATOON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.



optina

Appareils photographiques, agrandisseurs et jumelles, de qualité et de fabrication superbes.

Comptoir des appareils photographiques
Rez-de-chaussée, Donald.
Signalez SUnset 3-2115.

THE T. EATON CO LIMITED

Nouvel archevêque à Saragosse, Espagne

CITE DU VATICAN — S. S. Pie XII a promu archevêque de Saragosse, Espagne, S. Exc. Mgr Casimir-M. Gonzales, qui était jusqu'ici évêque de Bilbao. Il a aussi nommé évêque de Valdivia, au Chili, Mgr Emmanuel Santos, âgé de 39 ans, qui était directeur spirituel du séminaire diocésain et professeur à l'université de Valparaiso.

Congrès international de morale médicale

PARIS — L'Ordre national des médecins français vient d'organiser le premier congrès international de morale médicale. En présence de S. E. le cardinal Feltin, du pasteur Boegner et du grand rabbin Kaplan, sous la présidence de M. Bernard Lafay, ministre de la Santé publique et de la Population, et devant les représentants de 24 nations, avait lieu le vendredi 30 septembre la séance inaugurale.

Cette séance posait ce congrès non comme une base à des règles de morale établies dans l'immédiat, mais comme un colloque entre nations suscitant pour l'avenir l'établissement de ces règles, devant lesquelles le médecin d'aujourd'hui se débat souvent seul, guidé par ce devoir primordial: respect de la vie et de la personne humaine.



PROLONGATION DE DELAI

On fait savoir par les présentes que le délai fixé pour la réception des soumissions pour EDIFICE PUBLIC FEDERAL, ATIKOKAN (ONT.), est prolongé jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 26 octobre 1955.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 octobre 1955.

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg

ARHUMA **DOULEURS Rhumatismales**
Pourquoi vous résigner à souffrir
sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névralgiques, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.
Soulagement prolongé. Constatez son effet durable. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25c par jour.
Traitement de 24 jours d'ARHUMA: $6.00 plus 43c pour malle
ARHUMA MEDICINE Registered
Dr J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 113, AMOS, P.Q.



Confectionné par
PROGRESS BRAND CLOTHES
Aucun habit au Canada peut comparer son fini doux-satin... son lustre riche. Vraiment le sommet de la qualité distinctive.
CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface - Tél. 20-3795
HEURES D'AFFAIRES
9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

DOLORÈS BEAUTY SALON



Mesdames!
Offre spéciale d'anniversaire
pour le reste du mois d'octobre et tout celui de novembre
Ne manquez pas notre offre spéciale d'automne
Une permanente à froid de $7.50 pour $5.00
Plusieurs genres populaires, à votre choix
9, Chemin Ste-Marie Téléphone 20-9713